

Le syndicalisme agricole va de l'avant...



Fondation de la Fédération des producteurs d'oeufs de consommation

(à lire en page 7)

Des sauveurs ou des exploités...

page 3

Les cultivateurs franco-ontariens: un ministre de l'Est

page 5

L'importation des dindons des E.-U. doit être mieux contrôlée

page 9



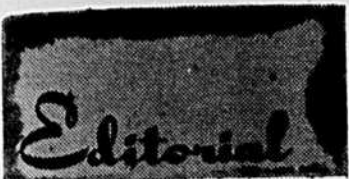
Homme d'affaires en plein "trécarré"

L'agriculteur moderne ne peut plus se contenter de cultiver sa ferme, les circonstances l'ayant transformé en homme d'affaires aussi habile, aussi compétent dans son domaine que l'homme d'affaires urbain dans le sien. Evidemment, on ne le verra pas dicter sa correspondance au milieu du "trécarré" mais il n'en doit pas moins jongler sans cesse avec la rotation des récoltes, acheter et vendre ses bestiaux à profit, planifier son avenir. Pour parvenir au succès, il

sait prévoir ses besoins futurs, se conformer à l'évolution constante que subit l'administration d'une ferme prospère. En l'approvisionnant de carburants et de lubrifiants de la plus haute qualité, The British American Oil Company Limited contribue à satisfaire aux besoins de l'agriculteur canadien. Par ses réussites dans les domaines de la recherche et de la mise au point de produits, B-A sert la technologie agricole de l'avenir.



S-31 83F



Des sauveurs ou des exploiters?...

L'agriculture est devenue une grande vedette! Tout le monde en parle et semble s'y intéresser. Une alerte générale, du moins apparente, est sonnée au sujet des problèmes agricoles. Les solutions toisonnent de toutes parts. Les sauveurs de l'agriculture et de la classe agricole se multiplient. Et comme l'U.C.C. canalise les préoccupations, les inquiétudes et les réactions du milieu rural et agricole, elle est en quelque sorte assiégée par une multitude d'individus et d'associations qui offrent leur concours et même veulent assumer le salut de la classe agricole. Les principaux responsables de l'U.C.C. sont également l'objet d'attentions du même genre.

Tout cela peut constituer un excellent témoignage en faveur de l'U.C.C. et de ses dirigeants. Ce peut également être un apport précieux dans la solution des nombreux et graves problèmes que rencontre notre agriculture. On ne peut que s'en réjouir, du moins à première vue. Mais à la condition que les intentions et surtout les démarches auxquelles elles donnent lieu, ne soient pas dictées principalement par des préoccupations trop étrangères au progrès et au bien-être des cultivateurs. Ce réveil et cet intérêt soudains au sujet des problèmes agricoles, deviennent quelque peu inquiétants, lorsqu'ils se manifestent avec éclat, chez certains qui semblent découvrir du jour au lendemain qu'il existe des cultivateurs et surtout des problèmes agricoles dans le Québec. Tout en appréciant la contribution précieuse et indispensable que peut constituer une opinion publique suffisamment éveillée et avertie, il faut être bien en garde contre toute exploitation que l'on pourrait faire de la situation actuelle si difficile des cultivateurs et en même temps des organismes et des hommes qui, depuis toujours, s'efforcent d'y remédier.

Les grands médiums d'information apportent un concours essentiel à la cause des cultivateurs. Il faut savoir apprécier à sa juste valeur le travail qu'ils ont accompli, surtout au cours des derniers mois, en vue d'alerter l'ensemble de la population. Mais le jaunisme qui constitue un danger constant lorsqu'il s'agit d'information, ne peut faire autrement que de s'introduire lorsqu'une question prend la vedette, comme c'est le cas, à l'heure présente, pour l'agriculture.

Aussi, faut-il se défier de certains responsables de l'information qui ne recherchent dans les problèmes actuels de l'agriculture et les solutions mises de l'avant que l'aspect sensationnel, en ignorant l'essentiel. Il n'en peut résulter rien de bon pour la cause elle-même. A titre d'exemple, après avoir marqué de nouveau notre appréciation du magnifique concours apporté par Radio-Canada, spécialement au moyen de ses émissions à caractère agricole, nous nous devons de dénoncer publiquement certaines autorités de cet organisme, pour avoir rejeté récemment une occasion tout à fait unique de rendre service à tout le milieu rural et même à l'ensemble de notre population, en mesquinant sur quelques milliers de dollars (alors qu'on en gaspille des dizaines de milliers pour des fins sûrement moins utiles!) pour refuser d'aller chercher sur place des informations de première valeur relatives à l'exploitation de la forêt en Scandinavie, problème de première importance pour l'économie de notre province.

Et que dire de toute la kyrielle de groupements de toutes sortes, dont certains semblent s'intéresser à l'agriculture un peu comme des vautours. La réputation des partis politiques est déjà bien établie à ce sujet. Ils ne peuvent se démentir du jour au lendemain et tout en admettant qu'ils peuvent jouer, il faut éviter à tout prix de tomber tout simplement dans leurs pièges de partisanerie politique. La mise en garde vaut tant pour les partis traditionnels que pour les partis qui sont à l'état embryonnaire.

L'agriculture et son porte-parole, l'U.C.C., représentent, à l'heure actuelle, des proies de choix pour les tenants d'idéologies de toutes sortes. La gamme peut s'étendre du nationalisme le plus réactionnaire au socialisme le plus avancé. Nous ne pouvons reprocher aux sauveurs de la race à tout prix tout comme aux révolutionnaires de tout acabit, de découvrir subitement le cultivateur et ses problèmes et même de s'y intéresser; mais, de là à devenir de simples instruments entre leurs mains, il y a tout de même une jolie marge! Certaines conversions subites sont d'autant plus inquiétantes qu'elles manifestent leur zèle de façon fort bruyante et même violente... ou que leurs procédés sont particulièrement mystérieux et ténébreux...

Pendant nombre d'années, les cultivateurs ont été individuellement des victimes de choix pour les exploiters de tous genres. Qu'il suffise de mentionner la volée de vendeurs de parts de mines et d'actions de tous genres qui s'abattaient sur les campagnes à certaines périodes. Puis ce furent les supposés serviteurs de la classe agricole qui s'en allèrent offrir, par toutes nos campagnes, des produits plus ou moins nécessaires avec le résultat qu'aujourd'hui, nombre de nos fermes doivent rencontrer des obligations bien au-delà de leurs possibilités, sans que, pour autant, on ait vraiment amélioré le sort du cultivateur, puisqu'au lieu de tenir compte de ses besoins et de ses possibilités, on cherchait tout simplement à vider son portefeuille et à le charger au maximum de dettes. L'exploitation s'est quelque peu raffinée, à la suite de l'action collective que le cultivateur a jugé à propos d'entreprendre, car on lui a alors garoché dans les jambes toutes sortes de groupements plus ou moins artificiels, dans le but de l'empêcher de jouer pleinement son rôle.

Encore une fois, il faut se réjouir de l'éveil général au sujet des problèmes de la classe agricole de chez nous et des solutions qui s'imposent. Il faut être prêt à collaborer avec tous ceux qui ont à coeur les intérêts des cultivateurs et accepter tous les concours suffisamment désintéressés. Mais les cultivateurs ne doivent jamais oublier la recette qui leur a permis de se tenir quelque peu à flots, jusqu'à aujourd'hui, et qui s'avèrera de plus en plus comme la seule vraiment efficace pour l'avenir: *c'est par leur propre action collective bien organisée et de plus en plus dynamique qu'ils parviendront à l'objectif de citoyens à part entière qu'ils visent à bon droit.* Ce sont les cultivateurs eux-mêmes qui constituent les principaux éléments de leur propre salut. Laisser leur sort entre les mains d'autres si aimables ou si bruyants soient-ils, et surtout permettre qu'on dispose pour toutes sortes de fins de l'organisation qu'ils se sont donnée, pourrait conduire vite au désastre. En effet, le cultivateur, après s'être laissé prendre trop facilement son portefeuille, doit être particulièrement vigilant et jaloux au sujet de son action collective, s'il ne veut pas qu'on s'empare maintenant en quelque sorte de sa tête, de son coeur et de son âme!

Paul-Henri LAVOIE.

la des champs PAR D. E. GRANDPRÉ

Des ruraux pauvres faire des citoyens pauvres?

Première semaine de novembre. A Toronto, congrès annuel à la fois imposant et important: celui de la Fédération ontarienne de l'agriculture. L'un des principaux conférenciers invités: M. Maurice Sauvé, ministre fédéral des Forêts et, éventuellement aussi, de l'Aménagement rural. Sujet traité: le programme ARDA (aménagement rural et développement agricole).

Sujet qui, on le sait, n'a pas que son beau côté, mais comporte aussi des aspects arides et ingrats. Arides encore dans ses résultats; ingrats dans l'esprit de ceux qui en espèrent beaucoup. Dès ses débuts, il a fait naître de grands espoirs qui, en bien des cas, se sont changés en amères déceptions. Pas partout, pas toujours, pas pour tout le monde, pas non plus à cause de ses objectifs louables. Mais, répétons-le, dans bien des cas, dans certaines régions plus particulièrement, dont plusieurs rapprochées de nous.

A l'origine de ces déceptions on pourrait relever bien des causes, une centaine au moins, beaucoup trop en tous cas pour les reprendre une à une. Mais il s'en trouve qui sont percutantes. Une intense publicité en-

tourait la législation ARDA avant même qu'on ne la mit à exécution; bien plus, avant même qu'elle ne fût adoptée par le Parlement. Publicité qui porta certaines gens -- les moins fortunées surtout -- à croire qu'il s'agissait là d'une législation miracle. Au surplus, une législation à miracles immédiats. Publicité nécessaire à certains égards, mais trop poussée pour le moins, enlevante ou emballante à l'occasion et, au besoin, assez mensongère à quelques points de vue.

Les gens en attendaient de l'action -- demain, après-demain ou, au plus tard, la semaine prochaine. La publicité leur avait donné cette conviction.

Les plus patients attendent encore. Car, avant de passer à l'action et de mettre à exécution un projet mûri dans une région donnée, il faut savoir d'où l'on vient et où l'on va. Ce qui veut dire procéder à des études minutieuses, à des enquêtes bien conduites, à des relevés qui sont un reflet aussi fidèle que possible de la situation existante. Donc, après trois ans et même davantage, peu d'action, beaucoup d'enquêtes en cours qui ne disent pas grand chose au profane. D'où

déappointements, désillusions, pour ne pas dire pessimisme.

DOUZAINE D'ÉLECTIONS

Un autre fait a vivement contribué à brouiller les cartes aux tout débuts d'ARDA: Nous avons connu une couple d'élections fédérales et une dizaine d'élections provinciales. Va sans dire que, pendant ce temps, les projets s'annonçaient à la douzaine, mais n'avançaient guère. Va sans dire aussi que ce furent autant d'occasions d'appréter ARDA à toutes les sauces partisans, nationales, provinciales et régionales.

Enfin, autre handicap des plus graves: Les régions qui ont le besoin le plus impérieux et le plus pressant d'ARDA dont précisément celles qui comptent le plus petit nombre d'organismes ou de comités régionaux qui s'imposent pour en tirer pleinement parti. Il y en a bien quelques-uns chez nous, aussi bien cotés que ceux de n'importe où ailleurs mais, répétons-le, relativement clairsemés.

Dans les régions et localités qui ont conservé espoir, bien des gens se posent des questions. Que faire, par où commencer, à quels sujets donner la priorité, quelles propositions concrètes

présenter aux dirigeants d'ARDA? Ceux-ci préconisent en effet que toute mesure doit venir des milieux locaux et régionaux intéressés; que les populations intéressées doivent s'aiders elles-mêmes avant que le ou les gouvernements ne songent à se lancer dans la réalisation d'un programme précis.

AUTRE PAIRE DE M...

Décider d'exploiter une bleuëtière en commun, cela ne paraît pas tellement compliqué, affirment d'aucuns. Mais quand vient le temps de remembrer, de consolider, d'aménager avec bon sens une ou une demi-douzaine de paroisses en voie de désagrégation, d'en refaire les structures selon leur vocation actuelle et les besoins modernes, d'y mettre de l'ordre au point d'en faire une ou plusieurs collectivités rentables à la population, là c'est une autre paire de manches!

Autant de considérations qui forment un long préambule, trop long peut-être d'après le lecteur, au sujet traité ici aujourd'hui. Ce préambule, n'a toutefois qu'un but: aider à mieux comprendre quelques passages de la conférence Sauvé, passages qui serviront de fin à la présente chronique et de sujet principal à une deuxième, celle de la semaine prochaine, à moins d'imprévu.

OBJECTIF À RETENIR

Pour aborder le sujet traité par le Ministre, rien de mieux, je crois, que de mettre immédiatement en exergue une phrase

qui apparaît vers la fin de la conférence.

Déclare M. Sauvé: "Ce n'est pas résoudre le problème du faible revenu rural que d'amener simplement les ruraux pauvres à devenir des citoyens pauvres".

Ces paroles si bien frappées solent-elles, ne sont pas totalement nouvelles, le sens en tout cas n'en est pas nouveau. Mais elles constituent tout un programme d'action.

Traduites en langage populaire, elles signifient: il faut que cesse l'état de choses des dernières années. Et ces dernières années peuvent comprendre la dernière décennie, sinon davantage.

L'étude présentée à Toronto par le ministre des Forêts a ceci de particulier qu'elle s'applique à la population rurale dans son ensemble. Celle-ci englobe, comme on le sait, les cultivateurs proprement dits ou population agricole. D'autre part, les ruraux forment ce groupe qui vivent à la campagne, aussi bien que dans les villages, mais ne pratiquent pas l'agriculture ou si peu qu'il ne vaut pas la peine d'en parler.

LE TABLEAU CANADIEN

Le Ministre se défend de vouloir énumérer des litanies de statistiques sur le revenu rural. Vous connaissez tous, dit-il des régions où il y a de la pauvreté et d'autres régions où elle règne en maîtresse. Le tableau d'ensemble au pays peut se présenter ainsi:

(Suite à la page 16)

39e cours à domicile

La commercialisation des produits agricoles



par le Dr Roger Perreault,
économiste, directeur du Service
d'économie rurale de l'UCC

1 - Généralités (suite)

LA COMMERCIALISATION COÛTE CHER

La commercialisation des produits agricoles représente une tâche colossale. Le Canada est un pays immense et les unités de production, les fermes, sont dispersées et dans une large mesure éloignées des centres de consommation. Les produits agricoles sont dans l'ensemble hautement périssables et ils doivent être rassemblés, expédiés, entreposés et transformés rapidement en vue d'assurer leur conservation. De plus, ils doivent subir une transformation poussée dans la plupart des cas et être présentés de façon telle à satisfaire les besoins et préférences des consommateurs sans cesse plus exigeants.

Le système de commercialisation au Canada s'est développé rapidement au cours des dernières décennies. C'est là d'ailleurs l'une des caractéristiques importantes d'un pays évolué. La spécialisation des tâches aux différents niveaux de la production et de la mise en marché a permis un tel progrès et le développement de l'économie d'échange. L'essor des centres urbains, l'amélioration des méthodes de transport et de communication, la mise au point de techniques massives de distribution et de production ont joué un rôle essentiel dans l'amélioration du système de mise en marché.

MAIS QU'EST-CE QUE LA COMMERCIALISATION

Nous avons employé jusqu'ici indistinctement les termes "mise en marché", "marketing" et "commercialisation". Pour simplifier, nous nous en tiendrons dorénavant au seul terme de commercia-

lisation. C'est d'ailleurs l'expression couramment employée aux Nations-Unies et par nos ministères de l'Agriculture.

Il importe d'indiquer au préalable un mauvais usage du terme; plusieurs personnes pensent que la commercialisation a trait uniquement à la vente d'un produit. La vente d'un produit n'est du fait que l'une des multiples fonctions de la commercialisation.

Nous avons déjà défini succinctement la commercialisation. D'une façon plus exacte, elle se rapporte à l'exécution de toutes les activités économiques ou transactions comprises au cours de l'écoulement de biens et services depuis le départ de la ferme des produits jusqu'à l'achat de denrées alimentaires par les consommateurs. Plus simplement, elle a trait à la commercialisation de services (la transformation et la distribution étant envisagées ici comme services) depuis le stade de la production jusqu'à celui de la consommation.

Le service a trait ici à toutes activités économiques qui modifient l'utilité du produit quant à la forme, l'endroit, le temps et la propriété. D'une façon plus concrète, lorsque le consommateur achète un produit, disons des côtelettes de porc (forme du produit) au moment voulu (utilité du temps) dans un magasin de son choix (endroit). Le détaillant en vendant le produit en transfère la propriété au consommateur. Il est bien sûr que la carcasse de porc dans un entrepôt frigorifique n'est pas le même produit que les côtelettes de porc dans un magasin de consommation, pas plus que le lait reçu à l'usine de pasteurisation est le même produit que le lait livré en bouteilles à domicile. En d'autres termes, différen-

tes activités économiques (biens et services) sont venues s'ajouter au produit initial, c'est-à-dire à la matière première et en ont augmenté la valeur, et l'utilité, cela va de soi.

Prenons un exemple beaucoup plus simple, celui des grains de provende. De Fort William aux entrepôts publics de Montréal, le produit est à peu près le même; la forme varie peu si ce n'est la teneur en humidité. Cependant, le produit est devenu plus utile du fait que par le transport, il est placé à proximité des fermes du Québec. Pour que ce produit soit utile à nos éleveurs, il faut qu'il soit entreposé d'abord dans un silo local à la campagne, et ensuite livré sur la ferme en vrac ou en sac (endroit et forme). Il faut aussi qu'il soit entre ses mains au moment où celui-ci en a besoin (temps). Quant à la propriété, le cultivateur en devient possesseur au moment où il complète une transaction commerciale. Dans l'exemple cité plus haut, nous avons à dessein simplifié plusieurs étapes de la commercialisation.

Pour que le système de commercialisation soit efficace, il faut que le cultivateur ait suffisamment de grains à des prix raisonnables suivant la qualité voulue, la forme voulue (grains en vrac ou en ensachés) au moment voulu (le temps) et sur sa ferme (endroit).

Ce n'est pas une mince tâche que d'évaluer l'efficacité du système de commercialisation pour des produits donnés et à des moments donnés. De nombreux facteurs entrent en jeu tels que l'utilisation des ressources nécessaires au rassemblement, au transport, à la transformation, à l'entreposage, à la distribution, au financement, la plus ou moins grande puissance économique des entreprises sur le marché, les politiques de commercialisation, le volume, la satisfaction et les préférences des consommateurs. L'efficacité partielle de la mise en marché, comme par exemple l'efficacité d'une usine, est plus facile à évaluer.

Une chose demeure certaine; c'est que le système de commercialisation n'est pas exempt de sources de conflit. Le consommateur veut obtenir le plus bas prix possible. Les participants du marché veulent, d'autre part, s'assurer le maximum de profit et la plus grande part possible du dollar du consommateur. Le système donne également lieu à une très vive concurrence entre les fabricants et les distributeurs d'un produit ou d'un substitut et entre les transformateurs et les magasins à succursales.

Dans un tel système, l'équilibre n'est jamais atteint.

Quant aux producteurs, ils visent à obtenir les plus hauts prix possibles pour leurs produits. Cependant, il est bien clair que pour eux quelque chose ne tourne pas rond dans un système où pour l'ensemble de leurs produits, ils reçoivent à peu près le même prix qu'il y a 10 ans et pour le lait destiné à la fabrication, un prix inférieur à celui qui prévalait il y a 20 ans.

Nous avons vu plus haut que la demande des consommateurs est une demande dérivée, c'est-à-dire qu'elle part du consommateur pour être transmise aux détaillants, de là aux grossistes, puis aux transformateurs, ensuite aux postes d'assemblage et finalement aux cultivateurs.

Il existe de nombreux participants du marché entre le cultivateur et le consommateur des denrées alimentaires. Or, toutes les activités des participants du marché sont centrées en dernière analyse sur le dollar du consommateur et comme la demande est dérivée, les cultivateurs subissent les coups et contre-coups des fluctuations du marché et ils les subissent avec d'autant plus de force qu'une tranche importante des frais de commercialisation ont tendance à être rigides.

QUESTIONS

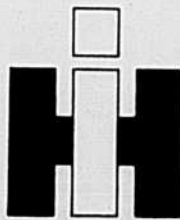
- 1.- Qu'entendez-vous par demande "dérivée"?
- 2.- Les dépenses personnelles pour les biens et services de consommation au Canada se sont chiffrées à \$27.2 milliards en 1963. De ce nombre, qu'elle a été le pourcentage des dépenses consacrées à l'alimentation, celles-ci s'établissant à \$6.3 milliards pour la même année?
- 3.- Est-ce exact d'affirmer que la production des produits agricoles est soumise aux mêmes conditions que celles des produits industriels? Dites pourquoi.
- 4.- Un cultivateur achète, en novembre, 10 sacs de moulée laitière, 16%, d'une meunerie locale; spécifiez d'après cet exemple l'utilité quant au temps, à la forme du produit, à l'endroit et à la propriété.
- 5.- Qu'entendez-vous par commercialisation? Décrivez brièvement, en vous basant sur votre expérience, le système de commercialisation du porc.

CORRECTION:

Les dépenses alimentaires au Canada se chiffrent à plus de \$6 milliards comme nous l'avions indiqué précédemment.

ENDURANCE !

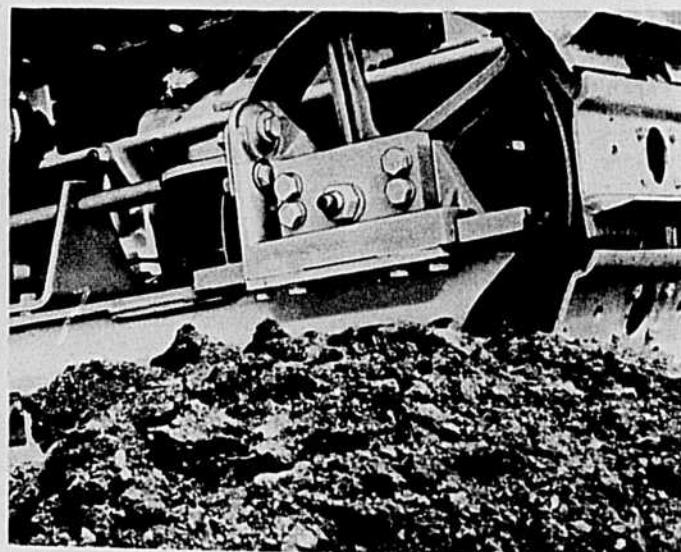
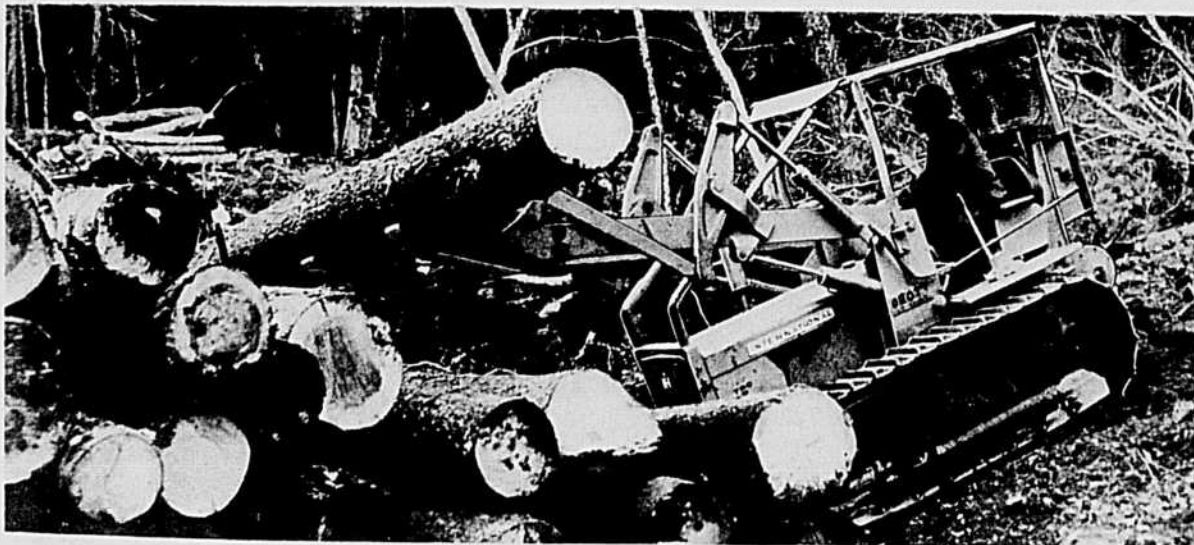
La raison de l'immense supériorité des tracteurs forestiers INTERNATIONAL



De l'avis général, on peut vraiment faire confiance à ces tracteurs. Les chenillards International de la série B, construits au Canada, ont démontré qu'ils étaient les plus durables des tracteurs de moins de 50 CV qu'on ait jamais vus. Tous leurs organes témoignent d'une robustesse et d'une résistance extrêmes. C'est ce qui explique leur succès toujours croissant auprès des exploitants forestiers. Si vous n'êtes pas encore de ce nombre, demandez à votre marchand une démonstration qui ne manquera pas de vous convaincre!

International Harvester Company of Canada, Limited, Hamilton, Ontario

Le train de roulement est construit en force. Les patins sont plus larges et plus massifs que ceux des tracteurs comparables. Les axes et les douilles sont plus longs, ont une surface de contact plus grande, et un système d'emboîtement spécial. Les grandes roues de renvoi avant, en fonte d'acier, ont des jantes renforcées. Les dimensions et la robustesse de tous les éléments leur confèrent une endurance exceptionnelle.



AU DERNIER CONGRÈS RÉGIONAL DES CULTIVATEURS FRANCO-ONTARIENS

Les cultivateurs franco-ontariens demandent instamment la nomination à Ottawa d'un ministre de l'Agriculture pour l'est du pays, surtout pour la bonne administration agricole des deux grandes provinces que constituent l'Ontario et le Québec.

Tel est le sens d'une résolution passée à l'unanimité lors du congrès régional des comtés de Prescott, Russell, Glengarry et Stormont. Ce congrès régional, tenu la semaine dernière à Saint-Isidore de Prescott, groupait de 150 à 200 membres de l'Union des cultivateurs franco-ontariens. Il précède de deux ou trois semaines le congrès général de l'UCFO qui se déroulera à Ottawa au commencement de décembre.

Le proposeur de la résolution, M. R. Clément, est président de l'Association des producteurs de fromage du comté de Russell. Dans ses commentaires, il s'est bien gardé d'attaquer le ministre actuel de l'Agriculture à Ottawa, M. Harry Hays. A ce dernier il a attribué tous les mérites qui lui reviennent, précisant: M. Hays jouit d'un grand prestige et

possède toute la compétence voulue en ce qui regarde les questions de la culture des céréales et de l'élevage des animaux de boucherie.

Mais cela ne nous suffit pas, à nous, enchanteur: "Nous voulons un ministre de l'Agriculture versé dans la production du fromage et au courant de tous les aspects de l'industrie laitière; un ministre capable de nous comprendre et de nous aider à l'occasion."

"Nous voulons un ministre de l'Agriculture qui, à la suite des déboires et de la sécheresse comme ceux de cette année, sache prendre les mesures qui s'imposent pour venir au secours des producteurs laitiers."

SUBVENTION DE 50¢

M. Clément a dégagé d'autres problèmes laitiers que nous tenteront de résumer en quelques lignes.

Nous ne pouvons, dit-il, réclamer constamment une augmentation des prix du lait, ces majorations ne nous permettant pas de concurrencer des producteurs étrangers capables de produire à meilleur compte que nous. La meilleure solution aux années de sécheresse et de mauvaises récoltes, ce sont encore les subventions temporaires.

Aussi, les délégués ont-ils réclamé du gouvernement fédéral une allocation de 50 cents les 100 livres de lait. Autre demande de subvention, adressée celle-là au gouvernement provincial: le versement de 40% du coût d'achat des engrais chimiques.

GARDEZ VOS TROUPEAUX

Pour sa part, l'agronome du comté de Russell, M. Laurent Farmer, a demandé instamment aux congressistes d'éviter de se défaire d'une partie de leurs troupeaux afin d'avoir l'argent liquide voulu pour acheter foin et moulées pour nourrir les bêtes restantes. Il leur a conseillé plutôt de recourir pour cela à des emprunts bancaires garantis par le gouvernement aux cultivateurs victimes de la sécheresse.

D'après M. Farmer, c'est un mauvais calcul de se départir d'une partie d'un troupeau pour nourrir l'autre partie. Peut-être, l'année prochaine sera-t-elle beaucoup plus favorable et vous seriez alors privés d'une importante source de revenus.

AGRONOMES BILINGUES

Autre résolution très importante passée au même congrès: la nomination d'un nombre acceptable, sinon convenable, d'agronomes bilingues -- par le gouvernement provincial. Les deux agronomes de Prescott et de Russell n'ont présentement qu'un seul adjoint, M. A. Brunet. Une semaine, il visite un comté, l'autre semaine, c'est le tour du second comté. Ce qui veut dire que les agriculteurs de l'un et l'autre comtés ne peuvent le voir que durant la moitié de l'année. Régime d'autant plus déplorable qu'il s'agit de deux comtés fort grands en superficie.

Situation encore plus déplorable: l'absence d'agronomes ou d'adjoints capables de parler et de comprendre à la fois le français et l'anglais. Le problème est grave, tellement qu'il sera soulevé au congrès général prochain d'Ottawa et qu'il y fera l'objet d'une ou de résolutions.

DANS GLENGARRY

A cette occasion, les cultivateurs des comtés en cause sont bien décidés d'insister sur le point suivant: au moins des adjoints bilingues; s'ils ne sont pas de langue française, qu'ils soient au moins capables de la

comprendre et de la parler pour se faire comprendre.

Toujours d'après les congressistes, c'est dans le comté de Glengarry que la situation serait vraiment intolérable; l'agronome local et son adjoint pendant l'été n'y parleraient pas un mot de français. Un congressiste a fait observer à cet égard: La seule réponse que peut nous fournir notre agronome de Glengarry est celle-ci: "Sorry, I don't speak French" (Je regrette, mais je ne parle pas français). Comme réponse à une consultation, avouons que ce n'est pas riche!

Pourtant, une étude très récente (Boileau) indiquait que 60% des cultivateurs de Glengarry sont canadiens-français. Même demande de l'UCFO à l'égard des quatre comités préposés au bureau d'enregistrement des quatre comtés.

Les cultivateurs de Prescott, Russell, Glengarry et Stormont jugent que ce sont là des demandes légitimes et qu'elles seront



La foire annuelle d'hiver de Toronto bat son plein dans la Ville Reine. Sur cette photo, M. M.R. McCrea, président du Conseil canadien des produits laitiers (à gauche), remet le trophée Stonehouse à David McCallum, de Woodbridge, Ontario, gagnant du concours d'appréciation des animaux laitiers ouvert aux membres des clubs 4-H.

agréées favorablement par le ministère de l'Agriculture de Toronto. C'est du moins ce que donne à entendre le quotidien

régional "Le Droit" dont nous sommes inspiré pour dégager les quelques faits qui précèdent.

Lois projetées en agriculture pour '65

Le gouvernement fédéral a l'intention de soumettre lors de la prochaine session du Parlement au moins trois nouveaux projets de loi, a déclaré le ministre de l'Agriculture, M. Harry Hays, lors d'une récente conférence de presse à Lethbridge (Alberta). L'un, comme nos lecteurs le savent déjà, concerne l'industrie laitière, législation que M. Hays qualifie de "programme laitier pour tout le Canada"; un deuxième a trait à la main-d'oeuvre affectée à l'agriculture; enfin, un troisième portera sur la mise en marché des produits agricoles. Le Ministre s'attend que les trois projets soient prêts le printemps prochain.

AGENCE:
vente des grains de provende

L'institution d'une agence spéciale ayant pour mission d'acheter pour l'Est les grains de provende de l'Ouest a été réclamée de nouveau par la National Farmers' Union (Ouest et Ontario). La demande a été formulée par le président de cette association agricole, M. Alf. Gleaves, de Saskatoon, devant le Comité agricole de la Chambre des communes, chargé d'étudier la question. M. Gleaves a également insisté pour que toutes les meuneries de l'Ouest soient de nouveau soumises aux prix et quotas de la Commission canadienne du blé -- au lieu de permettre aux meuneries d'acheter directement leurs grains du cultivateur à des prix de leur choix. Inutile de dire que M. Gleaves s'est attiré les foudres des députés de l'Ouest, membres du Comité. Plus tôt au cours de l'année, la même demande avait été adressée au Cabinet par la Fédération canadienne de l'agriculture.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
en tous pays
MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN
2100, rue Drummond
MONTREAL 25



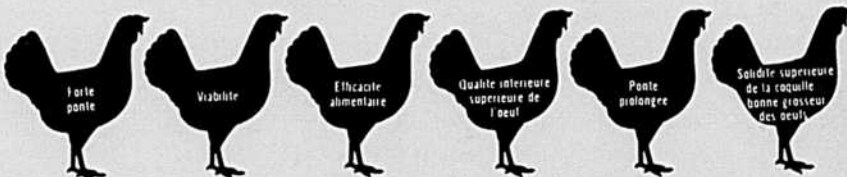
- 1 Elles sont élevées selon le programme éclairé en 20 points d'élevage des poulettes DeKalb.
- 2 Elles sont élevées par un producteur de poulettes de tout repos choisi dans votre région par DeKalb.
- 3 L'élevage EN ISOLEMENT COMPLET est assuré... à l'abri de toute contamination.
- 4 Vous commencez normalement à retirer des revenus peu après l'entrée des poulettes au poulailler.
- 5 Economie de temps, de travail et de tracas. Vous pouvez utiliser votre capital pour accroître votre exploitation et vos installations.
- 6 Vous pouvez garantir d'avance la quantité voulue en plaçant une commande déterminée au couvoir DeKalb.
- 7 Chaque oiseau est le fruit du célèbre programme d'élevage équilibré DeKalb qui assure un rendement équilibré.
- 8 Des éleveurs spécialisés ont assuré la qualité du logement, de l'alimentation et de la gestion des sujets. Les poulettes vous sont livrées en condition IDÉALE.

Vous serez approvisionné de poussins DEKALB des incubateurs du

Couvoir Modèle Enrg.
Ferme Avicole Major
Limitée

Arthabaska, Qué.
Green Valley, Ont.

et vous recevrez également tout le service requis



TENEZ UN RÉGISTRE DE VOTRE ÉLEVAGE ET VOUS VOUDREZ GARDER LES POULETTES DEKALB

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

La coopération, un instrument productif

En effet, il faut bien se mettre dans l'esprit que coopérer c'est travailler avec quelqu'un et non pas contre quelqu'un. La coopération qui force l'individu à sortir de son moi pour considérer les besoins de tout un groupe est à base d'altruisme et de charité, charité en paroles, bien sûr, mais en actions surtout. En pratiquant la coopération, on apprend qu'il y a tout un monde à réaliser en travaillant ensemble. On se rend compte que, seul, on est impuissant et vulnérable, tandis qu'en groupe on devient fort. Ce que l'un ne sait pas, l'autre le sait ; ce que l'un ne peut pas, l'autre le peut. On s'instruit, on s'entraide les uns les autres. On s'étonne de la plus belle manière qui soit.

Comme je le disais, il y a un instant, on peut réaliser en coopération des œuvres qui sans cela seraient demeurées de beaux rêves. Économiquement faibles, désunis et sans organisation, quel serait le sort des cultivateurs sans la coopération sous toutes ses formes ; caisses populaires, coopératives agricoles, magasins coopératifs, etc... ? Organisés et unis, les agriculteurs deviennent capables de se procurer les services nécessaires à l'exploitation plus rentable de leurs fermes, de créer des débouchés pour leurs produits en réalisant en volume et en qualité avec des intermédiaires commerciaux qui n'ont plus ce privilège illogique d'être les seuls à avoir droit de parole.

La coopération devient un instrument efficace de relèvement économique, un instrument de production à tous les points de vue. Et j'arrive à mon troisième point qui est comme une condition et une conséquence, à la fois, des deux premiers.

Pour que le travail en coopération devienne possible et soit réellement efficace, il faut qu'il existe une confiance mutuelle solidement assise sur l'honnêteté, la franchise et la loyauté de chacun des coopérateurs. Il faut jouer franc jeu, se souvenir bien que quelque chose qui n'est pas droit et honnête fera tort non seulement à l'un ou à l'autre des individus, mais à tout le groupe. C'est la condition de base du travail d'équipe. Pour être coopérateur, il faut penser aux autres.

Cyrille VAILLANCOURT

La Revue Desjardins,
Octobre 1964.

Le Congrès des Coopérateurs

Vers une meilleure compréhension et diffusion de la doctrine coopérative

- Adaptation aux réalités nouvelles - Intégration à la planification
- Fonction sociale de la coopération - Plus grande diffusion de la doctrine

A la séance d'inauguration du Congrès des Coopérateurs, ceux-ci reçoivent le conseil de multiplier leurs relations organiques afin d'être prêts à assumer les responsabilités nouvelles qui seront leurs dans l'entreprise de planification qui s'amorce. Tel est l'essentiel du message apporté aux coopérateurs par M. Yvon Daneau, conférencier invité à commenter le thème du dernier Congrès.

En présentant le conférencier, le président du Conseil de la Coopération, M. P.-E. Charron, a rappelé l'importance éminente sociale des mouvements coopératifs dont le rôle, dit-il, a de nouveau été reconnu par le regretté Jean XXIII dans son encyclique "Mater et Magistra".

Secrétaire du Plan au Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec, M. Yvon Daneau est engagé dans la pratique de la planification. Aussi a-t-il insisté à plusieurs reprises sur la nécessité pour la coopération de s'intégrer dans cette planification.

RÔLE DES CORPS INTERMÉDIAIRES

Dans son exposé, il a fait remarquer que dans le processus de planification encore à l'état très embryonnaire chez nous, les corps intermédiaires ont le devoir de collaborer et, pour ce faire, il apparaît essentiel qu'ils se donnent des instruments appropriés.

Dans le cas des coopératives, a-t-il continué, nous suggérons que dans un premier temps, les diverses fédérations de coopératives du Québec précisent -- chacune pour elle-même -- leurs plans de développement et de rationalisation. Dans un second temps, il apparaît indispensable que les fédérations renforcent leurs relations organiques par l'intermédiaire d'un organisme qui leur permettrait d'avoir des

contacts permanents et systématiques.

DES RÉALITÉS NOUVELLES

D'après M. Daneau, les changements survenus dans la réalité économique et sociale ne sont pas sans affecter le coopérateur et les coopératives. Des réalités nouvelles, dit-il, forcent à réadapter les moyens mis en œuvre pour réaliser les idéaux sociaux nouveaux que sont la socialisation, la planification et la démocratisation, idéaux que menace le danger de dépersonnalisation. La réalité économique nouvelle nécessite aussi une meilleure participation : elle transforme les rapports du mouvement coopératif avec la société globale, ainsi que les relations avec l'État. Elle transforme finalement les relations du mouvement coopératif avec les autres genres d'organisation sociale.

EN PLEINE TRANSFORMATION

En conclusion, M. Daneau a insisté sur la transformation en cours du mouvement coopératif. Le mouvement coopératif, ajoute-t-il, présente une réalité en pleine transformation, faite d'éléments anciens et nouveaux. Ce mouvement nous apparaît aux prises avec les exigences de son développement face à un monde moderne. Il semble fondamental qu'il puisse dégager sa signification essentielle par rapport au monde contemporain.

POUR RÉPANDRE LA DOCTRINE

Un deuxième conférencier au Congrès, M. Raymond Houde, directeur général du Centre de Psychologie et de Pédagogie, a démontré la nécessité de découvrir des moyens nouveaux de communication pour répandre le coopératisme.

Il est urgent, dit-il, de propager en termes clairs et facile-

ment compréhensibles, la doctrine du mouvement coopératif. L'accélération étourdissante du rythme de l'évolution économique et sociale dans le Québec favorise des projets de grande envergure et s'engage de plus en plus directement dans les réalisations économiques. Les entreprises capitalistes, de leur côté, manifestent un dynamisme exceptionnel qui s'accroît constamment. L'État et les grands capitalistes se détournent des faibles et produisent un courant de concentration des éléments les plus efficaces de notre économie.

Susciter l'enthousiasme autour du coopératisme dans un tel climat, a continué M. Houde, présente des difficultés considérables. On n'arrivera pas à régler nos problèmes d'orientation sans mettre au tout premier plan de nos soucis une meilleure compréhension de la doctrine coopérative et sans mettre au point un programme de propagande qui serve efficacement la diffusion de cette doctrine.

Et le conférencier d'ajouter qu'au lieu de proclamer leur aspiration à la conquête, les coopérateurs doivent plutôt s'appliquer à répandre autour d'eux l'idée que le coopératisme apporte une participation valable à la transformation actuellement en cours tant de notre économie que de notre milieu social.

LES RELATIONS PUBLIQUES

Nous devons, continue M. Houde, apprendre à vivre devant des autorités gouvernementales qui voient trop souvent d'un mauvais oeil se développer des entreprises coopératives relativement puissantes dans leur milieu économique d'activité. Nous devons apprendre aussi à vivre parmi des entreprises capitalistes qui ne tolèrent pas l'envahissement de leurs champs d'action par les coopératives. Au fond, ce que

Décès subit de Monsieur Armand Goulet

M. Armand Goulet, gérant de la Société Coopérative Agricole de St-Joseph-de-Beauce et président de la Fédération des Magasins Co-op, est décédé subitement au cours du Congrès des Coopérateurs, le 10 novembre.

Gérant de la S.C.A. de St-Joseph depuis la fondation de cette coopérative, avait pris une part très active au développement de la coopération agricole dans cette partie de la Beauce et la région avoisinante, surtout au cours des années '40. Plus tard, il s'orienta vers la coopération de consommation. Après avoir été directeur de la Fédération des Magasins Co-op, il en devint le président il y a une couple d'années.

M. Goulet était bien connu et apprécié dans les milieux coopératifs. Il participa à plusieurs initiatives et on pouvait toujours compter sur son concours pour lancer et soutenir une œuvre d'intérêt commun.

A sa famille si cruellement éprouvée, aux dirigeants et sociétaires de la S.C.A. de St-Joseph et à la direction de la Fédération des Magasins Co-op, la Coopérative Fédérée offre ses plus sincères condoléances.

nous devons apprendre surtout c'est la technique des relations publiques.

Par les débats qui ont marqué la première journée du Congrès, il est évident que les représentants de tous les secteurs de la coopération sont de plus en plus conscients de la nécessité première d'assurer une meilleure compréhension et une plus large diffusion de la doctrine coopérative. Plusieurs participants, par exemple, se sont efforcés de mettre en relief le besoin d'une presse coopérative à grand tirage.

D'autres échos du Congrès seront publiés dans cette même page de la prochaine édition de ce journal.

A Drummondville, le 13 novembre:

Fondation de la Fédération des producteurs d'oeufs (consommation)



Cette photo a été prise lors de la fondation de la nouvelle fédération des producteurs d'oeufs de consommation à Drummondville, le 13 novembre. De gauche à droite (assis): MM. Joachim Plourde (Saguenay), Roger Bomo (Valleyfield), Lionel Sorel, président général de l'UCC, Roland Chartier (St-Hyacinthe). Debout, même ordre: MM. Dominique Breton, (Québec-Sud), Réal Millette (Trois-Rivières), Latulippe qui représentait le président du syndicat de Québec-Est-Ouest-Nord, M. Lionel Gilbert, Ovila Lebel (Nicolet), et Adrien Parent (Rimouski).

NOUVELLES DE LA 11e HEURE

PORCS: même prix à Montréal

Prix stationnaires ou légèrement à la hausse sur les marchés aux porcs la semaine dernière, la hausse maximum étant de 50 c. Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, très peu de changement à \$26,10-\$27,65; Montréal, stationnaires à \$25-\$27; Winnipeg, de stables à supérieurs de 50 c. les 100 livres ou \$24,25-\$24,75; Calgary et Edmonton n'ont pas changé, montrant des variations de \$23-\$23,10; Saskatoon, gain de 50 c. en fermeture à \$23,50-\$24. Prix moyen pondéré, sur le marché national, du début de l'année au 7 novembre 1964: \$26,29 contre \$27,49 l'an dernier, même période.

VEAUX: gains de \$3-\$4 à Winnipeg

Les veaux classés Bons et De choix se vendaient \$1 plus cher les 100 livres à Toronto la semaine dernière à \$27-\$33; à Montréal, prix inchangés, mais fermes à \$28-\$31; à Winnipeg, gains de \$3-\$4 les 100 livres ou \$28-\$32; à Calgary, les bons "butchers" se vendaient \$15,50-\$17,25.

AGNEAUX: ton ferme du marché

Malgré des arrivages accrus, les bons agneaux se vendaient \$21. - \$22. à Toronto, quelques rares transactions à \$22,50; Montréal est demeuré ferme à \$21. les 100 livres; de même Winnipeg à \$18,50; Edmonton cotait .50c. de plus en fermeture à \$17,50 - \$18,50. Prix moyen pondéré, sur le marché national, des bons agneaux admissibles au prix de soutien, du 1er avril 1964 au 31 octobre 1964: \$20,87 contre \$19,93 l'an dernier, même période.

BOVINS: très bonne semaine

L'une des meilleures semaines depuis un bon bout de temps sur tous les marchés des bovins. Demande soutenue et transactions actives durant toute la semaine -- toutes classes et catégories. Arrivages plutôt modérés par suite du congé du milieu de la semaine. Tableau d'ensemble des prix: bouvillons, de stables à supérieurs de .50c. les 100 livres; génisses, de stables à supérieurs de \$1.; vaches, de stables à supérieurs de \$1,50; taureaux, fermes ou raf-fermis.

Bovins d'engrais: bonne demande pour la plupart des classes; prix variant de stables à .50c. les 100 livres; quelques gains de \$2. chez les meilleurs veaux d'engrais.

VENTES: de laitières aux E.U.

Nos exportations de vaches laitières aux Etats-Unis ont eu tendance à augmenter un peu, par rapport à celles de 1963, depuis le début de 1964. Du 1er janvier au 7 novembre de l'année en cours, le nombre de laitières croisées ou pur sang expédiées outre-frontière, y compris les taureaux de races laitières, s'élève à 29,950 contre 28,459 en 1963, même période. La différence est donc de 1,500 têtes environ.

Par ailleurs, les envois de veaux chez nos voisins atteignent 48,673, dont 7 seulement en provenance de l'ouest du pays. C'est un gain de presque 12,000 unités sur les envois de l'année dernière, du 1er janvier au 7 novembre.

(Suite à la page 8)

Une centaine de producteurs d'oeufs de consommation venus de presque toutes les régions agricoles de la province de Québec se sont réunis vendredi le 13 novembre, à Drummondville, afin de procéder à la fondation de la Fédération des producteurs d'oeufs de consommation du Québec.

Les participants à cette réunion étaient des délégués des neuf syndicats déjà fondés dans les régions de Nicolet, Québec-Est-Nord-Ouest, Saguenay, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Québec-Sud, St-Hyacinthe et Valleyfield. Il en reste quatre autres à fonder dans les régions d'Amos, les Laurentides, Joliette et Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

L'assemblée s'est ouverte sur une invitation du président général de l'UCC, M. Lionel Sorel, encourageant les producteurs à s'occuper de leurs affaires. "Pas un problème agricole n'a été solutionné sans les cultivateurs", dit-il. Il leur demanda aussi d'être agressifs dans leurs revendications.

M. Guy Darveau, directeur-adjoint au service de la mise en marché de l'UCC, donna des explications sur le but de l'assemblée de même que sur la fondation d'une telle fédération. M. Roch Morin, également directeur-adjoint du même service, fit la lecture des règlements qui furent adoptés à l'unanimité des délégués. Chaque syndicat remit ensuite une résolution

d'affiliation à la nouvelle fédération.

Comme le conseil d'administration, en vertu des règlements, est formé des présidents des syndicats affiliés, le conseil est donc composé comme suit: MM. Ovila Lebel (Nicolet), Lionel Gilbert (Québec Est-Ouest-Nord), Joachim Plourde (Saguenay), Paul-Emile Préfontaine (Sherbrooke), Réal Millette (Trois-Rivières), Adrien Parent (Rimouski), Dominique Breton (Québec-Sud), Roland Chartier (St-Hyacinthe) et Roger Bomo (Valleyfield).

Comme il s'agit d'un plan provincial et que les nouveaux administrateurs ne se connaissent presque pas, ils ont décidé de reporter l'élection de l'exécutif à une prochaine assemblée du bureau de direction qui aura lieu le 25 novembre. De même, la rédaction finale d'un projet de requête pour un plan conjoint a-t-elle été confiée aux nouveaux administrateurs.

Avant de clore l'assemblée, M. Roch Morin a invité les organisateurs syndicaux à compléter le plus tôt possible le recrutement des membres des syndicats avicoles de façon à pouvoir grouper la majorité des producteurs de chaque région dans leur syndicat respectif.

La fondation de la nouvelle fédération représente une autre étape dans le regroupement des forces du monde agricole et nul doute que, d'ici peu on assistera à la fondation des syndicats d'oeufs de consommation dans les quatre régions qui n'en sont pas encore dotées, de même qu'on pourra voir la naissance des fédérations de producteurs de poulets de grill, d'oeufs d'incubation et de dindons.

Le poulet de grill:

Il faudra réduire la production au Québec

D'après le Comité des Industries Avicoles du Québec, il est à prévoir que les prix versés aux producteurs du Québec pour la volaille de grill seront, durant les quelques mois à venir, considérablement plus faibles que ceux de l'an dernier, étant donné un accroissement de la production pendant une période de faible demande au niveau du consommateur.

Les placements de poulets de grill sont, cette année, beaucoup plus nombreux que les placements saisonniers des années précédentes.

D'ordinaire, avec la faible demande des mois de novembre, décembre, janvier et février, les placements diminuent à la fin de l'automne. Cette année, par contre, les placements de novembre furent aussi nombreux que ceux de juillet et supérieurs de 36% à ceux de novembre 1963. Les placements d'octobre ont aussi augmenté de 20%. Le cycle d'élevage ayant une durée de 10 semaines, les poussins placés en octobre arrivent sur le marché à la fin de l'année, et ceux de novembre en janvier.

La pression sur les prix des poulets de grill a aussi augmenté cette année à la suite de plus grands approvisionnements de bœuf et de porc à des prix plus bas pour le consommateur. Les

études indiquent que, pour que les prix aux éleveurs reviennent au niveau de 20 c. de janvier dernier, une réduction des placements à 750,000 unités par semaine s'impose.

Comme la Province se suffit maintenant à elle-même pour les poulets de grill, les éleveurs doivent maintenant soit réduire la production, soit se résigner à une réduction permanente des prix.

(Communiqué des Industries avicoles du Québec)

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

SOMMAIRE DU RAPPORT ANNUEL au 31 octobre 1964



ACTIF

	1964	1963
Encaisse et autres disponibilités à vue	\$ 53,479,551	\$ 58,493,471
Portefeuille	129,932,975	135,963,137
Prêts sur titres	20,358,531	17,307,567
Autres prêts	288,810,668	264,372,291
Immeubles	6,178,929	5,069,041
Lettres de crédit et autres éléments d'actif	8,134,395	6,018,907
	<u>\$506,895,049</u>	<u>\$487,224,414</u>

PASSIF

Dépôts	\$475,865,946	\$457,610,057
Lettres de crédit et autres comptes d'ordre	4,588,393	3,828,959
	<u>\$480,454,339</u>	<u>\$461,439,016</u>
Capital, réserve de prévoyance et bénéfices non répartis	26,440,710	25,785,398
	<u>\$506,895,049</u>	<u>\$487,224,414</u>

ÉTAT DES PROFITS NON RÉPARTIS

Bénéfices d'exploitation de l'année	\$ 4,310,312	\$ 4,100,237
Provision pour impôts	2,170,000	2,115,000
Bénéfices nets	\$ 2,140,312	\$ 1,985,237
Dividendes	1,485,000	1,372,493
	<u>\$ 655,312</u>	<u>\$ 612,744</u>
Solde des bénéfices non répartis, exercice précédent	185,398	172,654
Total	<u>\$ 840,710</u>	<u>\$ 785,398</u>
Porté à la réserve de prévoyance	700,000	600,000
Solde des bénéfices non répartis au 31 octobre	<u>\$ 140,710</u>	<u>\$ 185,398</u>

Le Gérant Général,
LÉO LAVOIE

Le Président,
J.-UBALD BOYER

UN PRODUIT DE CHEZ NOUS

LE NETTOYEUR D'ETABLE AUTOMATIQUE
Conçu par nos experts, ce produit de chez-nous est devenu indispensable dans une étable d'un troupeau moyen. Il a atteint le sommet de la perfection. Sa transmission et sa chaîne sont parfaites. Notre représentant se rendra sur les lieux et vous fera une estimation sans frais additionnels.

L'ELEVATEUR BALANCANT "JUTRAS"
L'élevateur "Jutras" distribue le foin et la litière en un immense tas semi-circulaire, et s'obtient en longueurs de 24 pieds et 32 pieds.

Abreuvoir automatique "Jutras"
Etable équipée avec stables "Jutras" maximum de confort pour animaux. Faites venir notre dépliant gratuit.

Chariot à litière "Jutras"
Ce chariot est d'une qualité insurpassable. Il est à la fois durable, robuste et facile à manipuler.

Que ce soit pour vache, chevaux ou porcs, "Jutras" ne peut être égalé.

S.V.P. renseignements sur les articles marqués "X"

- ☐ Nettoyeur d'étable
- ☐ Elevateur balancé
- ☐ Installation d'étable
- ☐ Abreuvoirs
- ☐ Chariot à litière
- ☐ Accessoires de sucrerie
- ☐ Catalogue
- ☐ Je suis étudiant

NOM _____

ADRESSE _____

COMTE _____

La Cie Jutras Ltée.
VICTORIAVILLE, P. Q.

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN

Hommage à l'UCC en l'honneur de son 40e anniversaire de fondation

En ces temps écoulés, il y a quarante ans, Un brave cultivateur avec deux agronomes Fondèrent l'U. C. C. puis en dressèrent les plans. C'était une société de ruraux autonomes.

Ils se nommaient Barré, Ponton et Létourneau, Mais Caron le ministre de notre agriculture Jugeait le prix des veaux plus haut que le cerveau Quant au syndicalisme, il lui faisait injure.

En dépit du ministre, l'U. C. C. croit pouvoir Se fonder, prospérer, imposer sa structure. Et le politicien qui ne sut pas prévoir, On l'oublie aujourd'hui, avec sa procédure.

Que tout cultivateur qui, s'il n'est pas méchant, Bien qu'il soit "rouge ou bleu", mais exempt de caprice, Doit aider l'U. C. C. et son noble penchant, S'il veut que son métier enfin s'épanouisse.

Cultivateurs très humbles oubliés par la presse, Travaillant et peinant dans des coins retirés, Absents de tout prestige et méprisés sans cesse, Longtemps, ils ont vécu loin du monde, ignorés.

Cessons donc d'avoir peur, c'est une vraie sottise, L'Union peut rajeunir nos coeurs d'un sang nouveau. Malgré les contretemps, sortons-nous de la crise Evitons de nous plaindre et d'agir en agneau.

Oui, sortons de nos fermes, surtout comptez sur vous; Marchons, les yeux fixés bien droits sur l'avenir, Appuyons et lisons "La Terre de Chez Nous" Dont l'oeuvre nous assure les promesses à venir.

Allons, réveillez-vous, cultivateurs tranquilles, Seul l'homme qui s'unit peut être respecté. Il faut payer aussi, pour qu'on nous croît utiles, L'avenir est à ce prix, pour votre liberté.

Cette "marche" organisée, droit sur le Parlement, Quinze mille cultivateurs y portèrent leur supplique, Dirigés par Sorel, leur vaillant président Qui reçut les promesses du monde politique.

Ils ne purent voir Lesage, mais ils virent Courcy. Le généreux espoir qu'ils en avaient conçu, Fut vu comme un succès, un gout de revendez-y, Ils en savaient le prix. On ne fut point déçu.

Et vous cultivateurs, gardez bien en mémoire Les noms des pionniers de votre liberté. Unissez-vous, tenez, vous aurez la victoire, Les faibles deviennent forts, par solidarité.

U. C. C. société aux effets bienfaisants, Tu es toute notre force par l'élan que tu donnes Qui ne serait pas fier d'être un de tes enfants, Pour appuyer demain l'oeuvre que tu couronnes ?

A bonne Providence, protégez nos villages, Nos terres et nos maisons, puis nos jardins en fleur; Bénissez, ô mon Dieu, tous ces terriens si sages, Et répandez sur eux l'aisance et le bonheur !



"Excuses-moi, chéri, mais j'avais pas laissé savoir au beau-jeune-homme-blond qui m'a servi que j'ai un pauvre petit mari..."

Massey-Ferguson: nouvelle compagnie

M. A.A. Thornbrough, président de Massey Ferguson Limited, a annoncé récemment la formation d'une nouvelle compagnie, Massey Ferguson Industries Limited.

Toutes les activités de Massey Ferguson dans les domaines de la fabrication et de la commercialisation, au Canada, relèveront de la nouvelle société. Tout l'actif d'exploitation de Massey Ferguson Limited au Canada a été porté à l'actif de la nouvelle compagnie. M. John G. Staiger, l'un des vice-présidents de Massey Ferguson Limited et directeur général de la compagnie-mère pour l'Amérique du Nord, a été nommé président de Massey Ferguson Industries Limited. M. Staiger est également président de la filiale américaine Massey Ferguson Inc., de Detroit (Michigan), de Massey Ferguson Brantford Limited qui exploite des usines à Brantford, ainsi que de deux compagnies de finance Massey-Ferguson.

M. Thornbrough a déclaré que ce geste découlait normalement des méthodes d'exploitation auxquelles Massey Ferguson Limited a recours dans le monde entier. Dans les pays où la compagnie possède des installations de fabrication et de commercialisation, une filiale s'occupe des activités de Massey Ferguson à l'intérieur du marché concerné.

Jusqu'ici, toutes les transactions au Canada étaient faites au nom de Massey Ferguson Limited, ce qui, selon M. Thornbrough, prêtait à confusion entre le rôle de la compagnie-mère, qui consiste à diriger et à coordonner les activités de l'organisation à travers le monde, et le travail de fabrication et de commercialisation accompli par sa division nord-américaine. Les deux organisations ont leur bureaux à Toronto.

La nouvelle compagnie comptera 6,200 employés et ses usines, à Toronto, Brantford et Woodstock (Ont.), auront une superficie globale de près de 3,500,000 pieds carrés. La compagnie aura aussi des bureaux de vente régionaux à Calgary, Edmonton, Regina, Saskatoon, Winnipeg, Toronto, Montréal et Moncton. Elle maintiendra un service de recherches et de mise au point complet et parfaitement équipé à Toronto en plus d'une ferme de démonstration de 1,000 acres, à Milliken (Ont.), où l'outillage agricole sera mis à l'épreuve.

La nouvelle compagnie, grâce à ses cinq usines, dont une des plus grandes fonderies mécanisées de fonte grise, produira pour le marché nord-américain tous les types de machines de récolte automotrices et remorquées, de moissonneuses-batteuses, presses et audaineuses, de même qu'une gamme complète de matériel agricole actionné par tracteur.



NOUVELLES DE LA 11e HEURE

(Suite de la page 7)

CONFÉRENCE: fédérale-provinciale le 23

La Conférence fédérale-provinciale tenue chaque automne sur les perspectives agricoles de l'année qui vient aura lieu cette année lundi, le 23 novembre. Elle durera une journée et se déroulera dans la Salle 200, Edifice de l'Ouest, sur la colline parlementaire. Prière de noter le changement de lieu de la Conférence.

RÉUNION: fédérale-provinciale sur ARDA

Une nouvelle formule d'entente au titre du programme ARDA fera l'objet d'une conférence fédérale-provinciale, fin novembre, à Montréal. A cette occasion, les ministres et représentants du gouvernement d'Ottawa aussi bien que des gouvernements provinciaux auront tout le loisir voulu de faire l'étude et la critique des clauses prévues de la nouvelle entente 1965-1970. On sait que la première entente conclue en 1962 expirera en avril 1965. La tenue de la prochaine conférence ARDA, fin novembre, a été annoncée ces jours derniers à Toronto par le ministre des Forêts, chargé de l'Aménagement rural, M. Maurice Sauvé. Ce dernier n'en a toutefois pas précisé la date.

TABAC: ventes sur le marché libre

A la suite de pourparlers infructueux entre acheteurs et producteurs, la récolte de tabac jaune de l'Ontario sera vendue cette année, comme l'an dernier, sur ce qu'on est convenu d'appeler le marché libre. Entendez par là qu'aucun prix minimum ne sera fixé par arbitrage pour aucune des classes et catégories mises à l'enchère. Telle est la décision qui vient de prendre l'Office provincial de vente des produits agricoles de l'Ontario. Par un vote majoritaire, les directeurs de l'Office de planteurs de tabac jaune favorisaient la fixation de prix minimums pour les principales catégories. La principale raison qu'ils invoquaient: les enchères sur le marché libre l'an dernier (1963) avaient rapporté en moyenne 48,84 cents la livre tandis que les enchères à prix fixés par arbitrage en 1962 avaient rapporté en moyenne 51 c. Le président de l'Office provincial a toutefois décidé que d'ici l'an prochain les quelque 4,000 producteurs auront l'occasion de décider, par référendum, s'ils préfèrent le marché libre à un régime de fixation de prix ou vice-versa.

TUBERCULES: récolte peu accrue

Contrairement aux deux précédents, le troisième rapport provisoire indique que la récolte de pommes de terre cette année est légèrement plus élevée que celle de l'année dernière. Elle s'établit au total à un peu plus de 46,5 millions de quintaux (100 livres), un gain de 2%. Diminutions de 1% dans les provinces atlantiques et de 2% au Québec; par contre, augmentations de 7% en Ontario et de 6% pour l'ensemble de l'Ouest, y compris la Colombie.

BETTERAVES: récolte un peu supérieure

La récolte canadienne de betteraves à sucre, d'après les premiers rapports, dépasse un tout petit peu celle de l'an dernier; elle est toutefois supérieure de 20% à celle des dix dernières années. Rendrement à l'acre dans l'ensemble du pays: 6% de moins que l'an dernier. La réduction la plus sensible s'est manifestée au Manitoba, suivie de l'Alberta -- bien que le rendement global de cette dernière province représente encore 41% de la production au pays. Les deux provinces centrales marquent une récolte accrue: de 245,000 à 335,000 boisseaux en Ontario; de 112,692 à 139,552 boisseaux dans le Québec.

POMMES: dans les pays concurrents

Voici une idée de la production estimative de pommes dans quatre pays européens qui concurrencent les exportations outre-mer de pommes canadiennes. Comme vous le verrez, peu de changement sauf en Allemagne de l'Ouest où il y a chute marquée. Les chiffres donnés en millions de boisseaux, sont arrondis, ceux entre parenthèses indiquant la production de 1963: Grande-Bretagne, 31,3 millions de boisseaux (26,2); France, 48,6 (48,4); Allemagne de l'Ouest, 58,5 (96,1); Italie, 115,6 (114,5). On sait que notre propre récolte de pommes a baissé de 12% par rapport au sommet atteint l'an dernier -- de 31% en N.-E., de 29% au Québec et de 15% en C.-B.; par contre, gain de 20% en Ontario.

EXPORTATIONS: pommes de terre

Nos exportations de pommes de terre, tant aux Etats-Unis qu'aux autres pays, se sont poursuivies à vive allure depuis la mi-été. Du premier juillet au 30 octobre de l'année en cours, nos ventes à l'étranger ont plus que doublé par rapport à la période correspondante de l'année dernière. Cette année, 776,137 quintaux (100 livres) contre 370,715 en 1963, même période. C'est le Nouveau-Brunswick qui a fait le bond le plus prodigieux -- de 294,500 quintaux l'année dernière à 594,873 cette année; cette dernière province est suivie de l'Île du Prince-Edouard -- de 73,807 à 168,528 quintaux en 1964.

"HIBITANE"

CONTRE LA MAMMITE

HIBITANE lave pis + HIBITANE bain de trayons

- Efficacité prolongée
- Sans toxicité
- Ne modifie pas le goût du lait
- Ne corrode pas les ustensiles

La désinfection est à la base de tout programme sérieux de contrôle de la mammite bovine.

DIVISION DE SANTÉ ANIMALE
AYERST, McKENNA & HARRISON, LIMITÉE
MONTREAL CANADA



DEPUIS 1695

John de Kuyper & Son
BLENDED GIN • DISTILLÉ À MONTRÉAL • LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

L'importation des dindons des E.-U. doit être mieux contrôlée

Il n'y a rien de plus important pour un poste de télévision que de décrocher le plus grand nombre de téléspectateurs possible. C'est le meilleur indice de la popularité d'une émission et le plus grand atout à faire valoir auprès des agences de publicité.

Radio-Canada et Télé-Métropole sont les deux grands concurrents de la région de Montréal. L'an dernier, en publiant le résultat des sondages, le poste d'Etat révélait que les deux émissions favorites du grand public étaient incontestablement celles du lundi soir: "Les Belles Histoires" et "La Poule aux Oeufs d'Or". C.F.T.M. de son côté, proclamait cheval gagnant "Cinéma Kraft" du jeudi soir. Cette année, on peut constater que C.B.F.T. a décidé de séparer les deux émissions préférées des auditeurs. La guerre des cotes d'écoute est déclarée. Désormais, "La Poule aux Oeufs d'Or" tient l'affiche en même temps que le "Cinéma Kraft". Il y aurait gros à parier que le grand public continuera de miser entre l'oeuf et l'argent.

Quoi qu'il en soit, on se retrouve avec deux téléromans de suite, le lundi soir. Ce n'est pas très souhaitable. On aime faire diversion. Une émission de variétés convient mieux après une émission dramatique. Cette année, il faut cependant avouer que "Les Belles Histoires" sont irrésistibles. Les textes et les situations sont drôlement amu-

sants. C'est du meilleur Grignon. Il ne devrait jamais s'écarter de la caricature de personnages amusants. C'est lorsqu'il pontifie ou qu'il larmoie qu'il devient ennuyeux. Même avec tous les préjugés connus contre cette paysannerie, les plus farouches adversaires doivent concéder que, cette saison, ils rient de bon coeur aux vantardises de Todore et aux tactiques de fuite du Père Ovide.

On ne peut malheureusement en dire autant du roman de Marcel Dubé: "De 9 à 5". Plus souvent qu'autrement, cette demi-heure est terne. Les situations prennent trop de temps à prendre forme. Les rebondissements de l'action se font trop longuement attendre. Les petites chicanes des enfants d'Huguette Olligny, les projets de lancement des chansons de Raymond Lévesque par Nathalie Naubert, les complots malhonnêtes de François Tassé et de Pierre Brousseau, tout cela ne parvient pas à nous intéresser vraiment. Ça n'a pas l'air vrai.

Le drame conjugal de Benoit Girard et Monique Joly nous touche davantage. Même si l'amour de cette dernière pour son chauffeur de taxi semble un peu inhabituel. Lorsqu'une femme cherche l'amour d'un autre que son mari, elle se tourne ordinairement vers un être supérieur à ce dernier sur quelques plans du moins: physique, intellectuel ou social. Ici, aucun de ces

N.D.L.R. — Depuis quelques temps, les producteurs de dindons du Québec, qui reçoivent des prix parfois dérisoires pour leur produit, on à faire face à des problèmes d'importations américaines sur le marché canadien. Il y a quelques jours, l'UCC — qui a été choisie comme porte-parole par ce groupe de producteurs — a écrit à la Commission canadienne du tarif en regard des problèmes que causent ces importations et lui a demandé une entrevue. Cette dernière a été fixée au 30 novembre prochain. Ci-contre, nous reproduisons le texte intégral de la lettre de l'UCC à la Commission.

Livraison spéciale.

La Commission Canadienne du Tarif,
219, rue Argyle,
Ottawa, Ontario.

Attention : Mlle A. Morrisson,
secrétaire.

Messieurs,

Les représentants des producteurs organisés de dindons de la province de Québec, qui depuis environ un an ont choisi l'U.C.C. comme leur porte-parole, nous ont fait part de la situation de plus en plus difficile dans laquelle se trouvent les producteurs de dindons, et qui s'aggrave davantage à certaines périodes à cause des politiques actuelles relatives à l'importation de dindons des Etats-Unis.

Nous avons pris connaissance du mémoire en date du 28 octobre 1964 que le "Canadian Turkey Federation" nous a fait parvenir

facteurs-là ne semble jouer. On ne peut sans malaise assister à l'effritement de ce ménage. Manuel a fait des efforts sincères. Il semble bien que, pour une fois, Suzanne ait bien des torts. La

(Suite à la page 16)

ainsi que d'autres mémoires établissant les difficultés que rencontrent les producteurs de dindons du pays et du Québec, et même le danger de disparition qui menace un certain nombre parmi eux, spécialement les plus petits. L'état actuel de choses qui a forcé certains producteurs à abandonner leur entreprise et qui en menace bien d'autres ne peut plus être toléré. Nous référons particulièrement à l'importation massive de dindons à certaines périodes et surtout à la disparité des droits de douane entre les dindons vivants et la viande de dindons importés des Etats-Unis.

Nous croyons que tout retard additionnel à apporter les correctifs qui s'imposent peut s'avérer désastreux pour notre production de dindons au plus grand détriment de notre économie nationale et même des consommateurs qui sont prêts à payer un prix raisonnable pour un produit canadien renommé. D'autant plus que le régime actuel favorise des opérations plus ou moins recommandables en facilitant, dans certaines régions, l'importation de dindons vivants

au seul bénéfice de certains intérêts privés et au grand désavantage des principaux intéressés.

Au nom des 46,000 membres de l'U.C.C., dont les aviculteurs du Québec et en particulier les producteurs de dindons, nous demandons comme mesure d'urgence que le droit de douane sur les dindons vivants importés des Etats-Unis soit porté de 2 à 4 cents la livre afin qu'il devienne ainsi à peu près équivalent à celui de la viande de dindons qui est de 5 cents la livre.

Comptant que vous accorderez votre meilleure attention à cette requête et que vous y donnerez suite désirée dans le plus bref délai possible, soit avant que les ravages de la politique actuelle ne deviennent tout à fait irréparables, nous vous prions de nous croire,

Toujours bien vôtre,
L'UNION CATHOLIQUE DES
CULTIVATEURS,

Par : Lionel Sorel,
Président général.

LS/da
Copie: Honorable Maurice Sauvé,
Ministre des Forêts.

Un seul arrêt: à la banque

Dans quelques minutes ils remonteront en voiture, ayant fait toutes leurs affaires de banque. Aujourd'hui, ils désirent toucher un chèque, aller chercher quelque chose dans leur coffret de sûreté, faire mettre à jour leur livret d'épargne. La prochaine fois, ils viendront peut-être, lui pour faire un emprunt, elle pour acheter un mandat pour la fête de sa tante. Un personnel compétent et empressé se tient à leur disposition. Sont-ils embarrassés devant un problème financier, le gérant est là, et c'est un homme de bon conseil. Service complet. Personnel expérimenté. Commodité: un seul arrêt pour faire toutes vos opérations de banque.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Leurs 5,650 succursales mettent à la portée de tout le monde, dans tout le Canada, tous les services bancaires.



L'étendue des fermes

Il y a un problème économique acadien. Et il y a un problème agricole acadien qui ne se pose pas dans les mêmes termes que celui du Nouveau-Brunswick anglais. Sous quelques aspect qu'on aborde le problème agricole, on est obligé de se rendre compte que les données ne sont pas les mêmes selon qu'on envisage la partie acadienne du Nouveau-Brunswick ou la partie anglaise. Le nombre moyen de personnes vivant sur chaque ferme est sensiblement plus élevé du côté acadien, alors que le revenu moyen de la ferme y est de beaucoup inférieur.

Aujourd'hui, nous jetterons un coup d'oeil sur la répartition des fermes selon la grandeur. Nous mettons en tableaux les pourcentages que représente chaque catégorie de fermes par rapport à l'ensemble des fermes du Canada, des provinces de l'Est, du Nouveau-Brunswick et des comtés acadiens. Nous avons calculé ces pourcentages à partir des chiffres fournis par le recensement de 1961.

Les quatre comtés acadiens sont ceux de Madawaska, Restigouche, Gloucester et Kent. Ce sont les seuls comtés où la majorité de la population est de langue française. Dans trois de ces comtés, la majorité de la population est unilingue française. Il y a aussi plusieurs paroisses rurales acadiennes, principalement dans les comtés de Westmorland et de Northumberland. Mais le rapport du recensement ne nous donne pas de chiffres par paroisse.

se. Comme la plupart de ces paroisses sont situées soit le long de la mer, soit tout près de la frontière des comtés à majorité acadienne, nous croyons qu'il y a beaucoup de chances que la situation, au point de vue agricole, soit à peu près identique à celle de ces comtés acadiens.

Nous avons groupé ensemble les provinces de l'Est (y compris l'Ontario) parce qu'elles ont manifestement un type d'agriculture qui se distingue radicalement de celle de l'Ouest. Les comparaisons faites avec l'ensemble de l'Est Canadien ont donc pour nous une plus grande signification immédiate que celles qu'on pourrait faire avec l'ensemble de tout le Canada.

Qu'est-ce qui frappe dans le tableau? Premièrement, que les fermes de l'Est sont sensiblement plus petites que la ferme canadienne moyenne. Deuxièmement que, du point de vue de l'étendue des fermes, le Nouveau-Brunswick dans son ensemble, se situe au dessus de la moyenne de l'Est Canadien. Enfin que les petites fermes du Nouveau-Brunswick se trouvent en masse dans les comtés acadiens.

Remarquons que, si les fermes des comtés acadiens sont en moyenne plus petites que dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick, la différence est encore plus accentuée si on considère le rapport entre l'étendue de terre agricole et la population agricole ou la population rurale. Il y a une fois

RÉPARTITION DES FERMES SELON LA GRANDEUR					
Acres	Ensemble du Canada	Est (Ontario Québec et Manitoba)	Ensemble du Nouveau-Brunswick	Quatre comtés acadiens	Quotient N.B./Acadie
0-69	13,5%	19%	15,8%	19,8%	0,79
70-239	42,5%	65,4%	60,2%	63,7%	0,95
240-559	26,5%	14,1%	21, %	15,4%	1,36
560-1599	15,5%	1,5%	2,9%	1,3%	2,23
1600-et plus	2 %	---	,1%	---	1,81
Etendue moyenne d'une ferme					
	358,8	152,6	186,6	155,1	1,2
Terre agricole par rapport à la population totale					
	9,5	2,9	3,7	3,2	1,16
Terre agricole par rapport à la population rurale					
	31,2	10,3	6,9	4,7	1,57
Terre agricole par rapport à la population agricole					
	83,2	31,	35,3	24,7	1,43

et demie plus de terre agricole dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick que dans les comtés acadiens pour la même population agricole ou pour la même population rurale.

Il faut remarquer aussi que dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick, les comtés acadiens sont inclus, contribuant à faire baisser la moyenne générale.

De tout cela, que conclure? L'étendue d'une ferme n'est pas le seul facteur de rentabilité d'une ferme, mais c'en est un. Et c'est sans doute le plus facile à observer. Nous tâcherons d'en voir d'autres et nous nous rendrons compte que la plupart des facteurs observables sont désavantageux pour les acadiens.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'Acadie a besoin d'une politique agricole adaptée à sa situation particulière. Qu'on en tienne compte.

Henri LABERGE

La Banque Provinciale du Canada:

Plus d'un demi milliard d'actif

La Banque Provinciale du Canada vient de franchir une étape importante. Durant son dernier exercice financier, son actif a dépassé le demi-milliard de dollars; il a atteint le sommet de \$506,9 millions en fin d'exercice, le 31 octobre 1964. Ce chiffre se compare à un actif total de \$487,2 millions l'an dernier, ce qui représente une augmentation de \$19,7 millions.

Cet accroissement de ressources provient principalement d'une hausse de \$18,3 millions dans les dépôts, qui s'élevaient maintenant à \$475,9 millions.

Ces développements ont permis à la Banque d'augmenter sa contribution à l'essor économique en cours. Elle a ajouté \$24,4 millions à l'ensemble de ses prêts autres que les prêts sur titres, qui forment maintenant un total de \$288,8 millions,

soit 9,2% de plus qu'il y a un an.

Les bénéfices du présent exercice, après impôts, accusent une hausse de 7,8% à \$2,140,312., soit des bénéfices nets par actions de \$2,38 en regard de \$2,21 l'an dernier. De ces bénéfices, \$700,000, ont été virés à la réserve de prévoyance. L'avoir des actionnaires atteint maintenant \$26,4 millions.

Un montant de \$1,485,000, a été affecté à la distribution de dividendes, à raison de \$1,65 par action, à comparer à \$1,372,493, ou \$1,525 par action en 1963.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires se tiendra à l'Hôtel Reine Elizabeth, Montréal, le mercredi 9 décembre 1964, à 11 heures du matin.

(Comm.)

On sait de plus en plus, au Québec, que SHUR-GAIN est

La qualité d'un engrais chimique se mesure aux résultats obtenus. Grâce aux recherches entreprises et au service donné aux cultivateurs, SHUR-GAIN vous garantit d'avance les résultats que vous attendez de ses engrais chimiques.

Par ses recherches, SHUR-GAIN vous offre de nouvelles formules d'engrais chimiques plus concentrés—plus économiques; en effet, elles contiennent plus d'éléments fertilisants pour un prix plus bas par unité.

Le service SHUR-GAIN offre ces avantages: analyses de sols gratuites sur demande, exactement l'engrais chimique qu'il vous faut à un juste prix, et un agent SHUR-GAIN tout près de chez vous.



M. Léon St-Pierre déclare— "Au printemps, j'ai utilisé par arpent 350 lb d'engrais chimique SHUR-GAIN 4-24-20. Cette application m'a donné au-delà de 3 tonnes de foin à l'arpent par récolte. Grâce à l'engrais chimique SHUR-GAIN j'ai pu doubler ma récolte de foin, voilà pourquoi j'en utilise depuis 14 ans."



M. Bourque déclare— "J'ai profité de l'assistance de Canada Packers pour obtenir une analyse de sol. Quand on connaît avec précision les besoins d'une terre, il est facile de choisir l'engrais chimique SHUR-GAIN qui lui convient. Avec la formule SHUR-GAIN 4-24-20, j'ai obtenu 75 minots d'avoine à l'arpent."





LA FERTILISATION CHIMIQUE DES SOLS EST PAYANTE —

PARCE QUE L'ENGRAIS CHIMIQUE:

FAVORISE UN DÉPART RAPIDE DES PLANTES AU PRINTEMPS.

Augmentation appréciable de la période de végétation et meilleure résistance en cas de sécheresse.

AUGMENTE VOS RENDEMENTS.

Une acre de foin peut rendre jusqu'à 5-6 tonnes alors que les rendements moyens sont de 1.8 tonne à l'acre. 1 acre de pâturage peut fournir de la nourriture pour 2-3 vaches au cours d'une saison, alors que le rendement moyen actuel ne suffit pas à nourrir une vache.

PROLONGE LA DURÉE DES PRAIRIES ET PÂTURAGES.

Il faut éviter le plus possible de réensemencer les champs, c'est une opération trop dispendieuse.

ABAISSÉ LE PRIX DE REVIENT DES PRODUCTIONS ANIMALES, dont l'alimentation représente 70% des frais totaux. Produisez le plus possible sur votre ferme.

DES RECETTES EN OR POUR PRAIRIES ET PÂTURAGES

1) MÉLANGE ET VARIÉTÉS DE SEMENCE DE PREMIÈRE QUALITÉ BIEN ADAPTÉS À NOS CONDITIONS.

2) PROGRAMME DE FERTILISATION FAIT SUR MESURE!

a) Fertilisation au bon moment avec les engrais chimiques recommandés. (Voir les formules sur la face de ce feuillet).

N.B. Règle générale: le phosphore et la potasse s'appliquent en tout temps. L'Azote s'applique ordinairement au printemps.

b) Application des quantités exigées, d'après les résultats de l'analyse de sol. Il faut éviter "les demi-mesures", c'est très coûteux!

CONSULTEZ LES SERVICES AGRONOMIQUES DE VOS FOURNISSEURS D'ENGRAIS CHIMIQUES.

ATTENTION! ATTENTION! Les formules à forte concentration coûtent moins cher, elles diminuent les frais de transport et de manutention.

3) DESTRUCTION DES MAUVAISES HERBES.

4) LA PLANTE-ABRI doit être pacagée lors de l'établissement d'un pâturage.

5) COMMENCEZ VOS FOINS À BONNE HEURE, vous en augmenterez la teneur en protéines et favoriserez la vigueur des regains.

6) RÉGIE ATTENTIVE DES PÂTURAGES

1) Diminuez la surface des clos pour éviter le gaspillage et le piétinement.

2) Fauchez les refus pour obtenir une pousse égale d'herbe tendre et pour contrôler les mauvaises herbes.

3) Evitez un rasage exagéré.

4) Faites reposer vos clos en septembre.

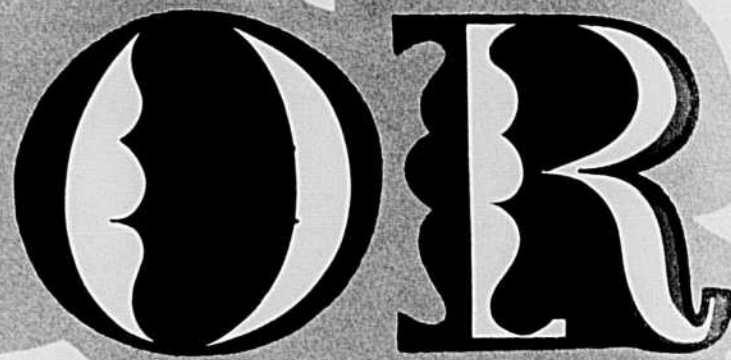
5) Protégez les trèfles par une légère couche de fumier phosphaté à l'automne.

Pour information plus détaillée, écrivez à:

LES ENGRAIS CHIMIQUES DU QUÉBEC
4080, rue Wellington, Suite 11,
Montréal 19, P.Q.



DES RECETTES EN



Le succès financier de la ferme du Québec est directement lié à la capacité de production du sol.

Nous possédons, bien entendu, la terre, les bâtiments, la machinerie, les troupeaux; mais que valent les bâtiments, la machinerie, les troupeaux si le sol n'est pas fertile . . . ne produit pas!

ENGRAIS CHIMIQUES RECOMMANDÉS POUR QUELQUES-UNES DE NOS PRINCIPALES RÉCOLTES

CÉRÉALES

(avoine, orge, blé et lin)

SANS FUMIER	AVEC FUMIER
1. SOLS LÉGERS: Engrainées ou non: 500 lb de 5-20-20 ou 4-24-20 à l'acre.	1. SOLS LÉGERS: 500 lb de 0-20-20.
2. SOLS LOURDS: Engrainées ou non: 500 lb de 5-20-10 ou 400 lb de 4-32-12 à l'acre.	2. SOLS LOURDS: 500 lb de superphosphate ou l'équivalent.

MAÏS

à grain
et
à ensilage

SANS FUMIER	AVEC FUMIER
750 à 1000 lb de 8-16-16 ou de 10-10-10 à l'acre, dont 600 lb à la volée et le reste au semis.	400 à 600 lb de 8-16-16 à l'acre.

N.B. Une application d'azote dans les deux cas si nécessaire.

PRAIRIES et PÂTURAGES

OÙ LES LÉGUMINEUSES DOMINENT:	OÙ LES GRAMINÉES DOMINENT:
SOLS LÉGERS SUR LE CHAUME: 10 à 12 tonnes de fumier phosphaté après la 1ère coupe ou, l'automne suivant, 500 à 650 lb de 0-15-30, de 0-20-20 ou de 5-20-20 à l'acre.	500 lb de 10-10-10 ou de 8-16-16 à l'acre.
SOLS LOURDS SUR LE CHAUME: 10 à 12 tonnes de fumier phosphaté après la 1ère coupe ou, l'automne suivant, 500 à 650 lb de 0-20-20 à l'acre.	

N.B. Ajouter 2 à 3 pourcent de "Borax" sur luzerne.

Doublez la valeur fertilisante de votre fumier, UTILISEZ DU SUPERPHOSPHATE pour étable.
1 lb à 2 lb par jour, par vache.

Achetez maintenant vos ENGRAIS CHIMIQUES et profitez au maximum de toutes les SUBVENTIONS qui sont offertes.

Economisez \$3.50 la tonne en prenant livraison de vos ENGRAIS CHIMIQUES avant Noël.

En payant immédiatement vos ENGRAIS CHIMIQUES, vous en réduisez davantage le prix.

Le parlement à l'action:.....

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

Québec. - Le récent voyage du premier ministre, M. Jean Lesage, en Europe pourrait bien être significatif des son retour. Certains observateurs sont d'opinion, en effet, que, particulièrement en France, M. Lesage, dans ses multiples rencontres avec de hautes personnalités du gouvernement de Gaulle et le général lui-même, eut certainement l'occasion d'analyser sur place l'orientation de la planification française, la distribution des charges et responsabilités et la composition ministérielle.

Les Travaux et les Jours,
22 novembre, 1h.30 p.m.:

La loi sur le rétablissement agricole des Prairies

L'avenir de l'agriculture des provinces des Prairies a failli s'effriter avec le sol fertile que le vent a balayé furieusement, au cours des années 30. La dépression économique de cette époque s'est doublée, dans l'Ouest canadien, d'une grave disette causée par de piètres récoltes.

A l'émission LES TRAVAUX ET LES JOURS du 22 novembre à 1h.30 de l'après-midi, au réseau français de télévision de Radio-Canada, Gustave Larocque évoquera avec ses invités cette époque de la vie de l'Ouest canadien. On verra ensuite de quelle façon, la loi sur le rétablissement agricole des Prairies a permis à l'agriculture de l'Ouest de se relever de ces "années de poussière".

A la même émission, on parlera aussi de la mise sur pied des comités de gestion du Ministère provincial de l'agriculture et de la colonisation.

CHANGEMENTS ANTICIPÉS

Ce n'est secret de polichinelle pour aucun que M. Lesage songe déjà depuis assez longtemps, à un chambardement ministériel non point seulement dans le partage des responsabilités, mais aussi dans la confection même de son cabinet. Le fait que le premier ministre québécois ait connu des entrevues avec M. Georges Pompidou, premier ministre de France, André Malraux, des Affaires culturelles, Christian Fouchet, de l'Éducation, et Alain Peyrefitte, de l'Information, semble indiquer que l'action gouvernementale provinciale s'intéressera plus spécialement à ces secteurs particuliers touchant la culture, l'éducation, l'information et l'administration. Il est du reste toujours question à Québec, de la formation d'un ministère du plan (semblable à la France) qui succéderait à celui du commerce et de l'industrie.

UNE QUESTION PERTINENTE

Qu'on soit également de souche rurale ou urbaine, la longue grève qui paralyse "La Presse", les nouvelles directives données par les propriétaires aux journalistes du "Soleil" et de "L'Événement" de Québec, les résolutions adoptées par les syndicats ouvriers pour favoriser la liberté de la presse créent un nouveau problème complexe qui connaîtra les débats acerbes très certainement en plusieurs milieux. Le problème de la "censure" systématique ne se pose pas, heureusement, dans "La Terre de Chez Nous".

LA LOI DU DIMANCHE

Mais pendant qu'évolue ainsi l'actualité, d'autres points d'interrogation se posent au Québec. L'on sait que le ministre du Travail, Me Carrier Fortin, s'est



Le 22 octobre dernier avait lieu à Plessisville l'ouverture officielle des nouveaux locaux de la division agricole de la compagnie Forano. Sur cette photo prise à l'occasion, nous remarquons le groupe des quelque 150 revendeurs Forano accompagnés soit de leur vendeur ou de leur mécanicien. Plusieurs fournisseurs ont également participé à cette inauguration qui ajoute un jalon de plus au progrès constant de cette industrie québécoise.

dirigé en Europe, ces jours-ci, y pilotant les membres d'un comité spécial d'étude dont la mission sera de codifier une législation complète concernant la convention collective de travail, un chapitre à intégrer possiblement au code du travail. Ces dernières heures ont vu la CSN réclamer du nouveau procureur général, Me Claude Wagner, des mesures pour obliger la Cie Price Brothers de respecter la loi du dimanche dans la région de Jonquière. Également, en Chambre, au parlement, ce même problème du travail le dimanche, est soulevé chaque année. Une commission d'enquête doit effectivement présenter un rapport sur ce sujet pertinent dès la prochaine session, au ministre du Travail.

LA BATAILLE DU CHLORE

Heureux mortels qui, dans cette belle campagne, allez puiser cette eau limpide dans le puits ou près de la source! Mais en ville, le problème de l'approvisionnement en eau potable est devenu source de maux de tête pour les édiles. On propose la construction d'usines de filtra-

tion pour le traitement au chlore de l'eau ou d'usines d'épuration pour restituer une eau limpide aux cours d'eau. Mais ces projets s'avèrent d'un coût incroyablement élevé qui retombe encore sur les épaules du contribuable. On s'attend à de nouvelles propositions de la part du ministère des Affaires municipales en 1965, sur ce sujet fort important qui concerne évidemment la santé publique.

CAMPAGNE AMORCÉE

En face des problèmes multiples qui se succèdent et qui entraînent bien des maux de tête chez la gent rurale, l'U.C.C., par l'entremise de ses militants diocésains entreprend des sessions d'étude dans diverses régions de la province. Ainsi, dans le diocèse de Sherbrooke, c'est à Cookshire que se groupaient les délégués de l'U.C.C. des comtés de Compton, Frontenac et Stanstead. Cette réunion mixte permit à des officiers de traiter de l'orientation qu'entend donner le mouvement au cours de 1965, relativement au programme de planification en agriculture.

Louis Laberge est élu président de la FTQ

La Fédération des travailleurs du Québec s'est donné un nouveau président, en remplacement de M. Roger Provost, décédé le 20 octobre dernier. Il s'agit de M. Louis Laberge, qui était déjà vice-président de la FTQ et directeur provincial de l'organisation au syndicat international des Travailleurs-unis de l'automobile.

La vice-présidence laissée par l'accession de M. Laberge à la présidence, a été confiée à M. Fernand Daoust, vice-président de la FTQ pour le secteur de l'industrie manufacturière et représentant du Syndicat international des travailleurs des industries pétrolière, chimique et atomique.

Les autres membres de l'exécutif de la FTQ demeurent MM. Jean Gérin-Lajoie, le vice-président, André Thibaudeau, secrétaire, et René Rondou, trésorier.

L'engrais chimique qui libère au maximum les éléments fertilisants

M. F. Marcoux déclare—

"L'excédent de production de lait que j'ai obtenu de mes pâturages d'automne, fertilisés avec SHUR-GAIN, a largement compensé le coût de l'engrais. J'obtiens jusqu'à 6 tonnes de bon foin à l'arpent et je n'ai pas besoin de réensemencer aussi souvent."

Cette année, vous aurez une meilleure fertilisation pour votre argent en commandant des engrais chimiques SHUR-GAIN. La marque SHUR-GAIN est réputée au Québec depuis plus de 40 ans.

Souvenez-vous que SHUR-GAIN est l'engrais chimique qui libère au maximum les éléments fertilisants.

SHUR-GAIN ajoute le **GAIN** à L'AGRICULTURE



engrais chimiques



AU SERVICE DE LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER

agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

En agriculture, des études indispensables doivent précéder une action réaliste et féconde

La tournée des sept régions agromiques entreprise le mois dernier, par le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation a conduit l'honorable Courcy à Ville Jacques-Cartier, le 5 novembre. Il y a rencontré les fonctionnaires de son Ministère et quelque deux cents représentants de groupements agricoles des 18 comtés du sud de Montréal formant le district no 4.

Dans cette région où se localisent 66 pour cent des fermes horticoles du Québec, 40 pour cent des exploitations spécialisées dans les récoltes de grande culture et 26 pour cent des fermes avicoles, les problèmes de mise en marché ont pris la vedette au cours du dialogue qui s'est engagé entre la direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation et l'auditoire. L'agronome régional, M. Jean Hardif, a animé ce colloque.

A l'ouverture, l'honorable Courcy, après avoir souhaité la bienvenue à l'assistance et souligné la présence de plusieurs dames, a fait remarquer que c'était la première fois qu'un ministre de l'Agriculture et ses principaux collaborateurs allaient rencontrer les agriculteurs pour discuter avec eux de leurs problèmes. Avec les premiers intéressés, nous sommes prêts, a affirmé monsieur Courcy, à relever le défi que pose la situation actuelle de l'agriculture et à poursuivre nos efforts pour augmenter le revenu net des agriculteurs du Québec, ce qui constitue d'ailleurs l'objectif principal du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

Quelques délégués d'associations ont présenté de brefs mémoires au Ministre. A un auditeur exprimant la crainte qu'en certains domaines, de trop longues études retardent l'action du gouvernement, monsieur Courcy a précisé sa position en affirmant que toute action réaliste et féconde doit s'appuyer sur un inventaire suffisant des faits et qu'on ne peut renoncer aux enquêtes indispensables sans demeurer dans une perpétuelle médiocrité. Les recommandations des comités d'étude que nous avons formés,

a ajouté le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, ont suscité d'importantes mesures gouvernementales, telles que la réorganisation de l'enseignement agricole, la régionalisation des productions, etc.

Au cours d'un échange de vues, le ministre Courcy a rappelé qu'il n'appartient pas au gouvernement d'organiser lui-même la mise en marché, mais qu'il est de son devoir de donner aux producteurs agricoles, les moyens de s'organiser collectivement eux-mêmes. C'est justement ce qu'a fait l'Etat du Québec en refondant la Loi des marchés agricoles qui donne aux agriculteurs des pouvoirs leur permettant d'accroître leur force de marchandage, d'organiser des plans conjoints viables et de continger au besoin leur production. Le Ministre a admis que la nouvelle Loi des marchés agricoles, comme bien d'autres législations, reste susceptible d'amélioration. Il a ajouté que certains problèmes agricoles ne peuvent recevoir de solution valable que sur le plan national; tel est le cas du problème des prix du lait industriel qui ne sera résolu que par l'application d'une nouvelle politique canadienne de l'industrie laitière.

Par ailleurs, le sous-ministre, monsieur Ernest Mercier, avait déclaré plus tôt que les agriculteurs progressifs qui le désirent seront réunis en groupes d'étude de la rentabilité de la ferme et que les données recueillies dans ces cercles pourront assurer un meilleur rendement des capitaux, de la machinerie et de la main d'œuvre. La combinaison la plus profitable des cultures et des élevages permettra d'atteindre cet objectif.

Au terme de cette réunion, le sous-ministre associé, monsieur Roméo Lalonde, a conclu que le gouvernement seul ne peut rajuster l'agriculture, mais avec ce rajustement serait l'œuvre et de l'Etat et des agriculteurs désireux d'améliorer leur propre sort.

J.-B. ROY,
agronome.



La tournée d'information récemment entreprise par le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation connaît un grand succès, comme en témoigne cette photographie prise à la session inaugurale tenue à la Faculté des Sciences de l'Université Laval. Le même enthousiasme s'est manifesté successivement à Drummondville, Lévis, Ville Jacques-Cartier et Montréal.

COMMENT PRODUIRE DE BONS OEUFS

On croit généralement qu'un oeuf frais pondu est toujours de bonne qualité. La vérité est tout autre; même des oeufs frais peuvent être remplis de sang ou en présenter des taches sur le jaune ou dans l'albumen. D'autres ont des taches de chair ou une chambre à air flottante. Des oeufs fraîchement pondus peuvent même être pourris.

Les volailles nerveuses pondent plus de ces oeufs anormaux. Voilà pourquoi toutes les opérations dans le poulailler doivent être faites dans le calme et sans brusquerie, afin de ne pas provoquer l'excitation des pondeuses.

La principale anomalie dans les oeufs frais est l'albumen trop clair, manquant de consistance. L'épreuve de densité de l'albumen (le "Haugh Unit") dans les troupeaux souches permet l'élimination des individus et des familles affectés de ce défaut. L'amélioration peut s'obtenir plus rapidement par des croisements de lignées qui se marient bien.

L'aviculteur doit donc se procurer des lignées dont le "Haugh Unit" est bon. D'autre part, quelle que soit la lignée, la qualité intérieure de l'oeuf décline après 10 à 12 mois de ponte. C'est dire que, même pour des raisons économiques, il ne faut pas prolonger outre mesure la durée de la production, à moins de faire muer les vieilles poules et de les ramener en ponte après 7 ou 8 semaines de repos. Dès lors, la qualité de l'oeuf redevient normale pour la lignée.

Il faut noter ici que l'oeuf dont l'albumen est trop liquide a une valeur nutritive moindre; il est moins appétissant et dégoûte le consommateur.

L'OEUF EST UN PRODUIT QUI SE DÉTÉRIORE RAPIDEMENT

Pour conserver la qualité de l'oeuf, l'aviculteur doit:

1) alimenter les pondeuses selon les données les plus récentes de la science et servir une ration équilibrée qui contri-

bue au maintien de leur vigueur et de leur embonpoint;

2) garder les poules en réclusion. Sur les parcours, elles donneront des oeufs au jaune foncé dont la saveur est parfois affectée;

3) cueillir les oeufs 5 à 6 fois par jour, surtout durant les grandes chaleurs. Les paniers en broche recouverte de plastique sont les meilleurs récipients pour la cueillette des oeufs; ils favorisent un refroidissement plus rapide et réduisent les fêlures au minimum;

4) après chaque cueillette, transporter les oeufs dans un endroit frais, où la température est de 50 à 55° F. et l'humidité relative de 70 à 80%. A une température plus basse, les oeufs se couvrent de buée à leur sortie de la chambre de conservation et cette humidité peut provoquer des moisissures;

5) ne mettre les oeufs en caisse qu'après refroidissement complet; c'est-à-dire, pas avant une douzaine d'heures après la cueillette;

6) l'aviculteur doit tout mettre en oeuvre pour produire des oeufs propres. A cette fin, il doit tenir la litière du plancher sèche et propre par l'emploi de chaux hydratée; placer les abreuvoirs sur une plate-forme grillagée; avoir un bon système de ventilation; entretenir régulièrement la litière des nids et faire la cueillette fréquente des oeufs.

Les oeufs malpropres ou tachés doivent être lavés. Le lavage des oeufs, fait dans de bonnes conditions, n'est pas très dommageable. Il ne dure que trois ou quatre minutes, et la température de l'eau ne doit pas dépasser 115° F. L'eau doit être propre et la machine soigneusement lavée après chaque opération.

Tous les oeufs doivent être mirés par un opérateur compétent afin de déceler les anomalies. Ils doivent être classés par catégories, selon leur poids et leur qualité intérieure afin de fournir au consommateur ce qu'il désire.

La qualité d'un produit en active la demande.

A. GRATON, agronome

Du commencement à la fin

Le contrôle laitier a pour but de renseigner l'éleveur sur la production en lait et en gras de chacune de ses vaches. Pour que le contrôle soit efficace et atteigne pleinement son but, il doit être pratiqué pour chacune des vaches du troupeau, du commencement à la fin de la lactation, du vêlage au tarissement. Trop de cultivateurs semblent ignorer que le contrôle des derniers mois est aussi important que celui des premiers mois.

Les vaches ne se comportent pas toutes de la même manière. Certaines vaches donnent une forte production au vêlage et dès qu'elles sont en gestation ou qu'elles rentrent à l'étable, cette production baisse très rapidement. Couramment l'on dit: la vache ne tient pas au lait. Tandis que d'autres, au contraire, produisent moins pendant les premiers mois mais tiennent au lait presque sans diminution durant 9 à 10 mois. Ces dernières donneront pro-

bablement plus de lait et de gras que les premières.

Si donc vous ne pratiquez le contrôle que durant les 6 ou 7 premiers mois de la lactation, les hauts rendements du début vous induiront en erreur. Vous serez enclin à élever les génisses issues de vaches dont la production est forte au début de la lactation, mais qui décroît très rapidement.

Vous voyez là la nécessité de pratiquer le contrôle laitier, du commencement à la fin de la lactation. Nombreux sont les cultivateurs qui discontinuent le contrôle à la fin d'octobre, sous prétexte que les vaches donnent très peu de lait. Souvent cette baisse prématurée dans la production est due à une alimentation insuffisante. Au début de l'automne, les pluies fréquentes et les gelées rendent l'herbe moins nourrissante. Pour prévenir cette baisse, il faut commencer à soigner les vaches comme durant l'hiver.

Jean-Charles CIMON, agronome

Le gouvernement oeuvre en faveur de solutions réalistes aux problèmes de l'agriculture

Réunis au siège social de la Coopérative Fédérée, agronomes et représentants des groupements agricoles des quatorze comtés de la rive nord du St-Laurent qu'englobe la région agronomique no. 5, de Trois-Rivières à l'Outaouais, ont tenu colloque avec la direction du

ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. Au tout premier rang figuraient l'honorable Alcide Courcy, M. Ernest Mercier, sous-ministre, et M. Roméo Lande, sous-ministre associé.

A cette occasion, plusieurs délégués d'associations et des

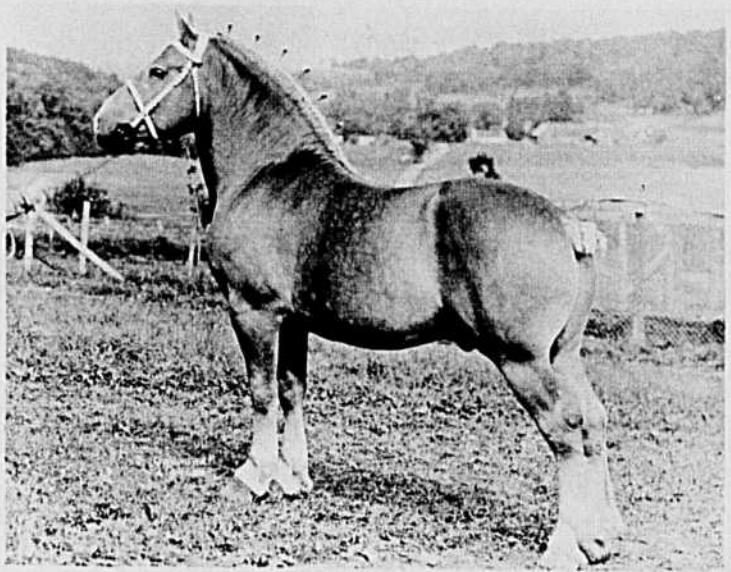
cultivateurs ont exposé leurs vues sur les problèmes agricoles de l'heure et se sont informés des solutions mises de l'avant par le gouvernement du Québec pour les régler. Un dialogue sincère et constructif s'est engagé auquel le ministre Courcy a pris une large part. Ainsi, à quelqu'un qui lui demandait si le gouvernement adopterait des mesures d'urgence en cette période très difficile que traverse l'agriculture du Québec, le ministre, sans rejeter cette éventualité, a mis ses auditeurs en garde contre les solutions simplistes, le recours aux remèdes de charlatan, qui ne règlent rien et constituent la répétition des erreurs du passé.

Le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation estime aussi que la situation actuelle de l'agriculture est difficile, mais que la solution n'est ni introuvable ni inaccessible. Il faut reconnaître, dit-il, que le présent malaise résulte de causes nombreuses et de phénomènes irréversibles: industrialisation, hausse générale du niveau de vie, besoins accrus en machinerie, en capitaux, en terre, en technique, en biens de consommation. Dans les cadres d'un programme élaboré à partir de ces nouvelles exigences, d'importantes mesures gouvernementales ont été prises pour le cultivateur québécois.

Et l'honorable Courcy de rappeler, par exemple, les améliorations apportées au crédit agricole, la réorganisation de l'enseignement agricole à tous ses niveaux, la réorientation des productions agricoles, la refonte de la loi des marchés agricoles, l'aide aux régions rurales désavantagées, le programme ARDA, l'augmentation du budget de son Ministère, etc.

Au début de cet intéressant dialogue devant constituer le principal élément de la réunion, le sous-ministre Ernest Mercier avait rappelé que la direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation s'efforce de rajuster l'agriculture compte tenu du sol, du climat et des marchés, et d'établir dans chaque localité du Québec, un nombre optimum de fermes familiales et rentables. Pour atteindre rapidement cet objectif, le Ministère met d'abord l'accent, dans son travail de vulgarisation auprès des exploitants, sur l'étude de la rentabilité des productions.

Discutant des possibilités et des objectifs de l'agriculture ré-



Étalon belge

Le choix d'un bon étalon

Lorsque vient le temps de livrer une jument à la reproduction, il importe sans doute de choisir un étalon convenable, susceptible d'engendrer le meilleur sujet possible, car il transmettra sûrement un certain nombre de ses qualités et de ses défauts à sa progéniture. Du reste, le but sans cesse poursuivi par l'éleveur sérieux n'est-il pas de produire, le plus économiquement possible, le type de cheval répondant le mieux aux exigences du marché ou à ses propres besoins.

S'il est vrai que - les semblables engendrent les semblables - il va sans dire que l'on doit toujours faire en sorte d'utiliser les services des meilleurs géniteurs possibles. On s'appliquera donc à prendre toutes les précautions voulues sous ce rapport, se rappelant d'abord que les principales caractéristiques à rechercher chez l'étalon du type de trait sont à peu près les suivantes: musculature, puissance et capacité.

En effet, l'animal devra être plutôt près de terre que haut monté sur jambes, et bien balan-

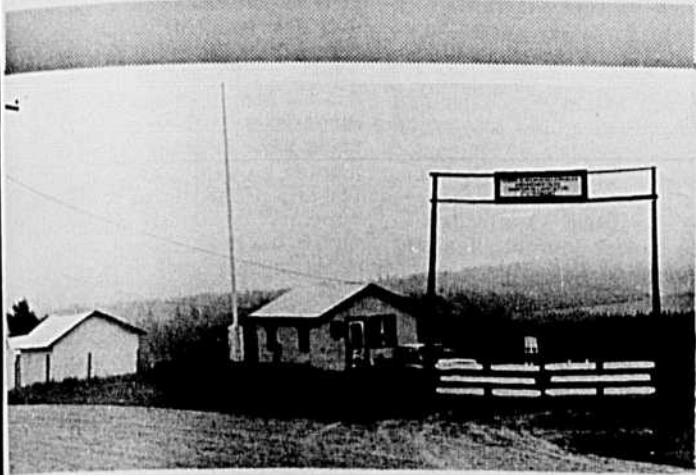
çonné. Le coordonnateur de la vulgarisation dans ces comtés du district agronomique no. 5, M. Florent Morency, a mentionné des projets de drainage et d'irrigation, la mise en valeur de certaines étendues de terres noires, le développement d'un centre de production de graines de semence, l'expansion du poste de commercialisation de la fraise de l'Assomption, et des entrepôts coopératifs de pommes de terre de Joliette et de Mont-Laurier.

J.B. ROY, agronome

cé, l'avant-main et l'arrière-main étant tous deux suffisamment musclés. Il doit être typique de sa race et présenter dans la tête une expression toute de hardiesse et de masculinité, car une tête féminine chez l'étalon est presque invariablement l'indice d'un raceur plutôt médiocre; à souligner ici qu'une tête de tempérament énergique a le regard vif et mobile. L'encolure doit être forte et bien arquée, mais sans exagération sous ce rapport. Sans doute les membres doivent être bien d'aplomb, les allures franches et suffisamment dégagées. On se doit d'attacher une importance toute particulière à la conformation du jarret, et se rappeler en temps et lieu que c'est là en fait la région la plus importante du membre postérieur; en effet, aucune articulation n'est soumise à des efforts aussi intenses. Il sera donc profond, large, épais, sec, net et surtout bien dirigé; à ce sujet, il convient d'ajouter que les étalons à jarets coulés (lorsque l'angle formé par le canon et la jambe n'est pas suffisamment ouvert) devraient être écartés de l'élevage. L'animal doit être exempt de tares héréditaires, la qualité et la netteté des pieds et des membres étant de la plus haute importance chez tous les types de chevaux d'ailleurs.

On devrait toujours exiger d'en voir la progéniture avant de se porter acquéreur d'un étalon ou d'utiliser ses services. De même doit-on examiner avec soin la généalogie d'un jeune reproducteur, afin de voir quelles sont ses chances de développement, et de se faire une idée aussi juste que possible sur sa valeur probable comme géniteur.

J.-Antoine GUIMONT, agronome spécialiste en élevage chevalin



Au Centre de Recherches de Baie-St-Paul

(suite et fin)

Inaugurée en 1958 et terminée en 1962, une expérience a permis d'estimer l'état de fertilité de ces sols et d'ajuster, pour certaines cultures, une formule adéquate de fertilisation. Ces sols montagneux accusent des déficiences aiguës de chaux, de magnésie, de potassium, d'azote et de matière organique. L'analyse y révèle une quantité moyenne de phosphore. Mais à ce sujet, M. Archambault dit: "Dès qu'on chaux, on crée une déficience de phosphore. Celui-ci s'insolubilise. Ceci nécessite, dans la fertilisation, de fortes applications de cet élément. De plus, l'accroissement de rendements dû à l'apport de potassium et d'azote crée, de la part des plantes, une plus grande demande de phosphore qui doit être en plus grande disponibilité dans le sol pour que la végétation n'en présente pas des symptômes de carence". Quant à la chaux, il est prouvé que dans le plateau de Charlevoix elle sert non seulement d'amendement du sol mais qu'elle y joue aussi un rôle de fertilisant puisque les sols en sont totalement dépourvus.

L'expérience sur le lotier poursuivie sur un ensemble de parcelles couvrant 4 acres a démontré que cette plante de la famille des légumineuses peut être implantée avantageusement dans les sols montagneux de Charlevoix. Elle vient très bien et est de nature à enrichir lesaturages permanents, car sous le rapport de l'alimentation, le lotier peut être comparé à la luzerne. M. Archambault se plaît à répéter: "Là où la luzerne ne réussit pas, on a intérêt à essayer le lotier".

Le lotier possède l'avantage de s'adapter à plusieurs sols,

sous les conditions d'humidité et de climat très diversifiées qui ne conviennent pas à la luzerne. Il possède une longévité de 15 à 20 ans sans pour cela devenir coriace avec l'âge. De plus, il fournira de bons rendements chaque année. Lorsqu'on lui en donne la chance, il se réensemence de lui-même, ce qui favorise sa propagation lors de son établissement.

Plusieurs lui reprochent un établissement lent. Cependant, avec une fertilisation adéquate (sous ce rapport, le lotier est aussi exigeant que la luzerne), on peut dès l'année suivant l'ensemencement escompter une récolte moyenne. Par la suite il fournira du foin de très bonne qualité en abondance, pourvu qu'on lui accorde régulièrement un minimum de fertilisation.

Les trois variétés utilisées au Centre de Recherches sont: a) la VICKING, à rendements élevés, mais peu résistante à l'hiver; b) l'EMPIRE, résistante à l'hiver, mais de rendements plus faibles; c) la nouvelle variété LEO à rendements élevés et résistante à l'hiver.

Dans le cas de la variété EMPIRE, au Centre de Recherches du Cap-aux-Corbeaux, le meilleur traitement semble être le suivant: deux tonnes de chaux, une fertilisation de formule semblable à 500 livres de 8-16-16; ensemencement du lotier en mélange avec du mil mais sans plante abri (avoine); arrosage au 2-4-DB pour enrayer les mauvaises herbes. Par la suite, chaque année, on fertilise la prairie à raison de 200 livres de 0-20-20. La dépense en engrais est largement compensée par l'augmentation de rendements, et par la mise de côté du labour pour la valeur de 3 ou 4 rotations.

En définitive, le lotier est tout désigné pour revaloriser les sols de la région de Charlevoix.

Une visite au Centre de Recherches de la Baie-St-Paul est très instructive. Elle permet de constater, de visu, ce que font pour l'avancement de l'agriculture, des agronomes et des techniciens qui se consacrent à la recherche scientifique.

Henri LACOURSIÈRE, agronome

Section du Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec



M. Armand Ouellet, assistant-chef de la Division des Productions animales au ministère de l'Agriculture, et Mme Ouellet étaient ces jours derniers l'objet d'un magnifique témoignage d'amitié, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Un fort groupe de parents et amis des jubilaires s'étaient réunis pour la circonstance. La soirée débuta par les salutations aux jubilaires, suivies de la lecture d'une adresse. Ce fut ensuite le banquet à l'issue duquel on assista aux "indiscrétions de Jos. Jacob" et à la présentation d'une bourse. M. Ouellet remercia parents et amis et bon nombre d'éleveurs participèrent à cette fête. A la table d'honneur, de gauche à droite: M. François Bellefeuille, Mlle Mireille Ouellet, fille des jubilaires; Mme Jos. Jacob, M. Armand Ouellet, M. Jos. Jacob, Mme Ouellet, Mlle Francine Ouellet, fille des jubilaires et M. Jacques Paradis.

RUPTURE

un texte
inédit de
Daniel
D'ARTHEZ

7 octobre 1948

Cesse, Mirianne, cesse d'augmenter en moi la souffrance de l'inquiétude. Je souffre du mal que je t'ai causé. J'aurais voulu rompre et t'éviter sa présence. Je ne le pouvais pas. Et pourtant il fallait que je te dise.

Mirianne, tu comprends l'amour parce que tu n'es qu'amour. Mirianne, je ne crois pas à l'amour parce que je redoute trop le don qui est gratuit. Je n'ai confiance qu'en moi et je crains de me détruire en me donnant sans rémission à un autre.

J'admire ceux qui peuvent se lier pour toujours. Il y a de la bravoure dans une telle adhésion. Mais il y a aussi de la folie, car ils acceptent la possibilité d'être un jour du côté des vaincus. Or, cela me répugne. Je veux être parmi les vainqueurs. Pour cela, il me faut toute ma liberté.

Aubry, 8 octobre 1948

Quelques étoiles éclairaient le ciel ce soir. J'ai reconnu la mienne. J'ai presque pleuré quand dans toute sa splendeur elle m'a souri. Le plus beau sourire de la nuit n'était que pour moi. Je la regardais et la suppliais de venir me chercher

pour qu'elle m'amène dans son royaume où tout est bonheur, sourire. Je voulais quitter cette terre si triste. Je voulais nager dans l'infini. Je voulais oublier.

Je lui parlais tout bas. Et toujours elle me souriait. Elle m'a dit que tu aimes le sourire. Pierre ! sourire quand la peine saoule l'âme, cela fait très mal : c'est une larme sur une fleur. J'ai écouté mon étoile. Je suis venue te dire bonsoir avec un très beau sourire.

Mirianne.

Aubry, 12 octobre 1948

Pierre ! Dis-moi que j'ai fait un mauvais rêve ! Dis-moi que de tout cela rien n'est vrai ! Dis-moi que tu reviendras ! Dis-moi que la vie est belle, que tout est merveilleux ! Dis-moi que tu m'aimes ! Je crie vers toi : je ne veux plus souffrir. Je n'en peux plus. Je veux que la vie me soit encore belle. Je ne veux plus que la musique me fasse pleurer. Je ne veux plus souffrir parmi la joie des autres. Je ne veux plus vivre la vie si elle n'a plus d'espoir à me donner.

Je n'ai rien devant moi. Tout est noir. Je suis seule et j'ai peur d'être seule. Pourquoi le bonheur est-il si fragile ? Pourquoi ai-je un cœur si plein d'amour ? Pourquoi l'amour est-il si doux ? Pourquoi rend-il si malheureux ?

Je suis seule et j'ai mal. Dis-moi que j'ai fait un mauvais rêve. Dis-moi que tu reviendras. Reviens.

Mirianne.

15 octobre 1948

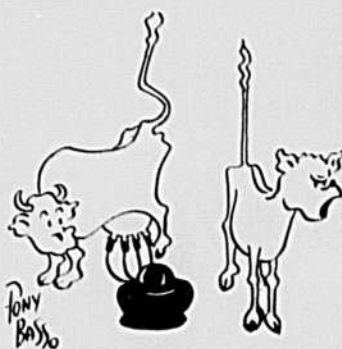
Je ne veux plus entendre ses cris. Je ne veux plus imaginer ses larmes. Je ne veux plus ressentir sa souffrance. Je n'en peux plus.

Je souffre de la présence de la nuit en moi. Tout n'est que ténèbres. Viendra-t-elle l'aurore ? Quand est-ce que j'oublierai ses cris ? Quand serai-je moi à nouveau ? Le puis-je ?

Tristesse inlassable de l'enfant qui quitte son âme, quitte sa chair. Je n'en peux plus de souffrir.

Pourquoi demeure-t-elle en moi ? Jamais je ne fus elle plus que moi-même. Toujours, j'en ai cherché à être que moi et non un autre. Pourquoi cette fidélité au-delà de la rupture ?

(à suivre)



"M'man, tu m'aimes plus..."

De la naissance...

(Suite de la page 19)

maladies infantiles - 6 à 8 ans, années de découvertes - Neuf à douze ans - Problèmes de l'adolescence. Mentionnons également : Préparez la venue de bébé - Attention ! Bébé s'instruit - Le livre de bébé - Une lettre aux parents - Amusons-nous (brochure pour les enfants).

Le Ministère de la Santé offre aussi deux volumes très complets et très pratiques : "La mère canadienne et son enfant", et "La croissance d'un an à six ans", le premier au prix de \$0.25 (contient 143 pages illustrées), et l'autre à \$1.00 (206 pages illustrées). On peut les obtenir en suivant les directives du premier paragraphe ci-haut.

TV-Radio...

(Suite de la page 9)

femme infidèle semble encore plus coupable que l'homme infidèle. Les enfants de cette femme pesant d'un poids tellement lourd dans la balance du malheur.

Quoi qu'il en soit, on a hâte que cette aventure de Suzanne aboutisse quelque part. Il serait surprenant que cela soit au bonheur. On ne bâtit pas un nouveau bonheur sur les ruines d'une ancienne union. A moins que Marcel Dubé ait trouvé la formule magique pour concilier l'amour hors mariage, la morale et le bonheur.

MARIE-STÉPHANE

Le Courrier...

(Suite de la page 18)

HÂTE DE SAVOIR: Les tables de poids et mesures ne commencent et ne sont valides qu'après 17 ans, parce que jusqu'à cet âge, on est en complète transformation - Au visage ovale, toutes les coiffures sont seyantes - Je n'ai pas d'adresses où vous pourriez vous procurer des adresses de chanteurs - Votre écriture est très enfantine.

SOUS L'OMBRE DE LA VÉRITÉ: Vous avez sûrement mal appris votre religion, si vous croyez que l'acte conjugal n'a qu'un but, la reproduction, et qu'il doit être interdit hors des périodes fécondes ! Avec un peu de logique et un peu de curiosité, vous auriez lu sur le sujet, dans notre journal même, et appris que l'Eglise autorise certaines méthodes naturelles qui permettent au couple de se témoigner totalement leur amour sans "commander" nécessairement un autre petit. La méthode Ogino, la méthode du thermomètre, et autres...

COEUR DE FIANCÉE: Pour toute question concernant l'étiquette des fiançailles et du mariage, je vous conseille de vous procurer "Etiquette du mariage". Vous aurez là une foule de détails: trousseau, cadeaux, cérémonies, faire-parts, remerciements, etc. Vous devrez faire un cadeau à votre belle-mère et à votre fiancé à Noël. Vos parents pourraient en faire un à votre fiancé. Mais il n'y a aucune raison pour que les belles-familles s'échangent des cadeaux. Une belle bouteille d'eau de toilette de qualité pour votre future belle-mère, et à votre fiancé une trousse de toilette, un ensemble de boutons de manchettes et épingles à cravate, un briquet, un rasoir électrique, un beau chapelet de qualité, etc., seraient un bon choix. ("Etiquette du mariage", \$1 plus 10 sous de poste, Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24).

FEUILLE MORTE: Je ne connais pas cette méthode pour "augmenter la culture humaine, guérir de la timidité, assurer la réussite dans la vie." Je connais mieux: "Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès", par Jean-Guy Leboeuf, un Canadien français (\$2). - Le bleu serait votre meilleure couleur, étant donné que vous avez le teint rose et les yeux bleus.

UNE SVELTE SANS SUCCÈS: Ce que c'est de se soigner soi-même ! Oui, c'est ça, buvez de l'eau de Javel tous les jours... On vous fera de belles funérailles, sans doute !

J. R. C.

aux écoutes....

"J'attends votre opinion là-dessus...!"

Il y a deux semaines, je parlais de la part des adultes dans l'intégration des jeunes à leur travail. Cette semaine je voudrais pousser plus avant et me demander (et vous demander) si les buts pour lesquels nous travaillons ne sont pas finalement la cause de l'intégration ou de la non-intégration de quelqu'un à son travail.

On sait que le garçon une fois marié change moins souvent de place et s'emploie de toutes ses forces à stabiliser sa situation. On sait aussi que beaucoup de filles travaillent en attendant le mariage, donc souvent elles sont plus ou moins intéressées.

Donc avoir un but précis semble le meilleur stimulant à une intégration rapide au monde du travail. Mais il n'y a pas que des causes extérieures qui deviennent des buts comme, par exemple, nourrir une famille; non, le travail en comporte assez en lui-même pour épanouir et faire vivre pleinement.

Le travail n'est-il pas le propre de l'homme? Les animaux ne travaillent pas, les anges ne travaillent pas, travailler c'est transformer la matière par un acte intelligent pour la mettre à son service. Et ce but, construire le monde est le plus engageant parce que le plus total. C'est là le sens du travail. Construire le monde implique aussi les efforts de toute la communauté. Autrefois l'homme, se suffisant à lui-même, avait moins le sens de la solidarité dans le

monde du travail. Mais aujourd'hui, l'homme qui, dans une usine à chaîne, fabrique une aile d'auto, sait bien que son travail n'est valable qu'à condition que les autres fabriquent les autres pièces de l'auto; il en va de même pour le cultivateur qui ne cultive que des pois verts; les autres feront le reste, lui, il fournit son effort.

Nous sommes loin du jeune, me direz-vous peut-être ? Je ne crois pas. Le jeune se considère homme au sens plein et par son travail, il participe à l'effort collectif de construction d'un monde meilleur. Mais il a besoin de se rappeler cet essentiel souvent, et les autres jeunes sont comme lui. Pour pouvoir comprendre cet essentiel, nous avons aussi besoin de pouvoir prendre des responsabilités, de sentir que la communauté humaine a besoin de notre petite part, de nos efforts. Tous les jeunes de la terre ont aussi besoin de cela. Personne ne s'épanouit s'il se sent inutile. De plus, le monde a besoin de toutes les forces disponibles, il contient tellement de secrets encore !

Ces quelques raisons devraient suffire à ce que le monde adulte accueille favorablement les jeunes, les bras grands ouverts pour une intégration de moins en moins douloureuse.

(Le débat n'est pas clos, j'attends toujours des opinions !)

Réjeanne VACHON,
254 Bloomfield,
Outremont-Mtl 8

La clef...

(Suite de la page 3)

"Le Canada compte environ 436,000 fermes ordinaires, dont 254,000 ont un capital inférieur à \$24,950. Quelque 177,000 d'entre elles rapportent à leur exploitant moins de \$2,500, de revenu brut par année. Au delà de la moitié de ces derniers

Ecoutez, vous me semblez intelligente... alors allez donc voir le médecin, avant de vous empoisonner !

RIKIE: Tâchez de ne plus perdre cette adresse et m'obliger à prendre dans le journal un espace précieux pour vous la répéter: "Journal des Vedettes", 4270 Papineau, Montréal. Dans 2 ans, je vous dirai votre poids normal. A 15 ans... vous êtes en pleine croissance, en pleine transformation... et trop jeune pour vous préoccuper de cela.

FRANÇOISE R.: Pour devenir sténodactyle, vous devez suivre un cours commercial complet après votre 9e ou en 10e. Pour devenir secrétaire, ayez au moins votre 11e année, cultivez-vous, suivez un cours commercial supérieur. Pour devenir détective... vieillissez; dans une couple d'années, on verra si vous avez encore ce goût d'adolescente.

travaillent moins d'un mois par année en dehors de leur ferme".

Au sujet des ruraux dans l'ensemble du pays, M. Sauvé précise: Il existe près de 300,000 ruraux --non cultivateurs, mais chefs de famille -- qui gagnent moins de \$3,000, par année. Si l'on peut dire avec raison que les gens limités à ce niveau de revenu peuvent s'appeler "familles à faible revenu", il existe dans le Canada rural environ 475,000 de ces familles".

A noter ici que le chiffre global cité représente des familles. Si, pour être conservateur, on estime à 4 ou 5 le nombre de membres par famille, il faut en conclure qu'entre 2 et 2 1/2 millions de Canadiens vivent soit dans un état de pauvreté, soit dans des conditions qui sont voisines de la pauvreté. Cela dans un pays qui, du point de vue niveau de vie, occupe le troisième rang au monde.

Mais il y a certaines régions plus défavorisées encore. Nous en reparlerons ensemble.

Le SERVICE

de

CORRESPONDANCE

"La Terre de
Chez Nous"

515 Viger, Montréal 24

Vous offre une amitié par la poste. Le responsable de ce Service vous fera parvenir une adresse correspondant à vos goûts moyennant ces conditions:

- 1) Fournir les renseignements suivants: nom, adresse complète, âge, état civil, situation, caractère, goûts, loisirs, but de la correspondance, conditions exigées chez le partenaire.
- 2) Joindre \$1 à la demande, bon ou mandat de préférence (pas de chèque).

FILMS

SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 6 HEURES

50%

SUR ROULEAU
BLANC
& NOIR

ROUL. DE 8	POSES 3 1/2 x 5	35¢
ROUL. DE 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	60¢
ROUL. DE 20	POSES 3 1/2 x 4 1/2	1 ⁰⁰

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE 8	POSES 3 1/2 x 5	3 ⁰⁰
ROUL. DE 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	4 ⁰⁰

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30%

SUR ROULEAU
KODACOLOREKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) 115
AVEC MONTURES

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6¢ pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS À:

PHOTO POSTE INC.

CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

Cours par correspondance
INSTITUT ALIE

EN ÉTUDIANT

CHEZ VOUS

OBTENEZ LE DIPLÔME

DU MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION

• Ecole reconnue par le Ministère de l'Éducation.

• Programme officiel du Ministère de l'Éducation.

• Cours pouvant être suivis par matières séparées pendant une période de un à quatre ans.

• Rajustement scolaire gratuit dans nos locaux.

• Correction concise de vos travaux.

• Manuels gratuits — Frais d'examen officiels payés par l'Institut.

SCIENTIFIQUE

☐ 8e et 9e
☐ 10e année
☐ 11e année

GÉNÉRAL

☐ 8e et 9e
☐ 10e et 11e

COMMERCIAL

☐ 10e et 11e
☐ 12e année

☐ Cours de conversation anglaise
☐ Matières séparées à tous les niveaux
☐ 6e et 7e année spéciale pour adultes

Cours de l'Ecole Universelle de Paris

INSTITUT ALIE 2550, rue Sherbrooke, Montréal.

Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.

M., Mme, Mlle

Adresse

Ville

Prov.

TCH



Les études et la débrouillardise mènent à tout... même à l'amour!

Quand un enfant naît, il a en lui tout un capital de possibilités. Un très grand nombre sont très intelligents et particulièrement doués. Récemment en France, comme chaque année on a trouvé le jeune le plus intelligent du pays, par des tests d'intelligence et de quotient intellectuel effectués dans les écoles, les paroisses, etc. L'an dernier, c'était un jeune paysan. Cette année, c'est un jeune berger de 17 ans, dont l'intelligence est aussi géniale que celle d'Einstein, le grand savant atomiste internationalement connu. Mais son intelligence n'était pas "cultivée". Une bourse substantielle de l'Etat permettra donc à ce garçon de rattraper son retard, surtout au point de vue

lui aura fournies. Et cela peut mener loin, surtout si la personnalité est forte et originale.

UN DESTIN SPÉCIAL

Paule Neveu est née dans une belle grande famille trifluvienne de souche. Nièce de deux écrivains, Dr Philippe Panneton, "Ringuet", ambassadeur au Portugal, et Dr Auguste Panneton, "Sylvain", ainsi que d'un éminent chanoine, ayant une mère cultivée, très active dans les cercles d'oeuvres sociales et un père également très cultivé, elle avait déjà un héritage prometteur. Mais elle aurait pu être une petite fille comme les autres, seulement elle avait une

EN ITALIE

Son troisième voyage d'Europe elle avait décidé de le consacrer à l'étude. Elle s'est donc inscrite à l'université de Perugia, dans la province d'Ombrie, près d'Assise, en Italie. Cette université internationale comptait alors deux mille étudiants venus de tous les milieux, de toutes les parties du monde et de tous les âges, de 18 à 60 ans. Les cours de culture générale, grammaire, phonétique, histoire, géographie, lettres, et des cours spéciaux comme cinéma, archéologie, étaient donnés en italien. Pour apprendre plus rapidement sa langue d'étude, Paule Neveu prit donc pension dans une famille italienne. En quelques mois, elle était prête à suivre les cours d'archéologie et de lettres à l'université de Rome, et comme passe-temps, suivait les équipes de recherches archéologiques qui faisaient des fouilles pour retrouver des vestiges de l'antique civilisation étrusque.

Paule Neveu possédait donc quatre langues. De plus, elle avait une apparence agréable et beaucoup d'aisance. Elle trouva donc rapidement une situation de guide historique. Avec des touristes venus de tous les pays, elle a arpenté chaque rue de Rome.

A l'ouverture de la deuxième session du Concile du Vatican... on la chargea de l'organisation d'un bureau de presse. Elle dut donc faire preuve de beaucoup de débrouillardise et d'esprit d'organisation. Mais elle avait un peu d'expérience en ce domaine, car elle avait été secrétaire d'un postulateur d'une cause de canonisation...

ET L'AMOUR

Malgré toutes ces activités... cette Canadienne a rencontré l'amour. Le printemps dernier, dans la cité du Vatican, elle épousait Antonio Longo, actuaire et professeur à l'université. Ce dernier parle couramment le français et possède une vaste culture. Nouvelle mariée, elle amena son époux rencontrer sa famille à Trois-Rivières, pour ensuite s'en retourner à Rome.

Pensez-vous que Paule Neveu-Longo a abandonné ses études? Cette studieuse et active Canadienne s'est inscrite à l'université de Rome en histoire, en archéologie et en littérature dès cet automne! "Pour être heureux en Italie, comme en tout pays étranger... il faut bien nous rendre compte que c'est à nous de nous adapter. Il faut y aller avec un esprit ouvert. Il ne faut jamais dire: Au Canada, on fait les choses ainsi..." Inutile de dire que la nouvelle Italienne s'est parfaitement adaptée à son pays d'adoption.

Et voilà comme une personnalité originale, la débrouillardise, une solide éducation et de bonnes études peuvent rendre une vie intéressante!

M. R. G. et C. G. R.



PATRON GRATUIT - Votre sapin de Noël sera vraiment original si vous le décorez de ces charmants angelots faits au crochet en un rien de temps! Procurez-vous vite le feuillet numéro C-8550-F au Service des Patrons/La Terre de Chez Nous/515, avenue Viger/Montréal 24. N'oubliez pas de mentionner clairement votre nom, votre adresse, le numéro du feuillet, et d'ajouter 10 sous pour frais de manutention.

grains de sel

Qui paie la publicité, les "primes"? Vous et moi!

Il est effarant de voir le gaspillage qui se fait autour de nous, surtout dans des cas où on n'a rien à perdre ni à jeter par les fenêtres!

Parlons de crédit, où certaines entreprises arrivent à percevoir jusqu'à 235% d'intérêt réel. Il vaut souvent mieux se passer de telle ou telle chose jusqu'à ce qu'on ait l'argent pour la payer comptant... que de pratiquer la fausse économie de "l'achat à tempérament". Certains magasins arrivent ainsi à soutirer de vous 235% d'intérêt annuel. En fait, dans bien des magasins on insiste pour que vous souscriviez au "plan de financement", on est surpris, voire même offusqué, de constater que vous désirez payer comptant. La chose est fort compréhensible: pourquoi accepter \$250 maintenant si on peut obtenir de vous \$500 par petits versements? D'autant plus que le crédit qu'on vous fait immobilise à l'avance et pour une longue période une partie de votre revenu. Quand sur une paye vous avez à régler ce compte-ci, puis ce compte-là... que vous reste-t-il dont vous pouvez à la fin LIBREMENT disposer? Le crédit est un piège, il n'a pas été inventé pour vous faciliter la vie, mais pour augmenter les revenus des diverses entreprises qui le pratiquent. C'est une fausse économie, c'est une tentation qu'il faut éloigner, car on crée chez vous le besoin de la publicité... puis on vous donne l'illusion de la facilité à payer avec le système: "Obtenez maintenant, payez plus tard."

En parlant de la publicité... pourquoi croyez-vous que les compagnies dépensent des sommes folles en publicité de toutes sortes, sinon parce qu'elles sont assurées non seulement de couvrir leurs frais, mais d'obtenir un profit net par l'entremise du consommateur? Pour une certaine émission de télévision, quatre apparitions de 2 minutes chacune du commanditaire sont payées... \$175,000! Et qui en fera finalement les frais? Vous et moi! On vous a déjà parlé du lavage de cerveau pratiqué en Russie sur des "espions"? Eh bien nous subissons le même lavage de cerveau chaque jour. Quand dix fois le jour on vient vous sussurer à l'oreille que tel produit est "merveilleux" et que "vous ne pouvez pas vous en passer"... bon gré mal gré vous finissez par le croire.

Un exemple qui prouve, entre mille, que c'est NOUS qui payons la publicité outrancière: j'ai comparé moi-même le prix d'un détergent super-annoncé, avec le prix d'un détergent dont on ne parle jamais. Le premier se vend en boîte d'une livre et 9 onces à \$0.60, le second en sac de 5 livres à \$1.30. Dans le premier cas, la livre revient à environ 38 sous, dans le second cas, elle revient à... 23 sous. Et ça lave aussi bien!

Quant aux primes, elles sont toutes des attrapes. L'attrait du "cadeau" nous fait choisir tel produit non pour le produit lui-même... mais pour la prime. Or à poids égal, le même produit sans prime revient moins cher... et le "cadeau" vaut exactement le prix qu'on le paie sans le savoir.

Nous y reviendrons!

Michelle ROY-GUÉRIN



Paule Neveu, devenu Mme Antonio Longo, cause ici avec sa mère, lors d'une réception donnée en son honneur à Trois-Rivières. Sa vie est si peu banale que nous avons voulu la raconter à nos lectrices. (Photo Roland Lemire).

études parce qu'il n'allait plus à l'école depuis longtemps, et aussi de développer ses talents immenses afin qu'ils servent à la nation, à son milieu, comme à lui-même.

Tout ce paragraphe a été écrit pour démontrer que les études, la culture et l'éducation développent l'intelligence, lui donnant la chance de se manifester à son maximum. L'enfant est exactement comme un grand champ en friche qui donnera une récolte abondante pour peu qu'on s'en occupe. Il en est ainsi des personnalités dont nous entendons parler souvent. On les envie. On croit que tout leur a été donné par la naissance. Mais il faut souligner qu'ils ont eu d'abord une bonne éducation et une bonne instruction. Même des parents peu instruits peuvent élever parfaitement un enfant, s'ils s'entendent à l'amour, la compréhension, une discipline à la fois douce et ferme, surtout en ce qui concerne les études. Dès l'adolescence, un enfant intelligent et bien élevé continuera sa propre éducation, il "se fera lui-même" à partir des bases qu'on

personnalité spéciale, un caractère différent. Cela implique des difficultés, bien sûr, car les petites filles qui n'entrent pas dans le "moule" surtout au couvent, n'ont pas toujours la vie facile. Mais cela implique aussi une richesse de découvertes, et il doit être très intéressant pour une mère de surveiller l'éclosion d'une personnalité forte parmi les membres de sa famille.

Paule Neveu a fait ses études au Collège Marie de l'Incarnation (Ursulines) jusqu'en rhétorique, puis alla continuer ses philosophies à l'Université d'Ottawa, où elle obtint son baccalauréat ès-arts. Elle suivit également des cours d'administration des affaires et de traduction. Parfaite bilingue, elle étudia ensuite l'espagnol.

Sans cesser ses études, elle a travaillé dans un bureau après avoir fait un peu de journalisme étudiant à l'Université McGill, à Montréal. Au cours de ses vacances, elle fit deux voyages en Europe, s'attardant surtout à Paris.

Le Courrier de Michelle

La courtiériste répond à tour de rôle aux questions, 4 à 5 semaines après l'envoi. Réponse personnelle dans cas GRAVE et URGENT par EXCEPTION (enveloppe adressée et affranchie). Conditions: 1- Commencer la lettre en se présentant (sexe, âge, situation) - 2- Lettre courte, claire, lisible, détails essentiels seulement - 3- Pseudonyme original pour se reconnaître facilement - 4- Cinq questions au maximum - 5- Nous ne mettons pas les correspondants en relations entre eux - 6- Pour demandes de vêtements, on publiera le nom et l'adresse. Sinon, s'adresser au Bien-Etre Social de son diocèse - 7- Pour correspondance, voir Service de Correspondance - 8- Pour analyse de l'écriture, s'adresser à Grapho-analyse par Louise - 9- Si on écrit, mentionner le 1er pseudonyme et la date de publication de la réponse - 10- Pas de significations de prénoms - "Courrier de Michelle, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

Faire confiance... pour inspirer confiance

Q - J'ai 16 ans. Parlez-moi du travail de secrétaire et de sténo-dactylo... La masturbation est-elle péché? Je veux recevoir votre méthode pour combattre les mauvaises habitudes... Je sortais à 15 ans, j'étais assez légère. Maintenant je n'ai plus rien à me reprocher. Je vois à présent un garçon tous les 15 jours... Mais un voisin est très collant et je ne sais quoi faire pour m'en débarrasser. Ma mère ne veut pas que j'aille à la salle de danse, a-t-elle raison?... Que sont les rêves érotiques?... Une réponse personnelle svp.

J'AI BESOIN D'UN PEU DE CONFIANCE

R. - La confiance... pour l'avoir, il faut la mériter. Pour cela, avoir un peu de sérieux et de logique, de suite dans les idées. Or vous me posez des questions auxquelles j'ai déjà plus de vingt fois répondu. Pour avoir la méthode contre les mauvaises habitudes, il faut joindre à sa demande une enveloppe adressée à soi-même et TIMBREE... Par ailleurs, si vous me demandez cette méthode, c'est que vous savez très bien ce qu'est la masturbation et qu'à moins de n'avoir aucune conscience ou n'avoir jamais étudié le catéchisme, vous devez parfaitement savoir que c'est mal! Je l'ai bien des fois répété, et c'est écrit dans l'entête, que pour avoir une réponse personnelle, il faut que ce soit un cas grave et urgent, et vous n'êtes sûrement pas dans ce cas-là!... J'ai dit aussi très souvent que si le voisin "colle", on l'avertit et on se plaint à maman... J'ai répété je ne sais combien de fois que j'approuve les mères qui défendent à leurs trop jeunes filles de fréquenter les salles de danse, car elles sont à la fois trop jeunes pour ne pas avoir conscience de tous les dangers qui les y menacent, et trop jeunes pour savoir maîtriser leurs impulsions. Et combien de fois n'ai-je pas expliqué la différence entre une secrétaire et une sténo-dactylo? Il faut à la première une formation supérieure, de la culture, de l'initiative, car elle est l'assistante du patron, tandis que la sténo n'a qu'à suivre les ordres donnés, transcrire les lettres, etc... Et le nombre de fois où j'ai parlé de béguins adolescents ne se calcule plus! Ce qu'il faut pour s'aimer, ce n'est pas de se trouver "fins"... c'est d'être des adultes. Or les enfants qui commencent à sortir à 14 - 15 ans, s'imaginent à tort qu'à 16 - 17 ans, elles ont tous les droits, l'expérience et la maturité d'adultes!... Et à quel point bien vous servir de savoir ce que sont les rêves érotiques... et d'ailleurs, n'en avez-vous pas une petite idée? D'ailleurs, je l'ai déjà bel et bien expliqué! Ma pauvre petite, où donc aviez-vous la tête quand vous lisiez mon courrier, puisque vous vous dites lectrice assidue? Pour qu'on vous fasse confiance, il faut agir avec plus de maturité: être posée, réfléchie, attentive, accepter un refus de la part de vos éducateurs parce que sans comprendre, vous savez tout de même qu'ils désirent votre bien et votre bonheur. Enfin, pour qu'on vous fasse confiance, la première chose à faire est d'AVOIR CONFIANCE. Or vous doutez de l'opportunité des défenses de votre mère. Je crois qu'au contraire elle vous connaît, vous aime et vous protège contre

vous-même, et plus tard vous la remercerez. En attendant... essayez donc de lui rendre la tâche un peu moins difficile en vous pliant de bonne grâce, en cherchant à lui rendre service, en troquant votre hostilité contre un beau sourire, et causant cœur à cœur avec elle. C'est ainsi seulement qu'elle saura si elle peut vous faire confiance. Vous êtes un peu tête de linotte, ma jolie! Va falloir tâcher de devenir plus sérieuse avant de vouloir avoir une liberté d'adulte! Bonne chance... et souriez!

16 IRIS: Votre père a pris conscience de son rôle d'éducateur. Il vous refuse à 16 ans des sorties qu'il a eu l'imprudence de vous permettre à 15 ans. C'est choquant, d'accord... mais la sécurité d'abord, pas vrai? - Vous conjugez trop tôt le verbe aimer, sans savoir ce qu'il veut dire. Ce n'est pas la fréquence des rencontres... mais la maturité de part et d'autre, qu'il faut pour s'aimer. - J'ai déjà dit ce que je pensais des baisers... mais une enfant de 16 ans qui "se promet de ne jamais se laisser embrasser avant d'être mariée"... sera déçue plus vite qu'elle ne le pensait! - Allons, "respirez", charmante enfant... il n'en tient qu'à vous de ne pas dramatiser vos petites crises d'adolescence!

PIMPERELLE: Il est tout-à-fait normal d'aimer beaucoup les garçons à 15 ans, c'est l'âge de la sexualité qui fait ça... et non pas le fait que vous soyez orpheline de père! Tâchez de maîtriser vos attirances physiques pour toute paire de pantalons qui passe, ça vaudra mieux. Et maîtrisez aussi vos impressions d'être malheureuse... c'est encore un vilain tour de votre imagination adolescente. Et si vous vous ennuyez... c'est que vous le voulez bien! Il y a tant à faire quand on sait voir autour de soi et qu'on veut se rendre utile!

FRANCHE-INE - et - ÈVE FURIEU-SE: Ce fameux problème des baisers revient très souvent dans le courrier, je crois chaque fois avoir répondu une fois pour toutes... mais non, il faut que chacune vienne me demander quoi dire à un garçon auquel on refuse un baiser, surtout un "baiser à la française"! D'abord que toutes les jeunes filles sachent que ni l'ami régulier, ni l'ami de passage, n'ont "droit" à cette privauté, même s'ils la demandent. Qu'elles sachent également que si ce genre de baiser ne leur fait aucun effet spécial, il en produit un chez les garçons... autrement, pourquoi exigerait-ils tous ce baiser, si ça ne leur faisait rien? Même quand la jeune fille dit que cela ne lui fait rien, en réalité cela lui fait quelque chose mais elle ne s'en rend pas compte. Baisers, caresses, touches, ont pour but d'exciter l'appétit sexuel chez la femme. Quand sa sensualité n'est pas encore éveillée, elle se sent sentimentale, heureuse, elle croit à l'amour... et c'est précisément là le piège: sa sensualité est "diffuse", c'est-à-dire qu'elle ne se manifeste pas encore ouvertement, mais elle agit comme un alcool, insidieusement, elle trouble et affaiblit la résistance sans que la jeune fille ne s'en rende compte. Voilà pourquoi les parties d'embrassades, de caresses, dans les endroits recueillis ou les autos stationnées, finissent souvent mal, et laissent la jeune fille étonnée d'avoir cédé et pleine de remords. Maintenant, il ne faut pas qualifier les garçons de monstres seulement parce qu'ils prennent des chances; c'est leur nature qui veut ça; Dieu a créé chez l'homme l'initiative et l'audace en ce domaine,

La TUNIQUE, en grande VOGUE et si PRATIQUE!



4986 - ROBE OU TUNIQUE, ce petit modèle coquet conviendra bien à votre fillette. Pour la classe ou le jeu, choisissez le tweed, qu'elle portera avec blouse ou chandail. Et pour les fêtes... faites-lui en robe de velours. Facile à faire. Pour tailles d'enfant 2-4-6-8 seulement. Prix: \$0.60.

4979 - TUNIQUE ET BLOUSE, ensemble parfait pour l'écopière. Mais pourquoi n'en aurait-elle pas en ensemble de toilette également, de velours ou de taffetas avec blouse soyeuse? La taille semi-ajustée est très seyante pour la fillette qui grandit. Pour tailles junior 6-8-10-12-14 seulement. Prix: \$0.50.

4968 - TUNIQUE ET ROBE à la mode peut se porter avec ou sans blouse, selon l'occasion. Le même patron peut servir pour une toilette de tous les jours ou pour une occasion spéciale. Pour jeune fille et dame. Tailles 12-14-16-18-20. Prix: \$0.60.

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Ecrire en lettres moulées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

car il faut bien que l'un des deux commence, et tout cela est prévu en vue de la continuation de la race. Pour en revenir à votre cas, si vous ne voulez pas vous brûler... ne jouez pas avec le feu. Il est toujours possible pour une jeune fille de repousser fermement le garçon en disant: "Je n'accepte pas cette sorte de baiser." On fait un beau sourire, et le tour est joué. S'il insiste et demande des raisons, on n'a qu'à répondre: "Une jeune fille n'a pas à expliquer pourquoi elle tient à se faire totalement respecter, tu ne crois pas?" Les bons garçons admireront la jeune fille et la respecteront sans lui en vouloir, et les mauvais fuiront parce qu'ils ne cherchaient que leur amusement, et pas une jeune fille ne doit regretter ces égoïstes jouisseurs!

Mauvaises habitudes chez les petits?

Il est bien entendu que la méthode de contrôle des réflexes que je distribue pour combattre les habitudes impures ne s'adresse qu'aux adultes et aux adolescents, mais pas aux enfants. Il faut d'ailleurs avoir un peu plus que l'âge de raison, non seulement pour pêcher en cette matière... mais aussi pour comprendre la méthode. Il est évident que pour un enfant de 4 ans... cette méthode est inadmissible. Les enfants qui "se touchent" ne sont pas des vicieux, mais des inquiets. Que les mamans se procurent donc GRATUITEMENT les deux petites brochures: "L'éducation sexuelle" et "Les habitudes nerveuses", en écrivant à la Division de l'Hygiène Mentale, Service de l'Information, Ministère de la Santé, Ottawa, Ontario.

MICHELLE

POUR ALLER DE L'AVANT: Voici, par ordre, ceux qui ont régné sur la Grande-Bretagne depuis la reine Victoria (1837-1901): Edouard XII (1901-1910), George V (1910-1936), Georges VI (1936-1952), Elisabeth II (1952-). Le mot nerf se prononce comme si le F final n'existait pas: nerf. Le mot os se prononce au singulier: osse, et au pluriel: oh. Vos questions prouvent que vous voulez vous renseigner... mais en même temps que vous ne semblez pas posséder de dictionnaire. Or le dictionnaire français est essentiel à la maison. J'y ai pris là tous ces renseignements. N'hésitez pas à vous procurer un Petit Larousse, ou un Quillet-Flammarion, ce sont les deux meilleurs.

NICOLE C.: Il existe plusieurs pom-mades "maison" qui devraient donner une chevelure abondante et saine. Malheureusement, certaines personnes ont, hélas, certaines chevelures très fines (ils peuvent en avoir autant que les autres, mais ça ne paraît pas) ou en ont peu. D'autres ont un mauvais régime alimentaire et vital. La visite au médecin s'impose toujours, car à quoi bon soigner quelque chose dont on ne connaît pas la cause? Je n'ai guère confiance, mais voici tout de même une recette que vous pourrez essayer: un mélange de 50 grammes d'huile d'olive avec 5 grammes de macis (pharmacie), à deux frictions par jour. - Une coupe courte, simple, chez une bonne coiffeuse, serait en tout cas de mise pour donner plus de volume à votre chevelure.

CLAUDETTE.: On ne peut ralentir ou activer le rythme de la nature. Laissez donc aller vos cheveux sans rien y faire. La moyenne d'allongement est d'environ 1/2 pouce par mois.

LA PETITE DOLLY: Vous pouvez envoyer quelques mots de remerciements à ce garçon, mais restez digne, pas de grandes déclarations et de grands points d'exclamation: "Je te remercie de ta délicate pensée. Ta carte d'anniversaire m'a fait bien plaisir. Pensées amicales. XXX". Et à son anniversaire, vous pourrez vous aussi lui envoyer une carte.

FEUILLE PERDUE: Je n'en reviens pas. Non, vraiment, je n'en reviens pas. Voilà une jeune fille qui écrit pour sa sœur mariée, qui, paraît-il, ne sait pas si elle est enceinte, car elle est ignorante et son mari aussi! Ma jeune amie, si votre histoire est vraie, dites donc à votre sœur de consulter un médecin de l'Unité Sanitaire la plus proche, c'est gratuit. Et puis dites-lui donc aussi qu'elle a le DEVOIR de se renseigner. Je suggère à peu près toutes les semaines des volumes qu'on peut se procurer. Mes lectrices et lectrices qui sont encore dans l'ignorance... c'est qu'elles tiennent à y demeurer! C'est tout de même pas une démarche si difficile et si coûteuse que de commander un volume d'un ou deux dollars à l'adresse mentionnée! Qu'elle commande: "Au service de l'amour", édition féminine à \$1.50 (plus 10 sous de poste) aux Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24. Ou faites-le pour elle. Ce volume la renseignera complètement. Il y a aussi l'édition masculine au même prix... pour votre beau-frère...

Océano NOX: Ces questions d'étiquette n'ont pas tellement d'importance. Avec les religieuses, les professeurs, comme avec tous ses supérieurs, il faut toujours se montrer poli, s'effacer pour leur laisser le passage, les saluer, être discrète quand on leur parle, etc. Vous pouvez envoyer une carte à cette religieuse.

17 PRINTEMPS: Il y a plusieurs maisons d'enregistrement sur disque à Montréal. Venez, si vous croyez avoir quelque chance de succès, et voyez dans l'annuaire téléphonique, section des pages jaunes, à la mention: "Recording".

UNE QUI VEUT SAVOIR QUI A RAISON: J'ai déjà exprimé maintes fois mon avis là-dessus. La correspondance entre garçons et filles, à 14-15 ans, c'est dans le fond un flirt par la poste. Et toutes se montent la tête avec ça, se bâtissent des romans. Ce n'est pas mal... c'est dangereux pour l'équilibre émotif en formation. Si c'est "pour vous changer les idées", pourquoi ne pas correspondre avec une jeune fille? - La danse n'est pas péché en elle-même, mais occasion de trouble, surtout pour les fillettes naïves et émotives. - Vous avez certainement "le droit" d'avoir un centre sportif. Il faut intéresser les adultes à votre cause, pour qu'on en bâtitise un dans votre coin. Quant aux "parties", vous êtes un peu jeune. Quand une adolescente a ses 15 ans révolus, elle peut commencer, sous surveillance, à avoir de petites rencontres mixtes chez elle, à condition que les parents soient là pour veiller à ce que cela ne dégénère pas en "party" pour les "grands". Votre écriture est gentille.

CRICRI (qui attend votre réponse): Ayez la volonté de vous tenir droite, c'est tout ce que ça prend. Faites-le pour votre santé et par coquetterie. A vous tenir courbée, vous digérez mal, vous aurez des maux de dos, et à 30 ans, vous serez déjà voutée. Redressez-vous chaque fois que vous y pensez. C'est de la mollesse et une mauvaise habitude de se "draper" sur les meubles et fauteuils! A 15 ans... ce n'est tout de même pas de la fatigue ou de la faiblesse! Marchez tous les jours dix minutes avec un gros livre en équilibre sur la tête, ça vous aidera. - Votre pierre de naissance est le rubis (rouge).

(Suite à la page 16)

PSEUDONYMES ORIGINAUX: Pimprenelle, Franche-ine, Eve Furieuse.

Les 15-25...

Il y a deux semaines, j'ai regardé la première émission des *Caisses Populaires*, intitulée: "Les 15-25." J'en ai eu un commentaire à faire sur ce programme du point de vue technique ou autre. Je veux seulement réfléchir sur les opinions émises par la majorité des jeunes qui ont répondu aux questions. La façon dont on abordait le jeune était directe: "Croyez-vous que les jeunes ont quelque chose à dire?" Sans tarder, on entendait, dit d'une voix forte: "Oui, nous avons quelque chose à dire."

Je n'ai pas cessé d'espérer une réponse qui me satisfasse. L'éternelle plainte du manque de compréhension des parents, de l'autre génération, disent-ils, les empêche de s'exprimer. Mais outre cela, qu'est-ce qu'ils veulent dire, donc? Que veulent-ils au juste? Dans une certaine catégorie de jeunes 1964, des gestes sont posés qui dénotent leur manque de maturité, leur inconscience. Pour eux l'expérience d'une vie vécue sous le confort du jour, mais traversée de mille difficultés et cela au prix de durs combats, ce n'est pas suffisant pour justifier une génération qui a grandi dans un monde difficile, de dire et redire à cette ardente jeunesse: "Prends garde! Réfléchis! Consulte et pense que tes actes te suivront. Face à un avenir incertain succédant à un présent difficile et te souvenant sans te l'avouer d'un passé riche, fécond, pas pour autant exempt d'erreurs mais loyal, honnête et travailleur: Jeunesse d'aujourd'hui qui ne cesse de répéter que tu as quelque chose à dire, dis-le donc! Ne fais pas qu'exprimer ton désir, dis-le! Nous attendons tant de toi! En te regardant vivre, nous ne savons plus au juste si on doit te craindre ou te faire confiance. Va, parle, nous t'écouterons."

Marie DUPUIS

Un fait inattendu s'est produit à Toronto...

Le 28e congrès annuel de la Fédération ontarienne d'Agriculture se tenait au début du mois de novembre à Toronto. L'association de l'Union Catholique des Fermières d'Ontario, sous la présidence de Mlle Estelle Huneault, de Clarence Creed, y avait délégué deux dames. Il n'y avait que neuf délégués de langue française... comparativement à environ 500 délégués de langue anglaise. L'honorable Maurice Sauvé, Ministre des Terres et Forêts au gouvernement fédéral, fut invité à prendre la parole. Il s'est alors produit un événement inattendu que décrit ici une des déléguées de L'UCFO.

Après l'exposé de l'honorable Maurice Sauvé, présenté en anglais seulement, il y eut une période réservée aux questions des congressistes. L'ARDA et les moyens de l'appliquer sont encore très confus et les questions ont été très nombreuses. Il faut dire que le ministre des Terres et Forêts se tirait très bien d'affaire, et au besoin demandait l'aide d'un conseiller de langue anglaise, qui l'accompagnait.

Mlle Estelle Huneault, présidente générale de l'Union Catholique des Fermières, déléguée au congrès, demanda alors au président la permission de poser une question au ministre, en FRANÇAIS. La permission fut accordée. Elle voulait savoir s'il y avait au Canada un projet d'ARDA strictement d'intérêt féminin, qui avait été présenté par une association ou simplement par un groupe de dames rurales dans une province. Elle voulait aussi savoir si un jour, un groupe féminin présentait un projet strictement d'intérêt féminin, disons d'envergure provinciale, si à ce moment là la direction de l'ARDA prendrait en considération la demande de l'élément féminin, ou si au contraire, l'ARDA était seu-

lement du domaine masculin ou tout au moins conjoint.

Monsieur Sauvé a répondu en français et a ensuite ajouté "For us bilingual, I will repeat the question and the answer in English, in case some of you did not understand". Il y eut alors des applaudissements à son intention.

Quand le président, M. A. H. K. Musgrave, est revenu au pupitre il a ajouté que c'était la première fois, à sa connaissance, qu'il y avait des discussions en français à l'assemblée annuelle (congrès) de la Fédération d'Agriculture d'Ontario. Et que aussi pour la première fois il semblait y avoir rivalité de sexe dans un projet.

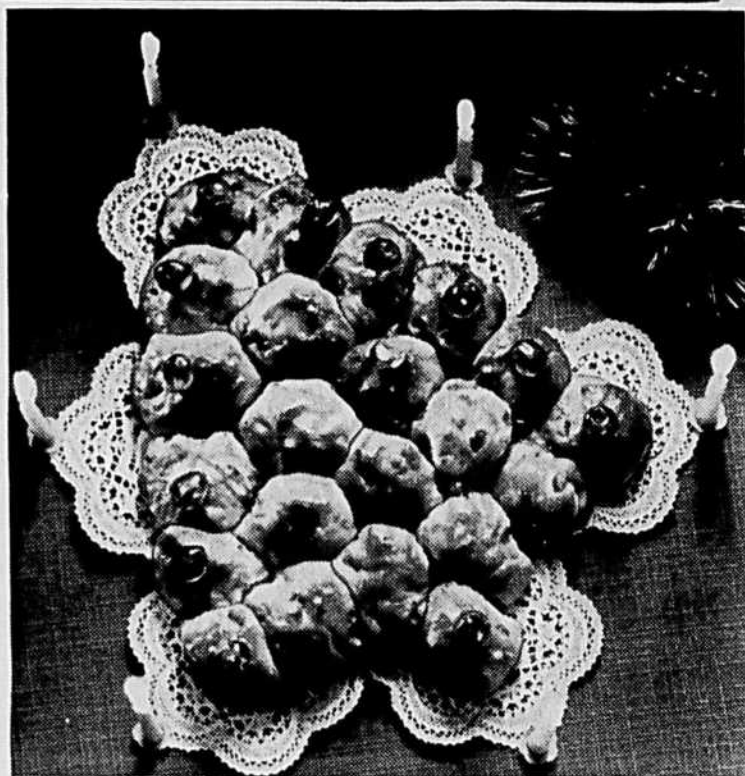
Ceci a permis à monsieur Sauvé d'offrir des copies en langue française de son discours. Après avoir distribué les copies aux neuf délégués de langue française, les Anglais en demandaient, si bien qu'il en a manqué et le président a annoncé qu'on en ferait d'autres copies et qu'elles seraient à leur disposition après le dîner. Ce fait causa une grande surprise aux délégués français.

Un des délégués, de langue anglaise, à ce dîner, s'est levé au cours de la période de questions pour rendre hommage à monsieur Sauvé. Il a dit clairement que la nomination de monsieur Sauvé au poste de ministre fédéral des Terres et Forêts avait laissé l'élément anglais assez perplexe. On se demandait ce qu'il pourrait apporter aux anglophones. "Vous nous avez donné la réponse aujourd'hui. Quand ce matin nous vous avons entendu répondre à cette dame en français, et que ensuite vous avez ajouté "for us bilingual, I will repeat in English" vous nous avez donné une fière leçon. Je veux vous dire toute notre admiration", déclara-t-il.

Le journal "The Telegram" de Toronto, dans son édition du 4 novembre, souligne le fait: "Mr. Sauvé brought a bit of bilingualism to the convention for the first time. He heard and answered a question in French".



C'est à N.-D.-du-Bon-Conseil que la JRC a lancé dernièrement son nouveau mode de financement, lors d'un stage diocésain qui réunissait une cinquantaine de membres de Victoriaville, Sainte-Monique, La-Baie-du-Febvre, Warwick, N.-D.-du-Bon-Conseil, Saint-Cyrille et Arthabaska. Lise Houle, Augustin Pinard et Louise Méthot ont tour à tour pris la parole. La partie récréative était organisée par Bernadette Ouellette et Bertrand Blanchette. Au cours du mois de novembre, les jeunes doivent parcourir le diocèse pour solliciter les foyers. On reconnaît de gauche à droite M. l'abbé Gaston Bergeron, aumônier diocésain, Lise Houle, présidente diocésaine, Augustin Pinard, président diocésain, Marguerite Désilets, ex-présidente nationale, et Louise Méthot, permanente diocésaine.



Sapins-Friandises

POUR VOTRE TABLE DES FÊTES...

Quand vous cuisez vos pains et pâtisseries avec la Levure Sèche Rapide Fleischmann, le succès vous est assuré! Essayez donc sans crainte ces appétissants "Sapins-Friandises". Ils feront l'admiration... et les délices de toute votre famille!

Il vous faudra:

- 3/4 de tasse de lait
- 1/2 tasse de sucre granulé
- 1 1/2 c. à thé de sel
- 1/2 de tasse de shortening
- 1/2 tasse d'eau tiède
- 2 c. à thé de sucre granulé
- 2 sachets de Levure Sèche Rapide Fleischmann
- 2 oeufs, bien battus
- 2 c. à thé de zeste de citron râpé
- 3/4 de tasse de raisins blancs secs épinés
- 1/2 de tasse d'écorces confites hachées
- 3/4 de tasse de cerises glacées, rouges et/ou vertes, hachées
- 4 1/2 tasses (environ) de farine tout-usage prétaillée
- Beurre ou Margarine Blue Bonnet mous
- 6 c. à table de sucre granulé
- 3/4 de tasse de miel liquide
- 3 c. à table de beurre ou de Margarine Blue Bonnet
- Sucre vert ou "Nonpareille" (facultatif)

Chauffer le lait à ébullition. Ajouter en remuant la 1/2 tasse de sucre, le sel et le shortening. Laisser tiédir.

Entre temps, verser l'eau tiède dans un grand bol; y dissoudre 2 c. à table de sucre. Répartir la levure sur le dessus. Laisser gonfler 10 minutes, puis brasser.

Ajouter en remuant le mélange de lait tiédi, les oeufs et 2 tasses de farine. Battre en pâte lisse et élastique. Mélanger ensemble, puis dans la pâte: zeste de citron, raisins, écorces et cerises. Rajouter ce qu'il faut de farine (env. 2 1/2 tasses) pour obtenir une pâte pétrissable.

Sur une planche légèrement farinée, pétrir la pâte jusqu'à ce que lisse et élastique. Déposer dans un bol graissé; badigeonner de beurre ou margarine amollis. Couvrir. Laisser lever au double du volume (env. 1 hre) dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air.

Dégonfler la pâte avec le poing; la renverser sur la planche farinée. Diviser en 2 pâtons égaux. Façonner un pâton en un boudin de 11 pouces de long. Le couper en 22 morceaux égaux. Façonner 21 morceaux en boules lisses. Sur une tôle graissée (d'au moins 11 pouces de large), disposer les 21 boules en rangs serrés: un rang de 6 boules formant la base du sapin, puis un rang de 5, un de 4, et ainsi de suite pour finir par une seule boule au sommet. Façonner en rectangle le petit morceau de pâte restant; le poser sous les 3e et 4e boules du premier rang pour simuler le tronc du sapin.

Procéder de même avec le second pâton.

Badigeonner de beurre ou margarine amollis. Couvrir. Laisser lever au double du volume (env. 1 hre) dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air.

Chauffer le four à 350 degrés F. (modéré). Dans une petite casserole, porter à ébullition les 6 cuil. à table de sucre, le miel et les 3 cuil. à table de beurre ou margarine. Les "sapins" étant levés, les badigeonner avec la moitié du sirop chaud. Cuire de 30 à 35 minutes au four préchauffé.

Laisser reposer 5 minutes, puis démouler sur des grilles. Glacer avec le reste du sirop. Si désiré, parsemer de sucre vert ou de "nonpareille" (granules de sucre multicolores) avant que la glace durcisse.

Note: Pour une brioche moins "collante", réduire de moitié la recette du sirop et glacer une seule fois, avant cuisson.



Plaquettes gratuites

sur l'éducation:

De la naissance à l'adolescence

Les parents soucieux de bien élever leurs enfants et de bien envisager toutes les difficultés de l'éducation sans faire de faux pas parfois si dommageables, peuvent se procurer gratuitement toute une série de dépliants en s'adressant au Service de l'Hygiène Mentale, Ministère de la Santé et du Bien-Être Social, Ottawa, Ontario. Ces brochures se retrouvent également dans les Unités Sanitaires, au Ministère provincial de la Santé, et dans les Services municipaux de Santé et de Bien-Être social.

Voici les titres des brochures: L'éducation sexuelle - L'arriération mentale - Le bégayement - La destructivité - Les yeux - Les habitudes nerveuses - Préparation à l'école - Jeu et compagnons de jeu - La timidité - La mauvaise prononciation - La maladie - Les habitudes alimentaires - L'enfant unique - Préparation à l'hôpital - La jalousie - La peur - Il suce son pouce - L'obéissance - Le sommeil.

D'autres brochures sont gratuitement mises au service des parents et des futurs parents; il s'agit simplement de les demander en écrivant à la Metropolitan Life Insurance Company, Direction Générale, Ottawa 4, Ontario, ou à toute autre adresse de cette compagnie d'assurances. Voici les titres: Votre bébé (pour jeunes parents et futurs parents) - Pour bien élever votre enfant (jusqu'à 5 ans) - Pour la protection de l'enfant - L'ABC des (Suite à la page 16)

UCFR Ce qu'en pense une femme rurale

Des loisirs en milieu rural? IMPOSSIBLE!

Depuis quelques années, il est de plus en plus question d'organisation de loisirs en milieu rural. Si on en juge par les résultats obtenus, il faut conclure que c'est impossible à organiser et à maintenir. Il y a bien quelques exceptions, ou pour des raisons spéciales, les loisirs organisés réussissent à survivre, mais si l'on considère le nombre de paroisses où il n'y a rien, ou lorsqu'il y en a ce ne sont que des organisations anémiques ou boiteuses, on ne peut s'empêcher d'être pessimistes.

Pourquoi ce manque de loisirs organisés? Les gens de la campagne sont-ils tellement débordés que personne n'a le temps de s'amuser sainement, se rencontrer, se cultiver ensemble, d'une manière organisée? Si tel est le cas, il est grand temps de repenser la façon de vivre et de travailler du milieu rural!

La principale difficulté rencontrée dans l'organisation de loisirs est que trop de gens comprennent mal le mot "loisirs". Plusieurs pensent que le temps consacré au loisirs est du temps perdu, gaspillé, alors qu'en réalité c'est le temps libre dont on peut disposer après avoir travaillé, vaqué à ses occupations. Si une personne est convaincue que les loisirs sont du temps perdu ou gaspillé, elle sera con-

tre. Si au contraire les loisirs sont du temps consacré à se perfectionner, se cultiver, se détendre, coudoyer ses semblables, se rendre utile, se récréer en groupe, il est certain qu'une personne qui conçoit ainsi les loisirs mettra tout son cœur à en organiser sur une base permanente.

Plusieurs prétendent que ça coûte une fortune pour organiser des loisirs; d'autres prétendent que ça coûte beaucoup plus cher de n'en pas avoir. Trop de gens sont convaincus qu'on est trop pauvre pour s'organiser. Le milieu rural est-il pauvre à ce point? Prendre pour acquis que la pauvreté est la véritable cause du manque de loisirs organisés à la campagne est une réponse trop facile pour être... vraie!

Ce qu'il faut pour organiser et maintenir une bonne organisation de loisirs ce n'est pas en premier lieu de l'argent, mais des cerveaux, des bras et des cœurs. Les campagnes sont un réservoir de ces trois éléments; qu'ils soient coordonnés et utilisés, et chaque paroisse aura une organisation de loisirs qui contribuera énormément au renouveau du milieu rural.

Mme Rolland BECOTTE,
St-Germain, C.P. 187,
Cité Drummond

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot.
Prix minimum: \$2.00.

RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES.
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.
Tél. 288-4285

AGENTS DEMANDÉS

AGENTS pour vendre des vêtements sur mesures directement au client. Bonnes commissions. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. DAVENTRY TAILORS, DEPT. T, CASIER 3014, MONTREAL.

PARK-FLETCHER CLOTHES vous aidera à gagner beaucoup d'argent durant vos loisirs, en vendant vos vêtements taillés sur mesures. Instructions de ventes faciles. Habits gratuits. Ecrivez pour nécessaire de vente gratis à: PARK-FLETCHER CLOTHES, CASIER 106, STATION "N", MONTREAL.

COMMERCE

AUCUN COMPTANT
\$200,00 de STOCK
A personnes honnêtes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques. Produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, etc. Aucune expérience requise. Ecrivez: PRODUITS PAULA, 21 ST-PAUL, est, MONTREAL.

AGISSAGE

CULTIVATEURS, économistes: faites agisser lames de CLIPPERS animaux, 0,50 pièce, garanti, et réparer votre tondeuse électrique à neuf. - Chez JANELLE & FILS ENR, Dépositaire SUNBEAM, 77 rue Shooker, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

FERMIERS, meilleur endroit pour agisser lames de CLIPPERS, bétail, sur machine diamantée, couperont longtemps, garanti, retour rapide, 0,75 s et. Adresses: ATELIER REPARATION STEWART ENR, ELECTRICITE OFFICE 156, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

AGISSONS lames clippers, vaches, moutons, 50c, lame à l'huile. Réparons tondeuses brisées. Travail garanti. Acceptons les envois C.O.D. Adressez MACHINE SHOP STEWART, 134 Limoges, Sorel.

CULTIVATEURS, confiez-nous l'agissage de vos lames de clippers, vaches, moutons, 50c, huile. Agissages garantis sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clippers électriques, huile gratuite. LA MAISON D'AGISSAGE STEWART, CASE POSTALE 24, Sorel, Que.

CHERS CLIENTS, il serait temps de faire agisser vos lames de clippers à bétail, prix 75c, set, coupe durable à chaque set. Envoyez avant l'encadrement votre clipper pour réparations, si nécessaire. Véritable usine, ouvrage fait consciencieusement. Personnel expert. Ouvrage garanti. Service rapide. Cultivateurs, attention aux imitateurs; nous avons une seule adresse pour la province. Economisez en envoyant à: L'USINE D'AGISSAGE STEWART ENR, Dept 104, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

CULTIVATEURS - Faites agisser vos lames clippers animaux et réparez de votre tondeuse, garantie pour tondre votre troupeau, ouvrage garanti, 0,50 huile. Retourné 24 heures. S'adresser: STATION D'AGISSAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

CULTIVATEURS! Agissons lames clippers Stewart, Oster, vaches, moutons, 50 huile. Réparons tondeuses défectueuses, ouvrage garanti, retourné même jour. STATION SUNBEAM, CASE POSTALE 245, SOREL.

AGISSONS lames clippers, vaches, moutons. Agissage à l'huile. Réparons clippers Stewart-Oster, travail garanti. Prix modique. Service 24 heures. Adressez: L'USINE D'AGISSAGE OSTER, 134, Limoges, Sorel, Qué.

AGISSONS, réparons, clippers, vaches, moutons, 50 huile, retourné 24 heures. Garanti "clipper" votre troupeau. Ouvrage garanti. Adressez: L'USINE D'AGISSAGE SOREL, 230 PRINCE, SOREL, QUE.

AGISSAGE garanti: tondeuses toutes sortes, à l'huile, au carburant. Coupe durable, 1,00 le set. Ajouter frais de retour. (Conservez cette annonce). CTE D'AGISSAGE, SAINT-OURS, CTE RICHELIEU.

SERVICE D'AGISSAGE, réparation tondeuses d'animaux 75c, barbiers 50 c, le set plus frais de retour; cou-teaux, roulettes, hache-viande. Vendons tondeuses neuves, seconde main. 35 ans d'expérience. Ouvrage garanti. LEO-PHILE LACASSE, ST-GERVAS, CTE BELLECHASSE.

NOUS AGISSONS les lames de clippers, 1,00 le set. Agissages à l'huile - Ouvrage garanti. SERVICE D'AGISSAGE, CASE POSTALE 1183, TROIS-RIVIERES.

MINIATURES, couteaux vos lames de "Clippers"... Agissages à l'huile. Ouvrage garanti, 1,00 le set. EMILE BOLDUC, CHATEAU-DE-BLOIS, TROIS-RIVIERES, QUE.

AGISSONS, réparons clippers, vaches, moutons, 0,50c, huile, retourné même jour. Garanti "clipper" votre troupeau, ouvrage garanti. Adressez vos envois: L'USINE AGRICULTURE STEWART, C. C. 232 PRINCE, SOREL.

AGISSAGE lames Stewart-Oster, 50c, huile, réparons clippers brisés. Ouvrage garanti, service 24 heures. Adressez: L'AGENCE D'AGISSAGE STEWART, 108, Augusta, Sorel, Qué.

SERVICE d'agissages lames, clippers, vaches, moutons, 50c, huile. Ouvrage garanti retourné 24 heures. S'adresser: L'USINE D'AGISSAGE ONTARIO, 241 VICTORIA, SOREL.

NOUVELLE usine - Service d'agissages, clippers, animaux, 50c, la pièce. Réparons tondeuses Stewart et Oster. Garanties pour tondre votre troupeau. Ouvrage garanti. Adressez: DEPOSITAIRE STEWART, COMPTON AGRICOLE, 515 rue NOTRE-DAME, ST-FRANCOIS-LAC, CTE YAMASKA.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES LAITIÈRES

Pur-sang, ou commerciales, ces vaches venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, et non des encans. Livraisons par camion. La quantité et la variété font de nous les meilleurs vendeurs du Québec. Votre crédit est bon, ici et nous avons un plan de paiement qui pourrait vous satisfaire. S'adresser à Louis Pinsky, Ville d'Auteuil, NA-5-9238 succursale (s/s) Marcel Barrette, St-Barthélemy, TEL: 885-3829.

VACHES laitières, fraîche, négatives à la brucellose, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. Si désiré, nous avons un plan de finance applicable dans un rayon de 50 milles. S'adresser de préférence le JEUDI à ODILAS et JACQUES GOYER, 69 GRANDE COTE, ST-EUSTACHE, TEL: 473-7702 ou 473-3475.

VACHES laitières Holstein, croisées ou pur-sang, vâlant en tout temps, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario et non des encans. Certificat de santé fourni. Livraison gratuite par camion. Jusqu'à 3 ans pour payer. ROBERT DE GRANDPRE, 832 GRANDE COTE, BERTHER, CTE BERTHER, TEL: 836-4809.

A VENDRE, vaches et taures Holstein croisées ou pur-sang, vâlant en tout temps. Conditions de paiements: Comptant ou sur la finance. PAUL ADAM, 810 Laurier, Belloil, tél: FO-7-4305.

HEREFORD enregistrés, vaches, taureaux, bonnes lignées. Prix raisonnable. Pas de correspondance. OSCAR GAGNON & FRERES, RR20, VICTORIAVILLE, TEL: 752-2119.

11 BELLES taures croisées, testées, taureaux pur-sang, poules et poulettes. MME EDOUARD LACOURSE, STE-MARQUE, NICOLET, TEL: 289-5325.

BOEUVES et génisses Hereford enregistrés, de 6 à 8 mois. Porcs Tamworth de tous âges. Verrait prêt pour service avec enregistrément. AIME LABONTE, ST-GILLES, CTE LOTBINIERE, TEL: 269-3395.

HOLSTEIN - vaches fraîche vâlees, négatives à la brucellose; aussi taures de 1 an et 1 1/2 an. ALCEDE BELLE-MARE, YAMACHICHE CTE ST-MAURICE.

VEAUX mâles, génisses de tous âges, 1 bonne vache laitière Shorthorn pur-sang, à deux fins. THOMAS TREPANIER, ST-LUDGER, FRONTENAC.

HEREFORD sans cornes enregistrés, 4 taureaux, 4 taures de 8 à 10 mois, aussi 3 jeunes vaches. Lignée excellente. ROBINSON & FRERE, MASCOUCHE, 12 milles de Montréal, route 18. TEL: 474-2369.

ABERDEEN-ANGUS - Vaux et génisses, 9 mois, bouvillons 2 ans. PHILIPPE VILLENEUVE, LA PLAINE CTE L'ASSOMPTION, TEL: 223-6220.

3 CHEVAUX, 2 vaches fraîche vâlees, vaccinées contre brucellose, HENRI ALLARD, ST-HENRI DE MASCOUCHE, FAUBOURG ALLARD, RRI, CTE L'ASSOMPTION.

YORKSHIRE - 9 truies, bonne lignée, pur-sang enregistrées, 5 gestantes, 4 devant mettre bas bientôt. RENE PELLAND, ST-NAZARE D'ACTON, BAGOT.

SAUVEZ - SAUVEZ
Chez CECIL et EARL STEINBERG. Achetez vos vaches directement d'Ontario. Nos vaches sont vendues livrées chez vous, avec certificats de santé. Vous pouvez épargner de \$25,00 à \$50,00 (Dollars) par vache, parce que nos vaches sont achetées directement d'éleveurs. Nous vous garantissons que nos vaches ne sont pas achetées aux encans. Nous ferons crédit aux cultivateurs responsables, au taux de 6% sur la balance. De mardi à samedi, appelez: KEMPTVILLE, ONT, 258-2167 -- Le dimanche, appelez, MONTREAL, 488-5615 ou 489-2960.

HOLSTEIN

NOUS avons en tout temps de l'année, un grand choix de taures et de vaches laitières pur-sang et croisées, aussi taureaux prêts pour le service. Il nous fera plaisir de recevoir les nouveaux éleveurs. Conditions de paiements, Livraisons gratuites. Certificats de santé fournis. FERME LEVIS CARRIER, - PHILIPPE CARRIER, PINTENDRE, CTE LEVIS, TEL: 837-7013.

TAURES et vaches Holstein pur-sang ou croisées, vâlant de novembre à décembre. Certificat de santé fourni. Très bonnes conditions. CHOUINARD & FRERES, STE-FLAVIE, CTE RIMOUSKI, TEL: 775-7018.

ABERDEEN-ANGUS, pur-sang enregistrés. Vaches avec vâux, 2 taureaux prêts service, primes gouvernement. PAUL DROUIN, ST-CYRILLE WENDOVER, DRUMMOND, TEL: 397-8724.

CHIENS à vendre, Bergers-Allemands, Collies X Policiers, Beagles, bons pour la chasse, Boxer, Labrador, Pointer, Fox-Terrier, Collies, Épagneuls, Livraisons en bonne santé. Expéditions dans tout le Canada par C.N. Express. CHE-NIL JULIEN LEFEBVRE, 1011 ST-LOUIS, BEAUXHARNOIS, QUE. 268-4489.

PORCS - Ferme Fergus Landrace - Landrace enregistrés, mâles, femelles. Ecrivez-nous concernant nos dernières importations des meilleurs éleveurs écossais. FERGUS LANDRACE SWINE FARM, DEPT. 10, FERGUS, ONTARIO.

VACHES et taures à boeuf - Cultivateurs, "Gentlemen Farmers" du Québec qui savent à quel point, pour l'avoir vu, l'ampleur extraordinaire qu'a prise la demande de génisses et taures Hereford et Charolaises, depuis que nous avons été l'objet d'interviews à Radio Canada de même qu'aux "Travaux et les Jours", nous vous offrons présentement la souche de ce troupeau, soit: une douzaine de ces taures et vaches, AUREL CADIEUX, ROUTE 1, B.P. 34, ALFRED, ONTARIO.

HOLSTEIN 10 belles taures, 1 an, pur-sang et croisées, vaccinées, de pure classe "Très Bon" et de bonnes vaches laitières. Le choix sur 15 taures. Claires de tests. Zone certifiée. GILLES GENDRON, ST-CESAIRE, ROUVILLE, TEL: 536-2615.

CHAROLAIS à vendre - 8 vaches 3/4 sang, 8 vaches 7/8 sang, aussi toutes les taures Charolais 15/16 et pur-sang nées en 1964, issues de "Remington" et "Saguro". TRIPLE AAA RANCH, STROME, ALBERTA. (Foyer de "RAF-TOR 341", le plus célèbre taureau de l'Amérique du Nord).

TRES beaux animaux à boeuf à vendre, croisement à base de Charolais et de Brahman pur-sang et hybrides, mâles et femelles. LA COMPAGNIE ALBUMINA DU CANADA LIMITEE, 307 RUE CARTIER, GRANBY, TEL: 372-6580.

LA RACE English Large Black est reconnue au monde entier comme la meilleure race pour le croisement. Croisez-les avec des Landrace ou des Yorkshire et les sujets issus seront plus tôt sur le marché. Ils seront plus gros et se classeront bien. Renseignez-vous à propos de nos offres d'ensembles, deux truies ou plus et un verrait non apparenté. Catalogue, TWEDDLE FARMS, FERGUS, ONTARIO.

VACHES, taures Holstein, enregistrées ou classées, testées, vaccinées, vâlees ou devant vâler. Livraisons en vie garantie. 36 mois pour payer. MARYVILLA FARMS, HAWKESTONE, ONT. TEL: 705 -- 487-5420.

REFROIDISSEUR

REFROIDISSEUR à lait Copeland avec bassin, 12 bidons, bonnes conditions, \$150,00 - CHARLES CHARBONNEAU, STE-ANNE-DES-PLAINES, TERRE-BONNE, R.R. 2, TEL: 823-3453.

SILOS en béton armé, coulé sur place, c'est pour la vie. Pas d'entretien. Etanche. Economique. Diamètre 12 et 16 pieds. JEAN-PAUL BEAUDRY, ST-Marc-sur-Richelieu. Tél: REGION-514-584-2348.

ETABLE à louer avec lallerie moderne, 25 places de vaches, quota lait Montréal, 8 bidons. STE-ANNE-DES-PLAINES, TEL: 823-3325.

MOBILIER de salle à dîner en noyer, 6 morceaux, très propre. Valeur \$600,00, sacrifierais à \$275,00. TELEPHONE: 669-5283, 420 JOUBERT, DUVERNAY.

ENCANS PUBLICS

CULTIVATEURS - ELEVEURS

ENCAN de bétail pur-sang Holstein organisé par les Encans de la Ferme Inc., jeudi le 26 novembre prochain, à 1 hre p.m., à l'Arena, situé à St-Hyacinthe, au rond-point, sur la route Trans-Canada, (village Casavant). Sera vendu: 77 têtes Holstein de haute qualité, 7 jeunes taureaux de 6 à 15 mois venant de mères hautement qualifiées, ayant un B.C.A. jusqu'à 170% - 60 femelles fraîche vâlees ou vâlant en décembre et janvier - 10 taures de 1 et 2 ans. Les consignataires sont parmi les meilleurs troupeaux de la Province. C'est temps plus que jamais de vous procurer des sujets d'élevage. N.B. - Conditions de vente: COMPTANT ou jusqu'à 36 mois pour payer.

PAUL ADAM, Gérant
740 rue LAURIER, BELOEIL, P.Q.
TEL: FO-7-4305.

VENTE de vaches laitières - Chaque vendredi à St-Pie de Bagot, sur la Ferme de Paul Bernard, vous sont offertes des vaches laitières de choix, fraîche vâlees ou devant vâler sous peu. La majorité sont des vaches Holstein, claires de tests, et sont vendues garanties. Vous pourrez obtenir jusqu'à 36 mois pour payer ces animaux. Informations: PAUL BERNARD, ST-PIE DE BAGOT. TEL: 772-2492.

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT "SNACK BAR", établi depuis 12 ans. S'adresser: 1301 rue VILLERAY, MONTREAL, (coin Cham-bord).

Femmes, filles demandées

BONNE avec références, 3 enfants 10 ans et plus. Chambre privée, TV. Ecrire: MME. M.J. BOURGAULT, 1710 FLEMING ROAD, MONTREAL 16, ou TELEPHONE: 737-6354.

AIDE demandée, famille canadienne-française, \$30,00 par semaine. Appareils électriques. T.V. chambre seule. 3 enfants 15 à 21 ans. Références exigées. MME GERARD DE MONTIGNY, 3865 MAPLEWOOD, MONTREAL 26, TEL: 738-2575. (District Côte-des-Neiges).

AIDE domestique demandée pour familles d'adultes. Acceptons une personne jusqu'à 60 ans. Chambre seule. TELEPHONE: MONTREAL, 672-1044.

PERSONNE sérieuse pour aide générale. Emploi permanent. Bon chesol, 3 enfants, \$80,00 par mois, 1 congé par semaine. MME DENIS BEAULIEU, 785 RUE DUFRESNE, ST-MARTIN, VILLE DE CHOMEDEY. TEL: MU-8-4344.

FILS-TISSUS-COUPONS

LISIERS pour tisser - Arnel fripé, couleurs assorties, 16c lb - Jersey blanc, 20c lb - bleu et rose, 25c lb - autre pâle, 30c lb - noir, 35c lb - violet, rouge, brun, vert, 45c lb - C.O.D. accepté. BERTROY TEXTILES CASE POSTALE 172, DRUMMOND-VILLE, QUE.

COUPONS 50% REDUCTION

Coupons 1/2 vs à 1 vg. Appareillés, PQTS 5 lb. COTON BLANC, pour tout usage, 24 vgs à .17c. - \$4,08 pqt. GROS DILL uni, couleurs assorties, 14 vgs à 21c. - \$2,96 pqt. FLANELETTE fleurie et rayée, 23 vgs à .27c. - \$6,21 pqt. BROADCLOTH imprimé, 27 vgs à .22c. \$5,94 pqt. CORDUROI uni, couleurs assorties, 13 vgs à .48c. - \$6,24 pqt.

COTON BLANC "Wabasso" 40" large. Pqt 2 lb, 9 vgs car, \$2,00. IMITATION FOURRURE, couleurs assorties. Pqt 1 lb - \$2,25. RATINE à serviettes, unie, rayée, carreaux, 3 lb. - \$3,00. TRICOT de nylon à lingerie, 16 vgs à .12c. Pqt 2 lb. - \$1,90. JERSEY LAMINE, 6 à 7 vgs car. (envers caoutchouc-mousse). Pqt 2 lb. - \$2,35. RETAILLES Broadcloth imprimé. Pqt de 1 lb, 14 patrons inclus, 3 lb. pour \$1,00. SACS IMPRIMES, balance de sacs, 36 pcs large. Pqt 2 lb, \$2,15.

GRANDS COUPONS 1 à 5 vgs.

GROS DRILL uni, pour pantalons, (environ 14 vgs) Pqt 5 lb. - \$4,20. DRILL "CHINO" uni, pour pantalons, (environ 14 vgs) Pqt 5 lb. - \$5,45. BROADCLOTH-COTON, uni, 5 lbs. (environ 22 1/2 vgs) \$5,50. JERSEY rayonne omaté, Pastel, (environ 9 1/2 vgs) Pqt 2 lb. - \$2,75. COTON BLANC, 36 à 81 pouces de large. Pqt 5 lb (environ 23 vgs car.) \$5,20. GABARDINE à costumes, coupons 1 à 5 vgs. Pqt 5 lb (environ 13 vgs car.) \$6,35. FLANELETTE unie, en couleurs, Pqt 3 lb. (environ 12 vgs car.) \$4,00. CORDUROI uni, 36 pouces large. Coupons 1 à 5 vgs. Pqt 3 lb (environ 10 vgs car.) \$4,70.

COUPONS COUVERTURES en Edredon, Couleurs assorties, Pqt 5 lb. \$3,50. SACS coton fleuris, neufs, (mal imprimés) 25 sacs pour \$5,00. COUVERTURES "Esmond" pour bébés. Toutes tailles. Pqt 2 lb. - \$4,00. DENTELLE blanche et couleurs 1/2 à 3 pcs large. Pqt 1/2 lb - \$2,00. RUBAN, satin et taffetas, couleurs assorties, 300 vgs pour \$1,00. BOUTONS, toutes sortes, grandeurs et couleurs. 700 à 800 boutons. Pqt 1 lb \$1,40.

DEMANDEZ CATALOGUE GRATIS SATISFACTION GARANTIE ARGENT REMIS.

SYNDICAT DES COUPONS

Boite 575, Montréal.

LISIERS

LISIERS, toutes sortes et toutes couleurs.

FIL à TISSER "TEX-MADE" en couleurs.

DEMANDEZ CATALOGUE GRATIS. Ajoutez .10c pour échantillons.

FOYER D'ECONOMIE, 172 Dalhousie, Montréal.

Fil à tisser Natural 2/16, 2/8, 0,80 et 0,90 la lb. Jersey pâle, 0,35 lb. Foncé 0,45 lb. Laine et métallique. G. LEGAULT, 5960, rue Alphonse, Brossardville, P. Qué.

PHILOMENE

Je déteste ces rayons négligés

48 PAIRES BAS BYLON pour dames à \$2,64 vendus comme rejet de moulin 12 paires BAS HOMMES, bien repassés et bien "matchés" \$2,88 la douzaine L. THERRIEN, INC., DEPT T, C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

HOMMES DEMANDES

DÉTECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dept 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: "Le LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

JEUNE homme de 16 à 18 ans, pour travail à l'année sur ferme laitière moderne, avec expérience. Salaire convenable. Logé, nourri. SIMON TRUDEAU, ST-BASILE, CTE CHAMBLY. TEL: FO-7-5009.

FERMIER demandé avec expérience pour expédier lait à Montréal. Bon quota. Sucrerie incluse. Conditions: à moitié. J.-A. MERCURE, L'ANGE-GARDIEN, CTE ROUVILLE.

JEUNE homme demandé pour travail à l'année longue sur ferme laitière. Références si possible. S'adresser à: EDOUARD JODOIN, STE-MARTINE, CTE CHATEAUGUAY, TEL: 457-5002.

HOMME marié avec expérience sur la ferme, logis fourni, travail à l'année. S'adresser à: ROLAND OUELLETTE, ST-JANVIER, CTE TERRE-BONNE, TELEPHONE: 823-8997.

MACHINES-OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué, et leurs agents autorisés dans la province.

CONDE - SYSTEMES de traite et de transfert du lait de l'étable à la laitière sont en vente au COMPTON AGRICOLE DE ST-JEAN, 160 PLACE DU QUAI, ST-JEAN, QUE. - Service et pièces d'origine pour ancienne Cock-shutt - AGENTS DEMANDES. TEL: FL-6-9635.

CHARRUE à neige, marque H. Vincent, 1 an d'usage, prix réduit. S'adresser: ANDRE VERMETTE, SAINT-SIMON, CTE BAGOT, TEL: 87.

MOULANGE à marteau, empocheur, malaxeur, \$150,00 - Charrue traînant, 2 rales, \$50,00 - 2 tracks foin, fourches, cables, etc, \$100,00. J.-M. LECLERC, 841, STE-MARTHE, CAP DE LA MADELINE, TEL: 5-1245.

MOULIN à scie portatif sur train de camion, avec moteur Case 65 forces et machine à dégrainer. TEL: BELOEIL, FO-7-7530.

BASSIN refroidisseur 36 bidons. Ecu-rer d'étable Safeway, 300 pieds de chaîne, montée de 70 pieds, 6 mois d'usage. Charrue à neige Frank. Toutes ces machines sont en parfaite condition. REAL RACICOT, R.R.1, RANG SAVANE, BOUCHERVILLE, TEL: 655-1570.

TRACTEURS - No 770 Oliver de 6 cylindres - Massey-Ferguson diesel no 35 - Massey-Ferguson no 65 avec pelle en avant - Massey-Ferguson no 35 à gazoline - Super 55 Oliver à gazoline - Ford Major et no 650 - John Deere no 4 - McCormick no 250 Diesel - McCormick no 200 avec charrue Fast-Hitch - Charrues 2 et 3 rales hydrauliques pour ces tracteurs. - Ces tracteurs sont de seconde main dont quelques-uns presque neufs; ils sont à vendre ou à échanger. Epandeurs d'engrais 90 minots New Idea et Massey-Ferguson, presque neufs et 125 minots avec prise de pouvoir et 1 de 140 minots. Tous sur pneus. Banc de scie. Herse de 24 et 28 disques, hydrauliques et traînant. J.-B. GRISARD, 101 RUE BOURGADIES, ST-DENIS-SUR-RICHELIEU, CTE ST-HYACINTHE, TEL: 787-2013.

A VENDRE, épandeurs 80, 125 et 140 minots - Heuses 6 et 7 pieds - charrue hydraulique - ensileur - semoir 13 disques. JEAN-MARIE BELANGER ST-CASIMIR, CTE PORTNEUF, P.Q. TEL: 6-5-2.

BULL DOZER International D. T. D. 14A avec pelle niveleuse et chargeuse. Parfait ordre, Cause: maladie. CHARLES ALLARD, NOMMINGUE, LABELLE, TEL: 278-3735.

CAMION Dodge 1961, 1/2 tonne, boîte 3/4, en parfait ordre. S'adresser à: 4710 ST-FRANCOIS, DUVERNAY. TEL: 661-1379.

TRACTEURS usagés de toutes marques, avec ou sans loader pour la neige, aussi nouvelles soufflées à neige, s'adaptant à l'arrière du tracteur. Pièces usagées pour tracteurs ainsi que machinerie usagée. S'adresser à: ROLAND OUELLETTE, 420, BOUL. LABELLE, ST-JANVIER. Vendeur David-Brown et New-Holland. TEL: GE, 8-7835.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. APPELÉZ, charges renversées, à PROVINCE 2-2939. A. PICARD ENR, Entrepôt dans le 4e rang, Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

ACHETONS FOIN

NOUS payons les plus hauts prix pour foin de lère et 2ème coupes. S'adresser à: LES PRODUITS DE LUZERNE BELCAN INC., STE-MARTHE, CTE VAUDREUIL, TEL: 261-2531 (jour), 238-4475 (soir).

POUSSINS-POULETTES

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte. Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUCOU DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3696.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le perchoir, vous apportez le maximum de profit. - Gros œufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair. Vastes X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUCOU VAUDREUIL ENR, 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

ARTICLES de poulaillers à vendre: mangeoires, abreuvoirs, nichoirs, cages de marque Jamesway, LEO DUBOIS & FILS LEE, STE-THERESE, CTE TERREBONNE, TEL: 823-5321.

500 POULETTES Kimber Kist de 1 à 5 mois. Excellente condition. CLAUDE BERNARD, 1254 RANG 30, ST-HILAIRE, ROUVILLE, TEL: FO-7-6008.

VOUS pensez aux poulettes? Venez au sujet des poulettes Bray. Ventes supérieures. Poulettes formidables à deux fins. Envoyez-nous votre nom et adresse pour détails complets. Prompte réponse en français, service rapide - et merveilleuses poulettes! BRAY CHICKS LIMITED, 122 JOHN STREET NORTH, HAMILTON

La REVUE des MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LUNDI, LE 16 NOVEMBRE

Les prix des oeufs se sont maintenus assez stables à la suite d'une baisse, au début de la semaine. Les approvisionnements ne furent pas trop abondants et la demande fut passablement bonne. En réalité, les Extra-Gros furent légèrement insuffisants tandis que les Moyens étaient abondants.

Du à une bonne demande, les approvisionnements de poulets de grill s'écoulèrent avec facilité et les prix continuèrent de s'améliorer. Cependant, les arrivages de poulets et de gros poulets étant plus élevés, les prix furent inférieurs à cause d'une demande passable pour le poulet et d'un marché limité pour la poule. La demande fut tranquille pour les dindons à griller, passable pour les dindes femelles et bonne pour les mâles.

Volailles éviscérées

PRIX DE GROS AU DÉTAIL

POULETS	
(6 livres et plus)	
A.....	47c.-48c.
(5 et moins de 6 livres)	
A.....	46c.-47c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	40c.-41c.
Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)	
A.....	29c.-30c.

POULES	
(5 livres et plus)	
A.....	33c.-35c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	32c.-34c.
(moins de 4 livres)	
A.....	27c.-28c.

DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 10 lb.....	40c.-41c.
10 lb et moins de 16 lb.....	44c.-45c.
16 lb et plus.....	40c.-42c.

Volailles vivantes

No 1 - Au producteur à Montréal

POULETS	
7 livres et plus.....	25 1/2c.
6 livres et moins de... 7 livres.....	22c.
5 livres et moins de... 6 livres.....	20c.
Poulets à griller et à frire Moins de 5 livres.....	18c.

POULES	
6 livres et plus.....	17c.
5 lb et moins de 6.....	14c.
Moins de 5 lb.....	08c.

DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 12 lb.....	25c.
12 lb et moins de 20.....	28c.
20 livres et plus.....	26c.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 17 novembre 1964, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible 93 points s'établissait à .53 1/4 c. 92 points .52 1/4 c., prix de gros non admissible .53c.

Du 11 au 17 novembre, inclusivement, le fromage blanc du Québec se vendait .38c., coloré .38 1/4 c. (lait cru) prix de remise, paraffiné, F.O.B. Montréal.

PRIX PAYÉS JEUDI LE 12 NOVEMBRE 1964
Le lait en poudre pulvérisé no 1, se vendait en sacs de 14c. à 16c., 14c. à 15c., le cylindre.
Lait en poudre consommation animale 13c.
Poudre de lait de beurre, 10 1/2c. à 11c.
Poudre de petit lait .05 1/2c. à .06c.

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUF TRIÉ
CAISSES EN CARTON

Extra-Gros.....	37c.
A-Gros.....	33c.
A-Moyens.....	27c.
A-Petits.....	21c.
B.....	25c.
C.....	20c.

CAISSES EN BOIS	
Extra-Gros.....	38c.
A-Gros.....	34c.
A-Moyens.....	28c.
a-Petits.....	22c.
B.....	26c.
C.....	21c.

(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)
Extra-Gros.....43c.-44c.
A-Gros.....38c.-40c.
A-Moyens.....32c.-34c.
A-Petits.....26c.-28c.

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)	
Extra-Gros.....	51c.-55c.
A-Gros.....	47c.-51c.
A-Moyens.....	39c.-43c.
A-Petits.....	33c.-37c.

Pommes de terre

Lundi, le 16 novembre 1964, sur le marché de Montréal.

Québec 50 lb.	1.20-1.25
N.-B. 10 lb.	0.33-0.34
I. P.-E. 75 lb.	2.20-2.25
I. P.-E. 50 lb.	1.45-1.60
I. P.-E. 10 lb.	0.36-0.39
E.-U. sucrées le minot ou le carton	5.00-5.50

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 16 novembre

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de L'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base..	27.00-27.25	26.50	27.35-27.41
B-	26.00-26.25	25.50	26.35-26.41
C-	24.00-24.25	23.50	24.35-24.41
D-	20.00-20.25	19.50	20.35-20.41
Légers.....	23.50-23.75	23.00	23.85-23.91
Lourds.....	23.75-24.00	23.25	24.10-24.16
Extra-Lourds.....	18.00	17.00	18.20-18.25
Semi-castrats.....	20.00-20.25	19.50	20.35-20.41
Truies.....	18.00	17.00	18.20-18.25

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

PRIX PONDERE DU PORC - TORONTO

(Semaine finissant le 14 novembre)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Moyenne de la semaine
	\$26.99	\$27.03	\$27.38	\$27.51	\$27.18	\$27.26

(Courtoisie de l'Office des producteurs de porcs de l'Ontario)

Les 9, 10 et 11 novembre 1964

MARCHÉ DE L'OUEST

Les porcs ont rapporté en général les mêmes prix que la semaine précédente tandis que le prix des truies était 75c. plus élevé.

Catégorie A	143 à \$26.50 187 à \$26.75
-------------	--------------------------------

Truies	\$17.75
--------	---------

Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes par les marchands au Marché Central. Ces prix sont fournis par la Division des productions horticoles, Section de l'inspection, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, boul. Crémazie, Montréal.

LE 16 NOVEMBRE 1964
POMMES: Wolf River, Wealthy, Fameuses 2.00-2.25, Cortland "C" 2.25 McIntosh, de fantaisie 3.00-3.50, tombées 1.75 le minot.

BETTERAVES: 1.00-1.25, petites 1.50 le sac de 50 lb.

CAROTTES: 90c.-1.25 / 50 lb. cellos 1.75 / 24 x 2 lb.

CHICOREE & ESCAROLE: 1.00 le cageot.

CHOUX: 65c.-75c. / 50 lb. rouges ou savoy 1.00 la doz.

CHOUX CHINOIS: 1.25 la doz.

CHOUX-FLEURS: 1.50-2.00 la doz.

NAVETS: No 1, 1.00-1.25, No 2, 75c.-90c. / 50 lb.

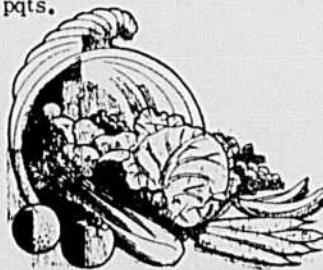
OIGNONS: jaunes No 1, 1.50-1.75, petits 1.25, rouges 1.75 / 50 lb.

PANAIS: 2.00 le minot, 1.00 / 1/2 minot.

PERSIL: 60c.-75c. la doz. de ppts.

POIREAUX: 50c.-75c., petits 25c. la doz.

SALSIFIS: 1.25-1.50 la doz. de ppts.



ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant régional du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi, le 16 novembre 1964.

Les réceptions : 987 bovins, 560 veaux, 103 porcs, 60 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins, cette semaine, comptaient quelque 163 sujets de plus que lundi dernier et se formaient de 150 bouvillons, 812 taures et vaches et 25 taureaux. Quoique les offres étaient plus nombreuses, toutes les classes et catégories s'échangeaient activement à la suite d'une demande soutenue et les prix payés étaient fermes, en général, allant jusqu'à \$0.50 de plus comparativement à la fermeture de la semaine dernière.

Toutes les classes de veaux de lait étaient en grande demande et les prix payés étaient fermes comparativement à la semaine dernière. Cependant, les veaux pesant 200 livres et plus et les veaux de champ se vendaient plus difficilement à des prix à peine stables.

Les premières ventes de porcs ont rapporté généralement \$0.50 de plus que la semaine dernière, soit pour ceux de catégorie "A", \$27.00 et \$27.25. Les truies, également, ont rapporté \$0.25 de plus, soit \$18.00.

Les offres d'agneaux et de moutons étaient beaucoup moins nombreuses lundi. Un lot de 44 moutons inclus dans les arrivages, s'est vendu à \$9.00 le cent livres. Quelques agneaux de bonne qualité ont rapporté \$22.00 le cent livres et un lot de qualité inférieure s'est échangé à \$17.00 le cent livres.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 16 novembre 1964.

Les offres : 477 bovins, 609 veaux, 160 porcs, 19 agneaux et moutons.

Les offres de bovins comptaient 51 têtes de moins que lundi dernier et se formaient pour la plupart de vaches communes et très communes. Le marché était actif et les prix payés étaient généralement stables à ceux de la fermeture, la semaine dernière.

Les veaux se sont vendus aisément et rapportaient des prix stables pour toutes les catégories.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$0.50 de plus que la semaine dernière, soit pour ceux de catégorie "A", \$26.50. Les truies se sont vendues au même prix, soit \$17.00.

Quelques bons agneaux se sont vendus à \$21.50 et \$22.00. Ceux requis pour l'abattage rituel, \$24.00 le cent livres. Quelques moutons communs, \$4.00 le cent livres.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal).

MARCHÉ DE L'OUEST BOUVILLONS

Choix.....	22.75-24.00
Bons.....	21.25-22.35
Moyens.....	18.50-21.25
Communs.....	13.25-18.25

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	16.75-17.00
Bonnes, locales.....	15.00-16.25
Moyennes.....	14.25-14.75
Communes.....	12.50-14.00
Très communes.....	6.00-12.25

TAUREAUX

Bons.....	17.50-17.75
Communs, moyens.....	11.75-16.75

TAURES

Bonnes.....	19.25-19.75
Moyennes.....	18.00-18.75
Communes.....	11.75-17.50

VEAUX DE LAIT

Bons.....	28.00-31.00
Les meilleurs.....	32.00
Moyens.....	22.00-27.00
Communs.....	10.00-21.00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	22.00
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	17.00
Moutons:	
Bons.....	9.00
Communs.....	4.00

MARCHÉ DE L'EST BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	18.00-19.00
Communs.....	16.00-17.00

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes, locales.....	15.00-16.00
Moyennes.....	14.00-14.50
Communes.....	12.50-13.50
Très communes.....	6.00-12.00

TAUREAUX

Bons.....	17.50-18.00
Communs, moyens.....	13.00-17.00

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	18.00
Communes.....	12.00-17.50

VEAUX DE LAIT

Bons.....	28.00-32.00
Les meilleurs.....	33.00
Moyens.....	22.00-27.00
Communs.....	10.00-21.00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	21.50-22.00
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	24.00
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	4.00

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Le MEILLEUR ACHAT DE MOISSONNEUSE-BATTEUSE EN 1965 ... C'EST UNE CASE

Vous encaissez deux fois ...
de grosses sommes d'argent

Le boni-argent Case d'avant-saison est la récompense en "bel argent" accordée à celui qui achète de *bonne heure* une nouvelle moissonneuse-batteuse CASE. Votre chèque-boni vous sera adressé à la *date du règlement* de l'achat de votre nouvelle moissonneuse-batteuse ... et comme ce boni est payé par J. I. Case Co., cela n'affecte en rien le marché conclu avec votre vendeur local. Vous toucherez *en outre* l'exceptionnelle allocation d'échange que vous réserve le vendeur pendant sa période de "pré-saison". Voyez-le au plus tôt ... fixez la livraison selon *vos* besoins!

Chef de file incontesté pour le moissonnage des cultures diversifiées, la Case 600 ne cesse d'étonner les propriétaires ou opérateurs par sa performance de "Grosse Combinée". Grâce à sa barre de coupe large de 13 pieds et la perfection avec laquelle elle bat, nettoie et sépare sur une largeur de 40 pouces d'un bout à l'autre, la 600 travaille plus vite que d'autres machines plus dispendieuses. Les contrôles "en marche" de la Case 600, sa souplesse de manoeuvre, son aisance à disposer des récoltes les plus denses constituent d'autres caractéristiques *supérieures*. Allez voir la Case 600 dès maintenant.

J. I. CASE CO., TORONTO, ONT.

Commandez sans délai votre
Case 600 ... et touchez

\$250

COMME BONI-ARGENT EXCEPTIONNEL

*Un modeste dépôt ou votre machine en échange
garantira le prix d'achat et la livraison
sans intérêt jusqu'à la période d'emploi.*



CASE 600

METTEZ PLUS DE GRAIN DANS LE CARRÉ ... PLUS D'ARGENT DANS VOS POCHEs AVEC UNE CASE!